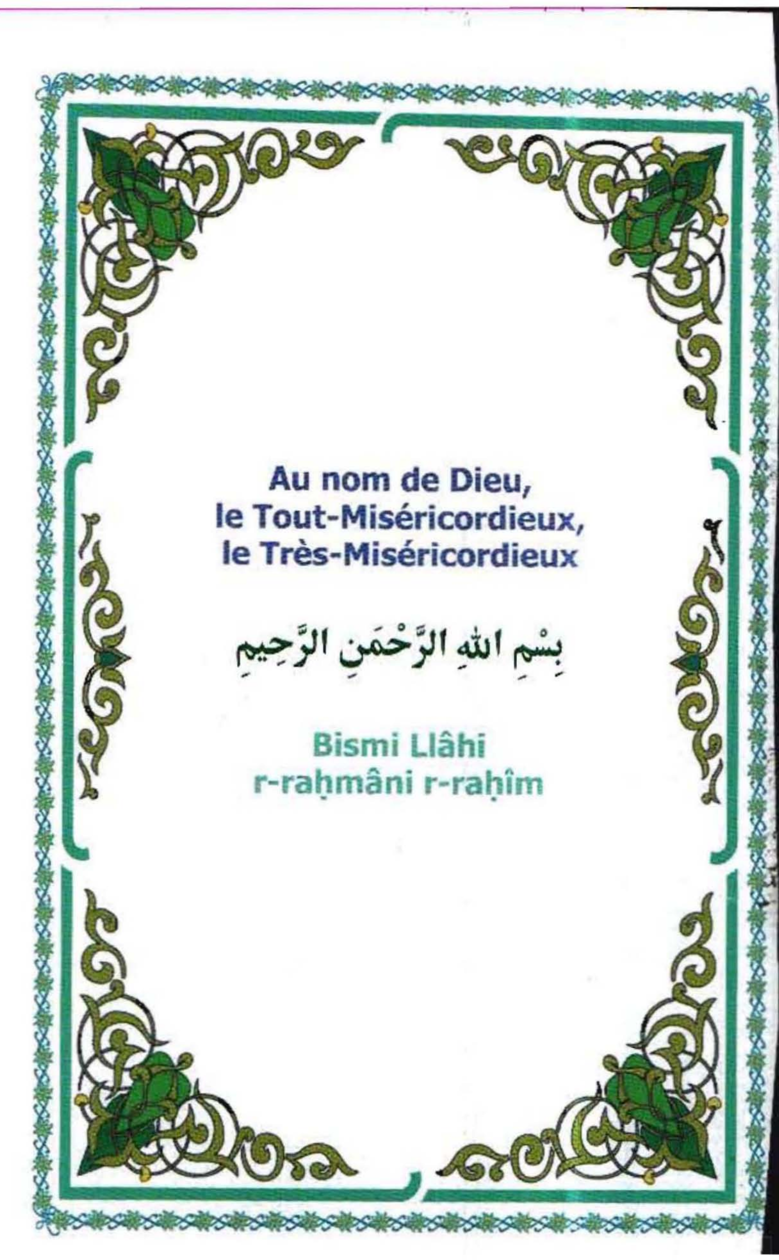
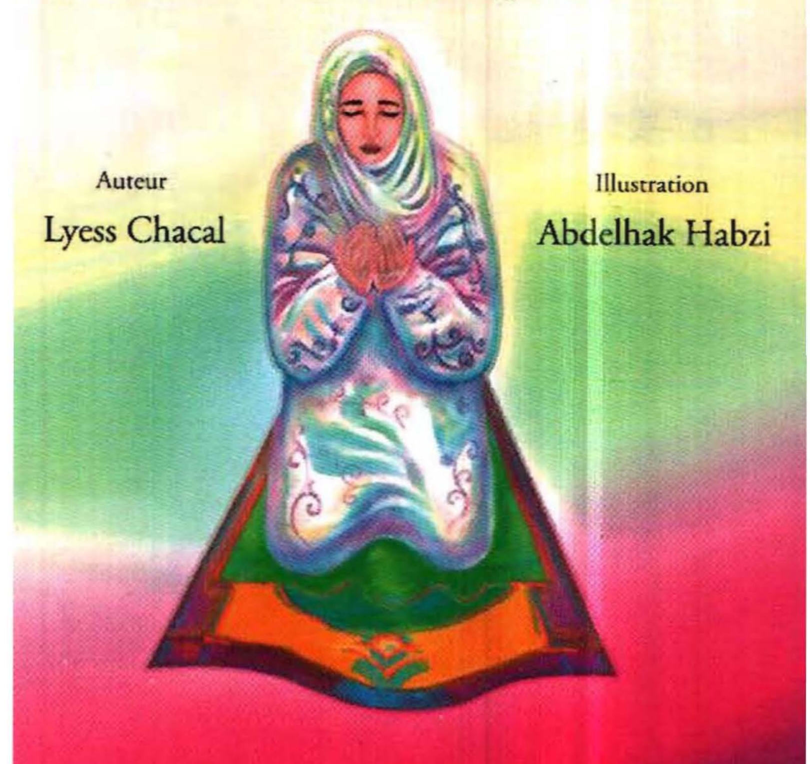

Au nom de Dieu,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux
بِسْمِ اللهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
Bismi Llâhi
r-raḥmâni r-raḥîm

Savoir prier

Fille

conformément au Coran
et à la tradition du Prophète ﷺ



Auteur
Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq jeunesse

Savoir prier

conformément au Coran et à la tradition du Prophète ﷺ

Version fille

Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq

Tableau des translittérations arabe-français

Lettre Arabe	Transcription Française	Equivalent Français	Observations
ء	'		الهمزة (hamza)
ا	ā	â allongé	الألف الممدودة والمقصورة
ب	b	b	
ت	t	t	
ث	ṯ	th	
ج	j	j	
ح	ḥ	h	
خ	ḫ	k	
د	d	d	
ذ	ḏ	d	
ر	r	r	
ز	z	z	
س	s	s	Emphatisé
ش	š	ch	Emphatisé
ص	ṣ	s	Emphatisé
ض	ḍ	d	Emphatisé
ط	ṭ	t	
ظ	ẓ	z	
ع	'		
غ	ġ	g	
ف	f	f	
ق	q	k	
ك	k	k	
ل	l	l	
م	m	m	
ن	n	n	
هـ	h	h	
و	w , ū	w, o, ou	
ي	y , ī	i, î, y	
الفتحة	a	a	voyelle brève
الضمة	u	u	voyelle brève
الكسرة	i	i	voyelle brève
ا , ى	ā	â allongé	voyelle longue
و	ū	û, ou	voyelle longue
ي	ī	î allongé	voyelle longue
ً	..an		tanwīn fatḥa
ٌ	..un		tanwīn ḍamma
ٍ	..in		tanwīn kasra
ّ	(dd)		šadda: consonne redoublée
ْ	(d)		sukūn: absence de voyelle



Avant-propos

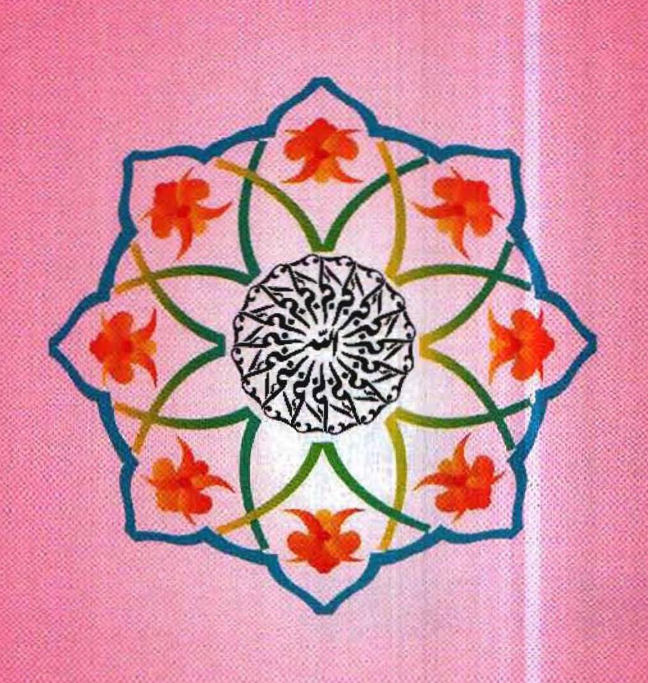
Aussi paradoxal que cela puisse paraître, rédiger un ouvrage sur la prière n'est guère chose aisée. Et pourtant, cette prière, dont il va être question dans les quelques pages que nous présentons ici, nous la pratiquons depuis déjà bien des années. Seulement, pratiquer sans une réelle connaissance des fondements peut nous conduire à de terribles désillusions si nous ne prenons pas le soin de nous assurer que chaque geste rituel propre à la prière a bien été codifié par Allâh et par Son Messager ﷺ. Car qu'est-ce que la prière ? Qui l'a instituée ? Pourquoi occupe-t-elle cette place si prééminente dans le culte musulman ? Ces quelques questions sont incontournables pour qui veut comprendre le sens de sa prière.

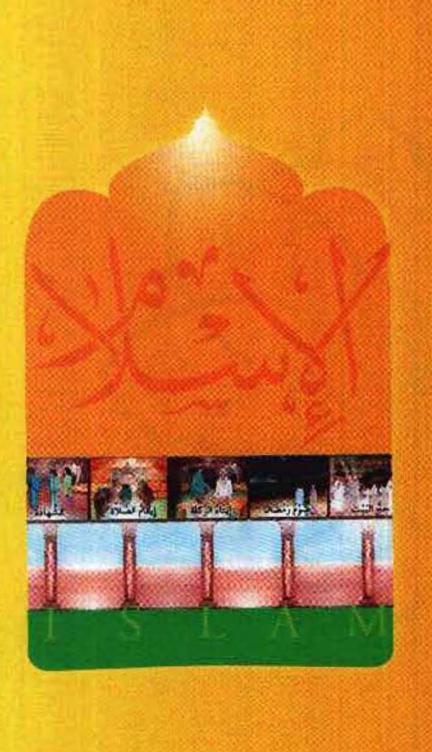
La prière en Islam est bien plus qu'un simple moment d'isolement et de recueillement. Elle ne se cantonne pas non plus à une série de « génuflexions » stériles ou dénuées de toute signification. La prière est le symbole de notre reconnaissance envers un Créateur bienfaiteur

seul digne d'être adoré. En priant, nous renouvelons sans cesse notre allégeance à ce Créateur. Nous lui témoignons nos plus profonds remerciements lorsqu'Il nous comble de Ses bienfaits et nous L'implorons afin qu'Il allège notre fardeau lorsqu'un malheur nous touche. C'est aussi dans la prière que nous trouvons la force d'élever nos âmes et de vaincre cette concupiscence si prompte à nous faire sombrer dans le péché. C'est en somme dans la prière que réside notre salut ici-bas et dans l'au-delà.

Ce modeste travail s'est appuyé sur de nombreux ouvrages de référence. Nous avons pris le soin de chercher pour chaque point abordé un verset coranique, une tradition ou un avis émis par les théologiens afin de ne pas induire en erreur le lecteur. Nous avons aussi fait le choix de ne pas rapporter ici les vues divergentes des grandes écoles de jurisprudence musulmane (malikite, shafiite, hanbalite et hanafite).

Nous avons conscience que traiter de la prière ne peut pas se faire de manière exhaustive et c'est la raison pour laquelle nous espérons que le lecteur ne nous tiendra pas rigueur des oublis qui pourraient émailler cet ouvrage.




الإسلام
I S L A M

1

Introduction

L'Islam, comme chacun le sait, est fondé sur cinq piliers :

- Attester qu'il n'y a nulle autre divinité (digne d'être adorée) excepté Allâh et que Muhammad est Son messager *(aš-šahāda)*,
- Accomplir quotidiennement les cinq prières canoniques obligatoires *(iqāmatu-ṣ-ṣalāt)*,
- S'acquitter de l'aumône légale *(ītā'u-z-zakāt)*,
- Jeûner le mois de Ramadan *(ṣawmu ramaḍān)*,
- Accomplir le pèlerinage pour qui en a les moyens *(hajju-l-bayti-l-ḥarām)*.

La prière constitue le fondement principal de ces cinq piliers. En effet, se conformer aux autres piliers n'a de sens que si l'on pratique assidûment la prière.

Pilier de la religion, elle place sur le même pied d'égalité riches et pauvres sans distinction aucune lorsqu'elle est pratiquée en commun. Elle symbolise aussi cette richesse spirituelle si caractéristique de l'Islam.

La prière est un moment privilégié qui permet à l'homme de « s'adresser » à Son Créateur sans aucun intermédiaire.

C'est dans cette relation privilégiée que l'homme peut espérer s'épanouir.

Généralités

C'est dans le célèbre *ḥadīṯ* (tradition rapportée du Prophète) relatif à l'ascension nocturne *(isrā')* du Prophète que sont exposées les circonstances dans lesquelles la prière a été prescrite. Ce *ḥadīṯ* est beaucoup trop long pour que nous le rapportions ici. Nous retiendrons, néanmoins, qu'Allâh avait initialement prescrit cinquante prières quotidiennes au Prophète avant de les ramener à cinq, suite aux nombreuses intercessions du Messager d'Allâh ﷺ.

Le Coran aborde le thème de la prière dans de nombreux versets et confère à la prière une fonction essentielle dans l'éducation morale de l'homme en ces termes : ***« En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blamâble. »*** *(l'araignée, 45).*

La prière permet aussi et surtout d'effacer les péchés. Le Prophète ﷺ a dit : « *que diriez-vous si une rivière passait devant la porte de chacun d'entre vous et que vous vous y laviez cinq fois par jour ; subsisterait-il quelque saleté que ce soit ?* » Les Compagnons répondirent : « *il n'en subsisterait rien !* » Le Prophète ﷺ dit : « *ainsi en est-il des cinq prières quotidiennes. C'est à l'aide de ces prières qu'Allâh effacent les erreurs commises [par l'homme]* » *(ḥadīṯ reconnu unanimement authentique)*

Les conditions liées à la prière

Il faut veiller au respect de quatre conditions essentielles pour accomplir correctement la prière :

- Se purifier le corps conformément aux prescriptions du Coran *(aṭ-ṭahāra)*,
- Couvrir sa nudité *(satr al-'awra)*,
- S'assurer du respect des heures légales de chaque prière *(duḫulu-l-waqt)*,
- Se diriger vers la *qibla (istiqbālu-l-qibla)*, c'est-à-dire la Mecque.

Si l'une des conditions précitées n'est pas remplie, c'est la validité même de la prière qui s'en trouve compromise.

Les différents types de prière

Il faut distinguer plusieurs types de prière. En plus des cinq prières obligatoires et surérogatoires qui se répartissent de l'aube jusqu'au début de la nuit, il existe des prières « circonstancielles » relatives à des situations ponctuelles dans l'existence d'un homme telles : la célébration des prières de l'Aïd, le voyage, le décès d'une personne, etc.

Pour toutes ces situations rencontrées, existe une prière spécifique et appropriée que nous aborderons dans les dernières parties de cet ouvrage.

Le Prophète ﷺ a, maintes fois, insisté sur la purification de manière générale. Elle participe du bon usage en Islam et l'on ne saurait concevoir de pratique cultuelle sans une hygiène corporelle adéquate.

Cette purification, si elle concerne essentiellement le corps, englobe aussi l'état de propreté de ses vêtements ainsi que la propreté du lieu dans lequel on compte faire sa prière.

La purification rituelle, quant à elle, obéit à un ordonnancement clairement codifié par le Coran et par le Prophète ﷺ.

On distingue communément deux catégories de purification rituelle qui sont relatives à l'état d'impureté dans lequel se trouve l'individu : les petites ablutions *(al-wuḍū')* et les grandes ablutions *(al-ġusl)*. Ces ablutions se font traditionnellement avec de l'eau. Cependant, si l'eau vient à manquer ou qu'elle représente un quelconque danger pour l'individu (la maladie par exemple, les plaies ouvertes, etc.) les ablutions peuvent être faites à l'aide de matières naturelles prises à la surface du sol telles que la pierre, le sable fin, la terre, etc. On parle dans ce cas de *tayammum*.

C'est dans la sourate *al-Mā'ida* (la Table servie) que sont abordés ces trois modes de purification rituelle. Allâh a dit : **« Ô les croyants ! Lorsque**

vous vous levez pour la prière, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état de pollution (junub), alors purifiez-vous[par un bain]. Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allâh ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants. » *(verset 6)*

Quant à l'obligation de faire ses ablutions pour la prière, *Abū Hurayra* (qu'Allâh soit satisfait de lui) a rapporté ce qui suit : « le Messager d'*Allâh* ﷺ a dit : « *quiconque fait ses besoins, la prière d'un tel individu ne sera pas agréée tant qu'il n'aura pas fait ses ablutions.* » (al-Buḫārī, 1/135)

Voyons maintenant comment faire les ablutions sur le plan pratique.



الطهارة

2
La purification rituelle

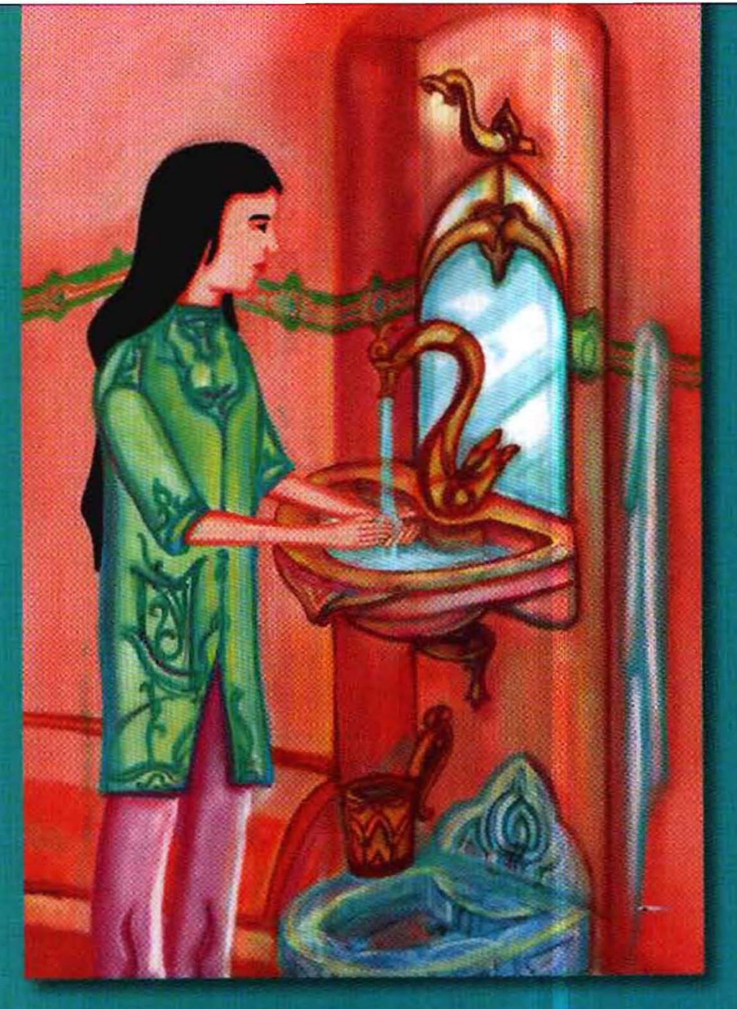
aṭ-ṭahāra

2.1 Les petites ablutions (al-wuḍū')

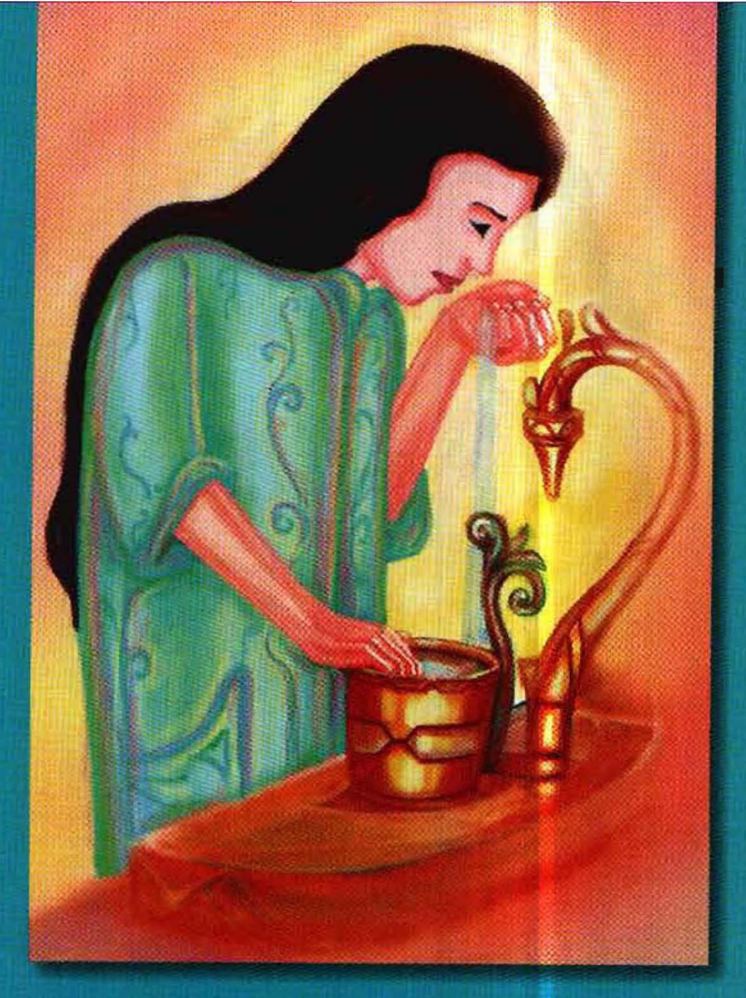
Elles sont obligatoires chaque fois que l'on a l'intention d'accomplir quelque prière que ce soit. Pour de nombreux savants (*'ulamā'*) elles sont aussi indispensables pour pouvoir prendre un Coran dans le but de le lire.

L'ordre suivant doit être rigoureusement observé durant les ablutions :

- Avoir l'intention de faire ses ablutions (*an-niyya*) sans pour autant la formuler à voix haute.
- Prononcer la formule « *bismillāh* » *(au nom d'Allāh)*



Se laver trois fois les mains jusqu'aux poignets.



Se laver trois fois la bouche tout en faisant des gargarismes.



Aspirer trois fois l'eau par le nez puis l'expulser en s'aidant de la main gauche.



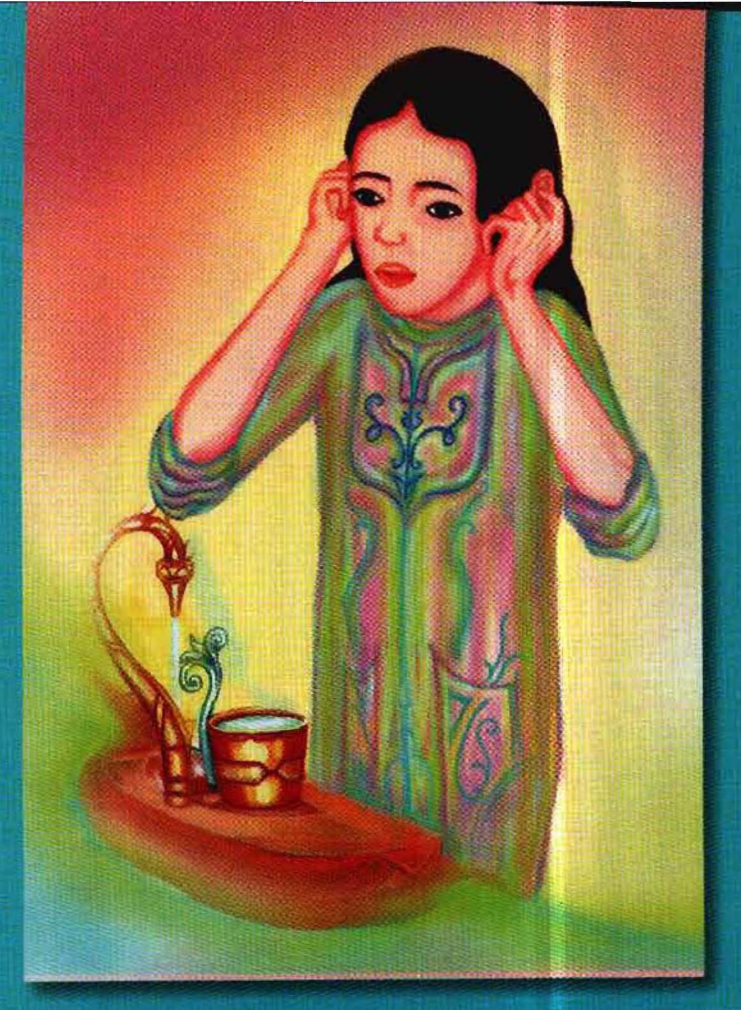
Se laver trois fois le visage en s'assurant que l'eau touche bien tout le pourtour et penser surtout à se peigner la barbe à l'aide des doigts afin que l'eau puisse accéder partout.



Se laver trois fois les avants-bras jusqu'aux coudes en commençant par la droite puis la gauche, en prenant soin de s'entrelacer les doigts.



Se mouiller les mains et les passer sur les cheveux (une seule fois) en allant de l'avant vers l'arrière puis de l'arrière vers l'avant.



Essuyer l'intérieur et l'extérieur des oreilles en introduisant l'index dans le tuyau auditif et en promenant le pouce à l'extérieur.



Enfin, se laver trois fois les pieds (droit puis gauche) jusqu'aux chevilles, en prenant soin de se laver la plante du pied ainsi que le talon.

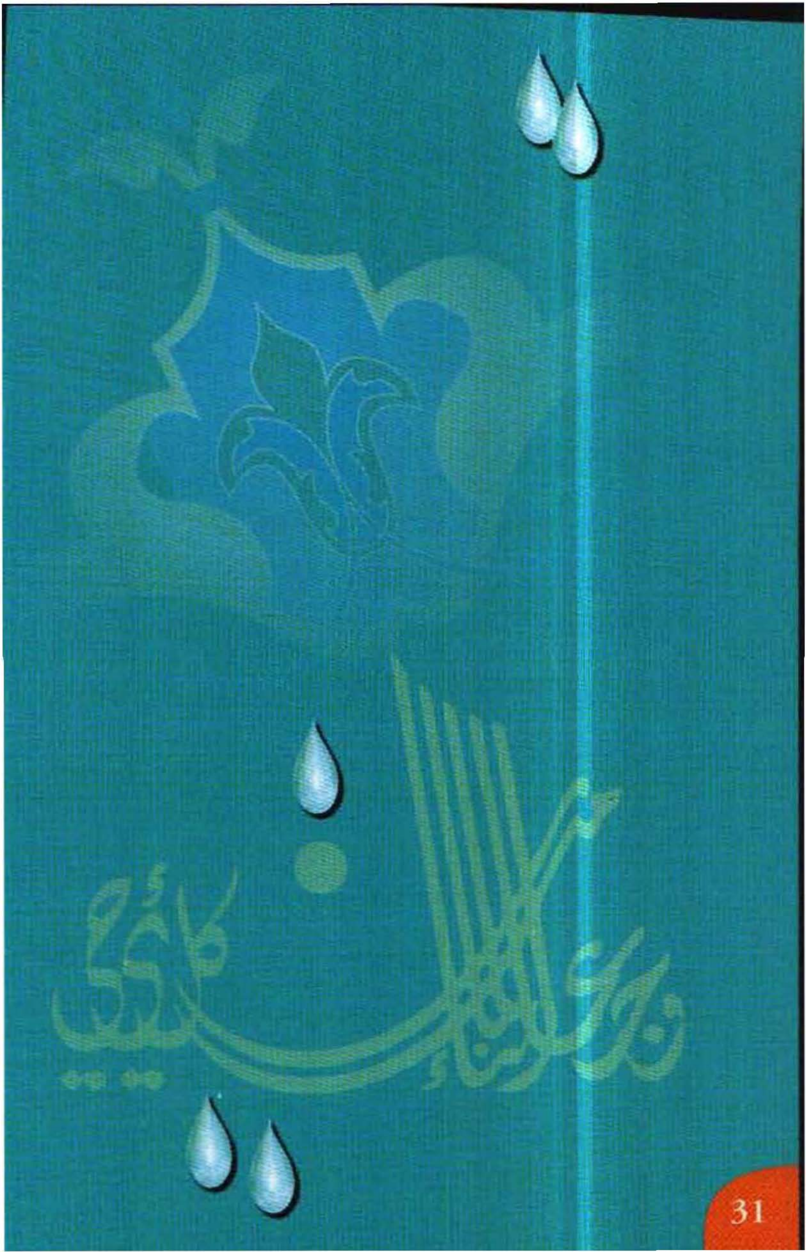


Remarques importantes

Chaque fois que l'individu se rend aux toilettes dans le but d'y faire ses besoins, il doit laver soigneusement ses deux voies naturelles. Ce processus de purification est appelé *istinjā'*. Il est un préalable indispensable aux ablutions.

Il faut, par ailleurs, respecter une règle importante dans l'*istinjā'*, celle de ne jamais toucher ses parties intimes avec la main droite comme le confirme le *ḥadīṯ* suivant du Prophète ﷺ : *« si l'un d'entre vous boit [quoi que ce soit] qu'il ne respire pas dans le récipient ; et s'il se rend aux latrines, qu'il évite de tenir son sexe de la main droite et qu'il ne s'essuie pas avec la main droite »* (al-Buḫārī 1/153).

Veillez surtout à ce que les vêtements ne soient pas souillés par les urines, les matières fécales ou par du sang car cela invaliderait la prière.



2.2 Les grandes ablutions (*al-ġusl*)

Les grandes ablutions ou *ġusl* diffèrent des petites ablutions parce qu'elles concernent toutes les parties du corps. Ce type de purification rituelle intervient après :

- les menstrues chez la femme ou les jeunes filles pubères,
- tout rapport intime,
- toute éjaculation chez l'homme,
- la pollution nocturne chez les jeunes pubères,
- l'accouchement,
- avoir lavé un mort.

Elles sont aussi fortement recommandées pour celui ou celle qui embrasse l'Islam.

Avant de procéder au *ġusl*, il est conseillé de s'être bien lavé le corps en insistant sur les parties intimes afin de s'assurer que plus aucune souillure ne subsiste.

C'est notamment dans la sourate des femmes qu'est abordée la pratique du *ġusl* : *« Ô les croyants ! N'approchez pas de la prière alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] – à moins que vous ne soyez en voyage – jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. »* (verset 43)

Pratique des grandes ablutions

En Islam, tous les actes quels qu'ils soient ne valent que par les intentions conformément au célèbre *ḥadīṯ* rapporté par *'Umar b.-l-Ḫaṭṭāb* (qu'Allâh soit satisfait de lui) : *« les actes ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire »* (al-Buḫārī et Muslim)

- Il faut donc, tout d'abord, manifester l'intention de faire le *ġusl*,
- On pourra aussi s'être douché avant comme cela est conseillé,
- Prononcer la basmala c'est-à-dire *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,

- Se laver trois fois les mains,
- Accomplir les petites ablutions dans l'ordre précédemment abordé,
- Se rincer trois fois les cheveux tout en les frottant avec les doigts,
- S'asperger d'eau le reste du corps. A ce sujet, les propos divergent sur l'ordre à respecter. Certains préconisent de commencer par la droite puis la gauche, en poursuivant par le dos et enfin la poitrine. Or, il semble que, dans ce cas, l'ordre importe peu.

Ce rituel est rapporté dans les propos de *'Ā'iša*, l'épouse du Prophète ﷺ, (qu'Allâh soit satisfait d'elle): « *lorsque le Prophète ﷺ pratiquait le ġusl suite à un état de grande impureté (janâba), il commençait par se laver les mains et faisait ses ablutions comme pour la prière. Il introduisait ses doigts dans l'eau et frottait ses cheveux jusqu'à la racine. Il déversait de l'eau trois fois sur ses cheveux et finissait par s'asperger le reste du corps.* » (al-Buḫārī, 1/248)

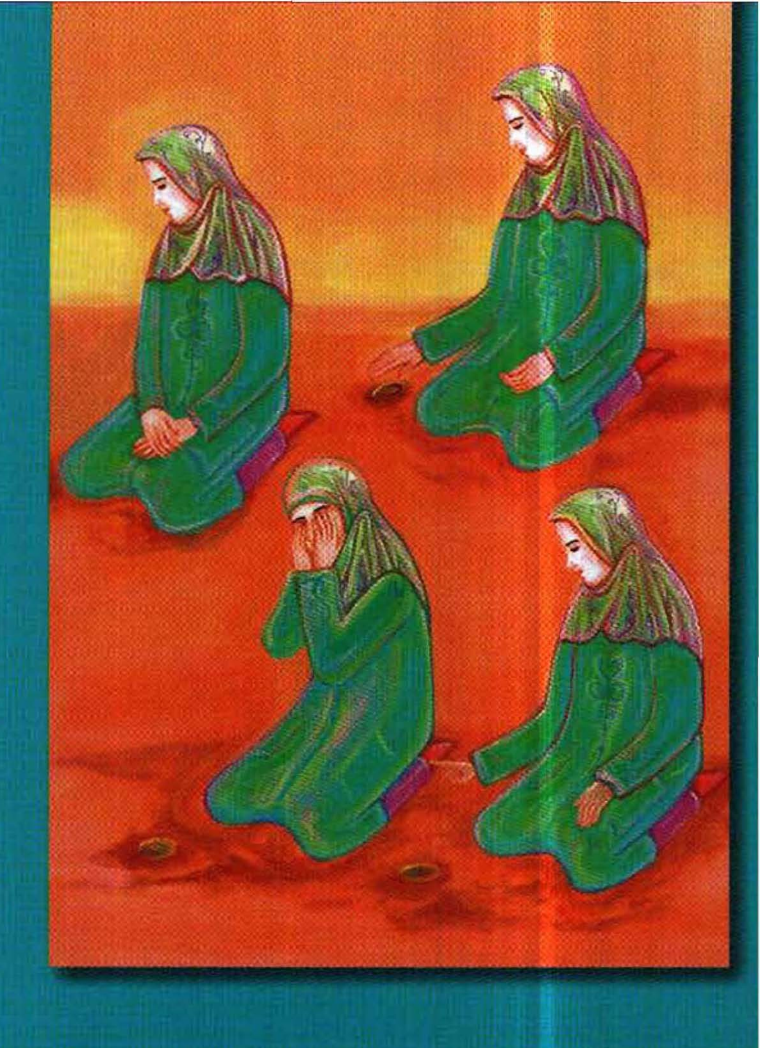
2.3 Le tayammum

« Si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché à des femmes (par le rapport intime) et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-vous-en sur vos visages et sur vos mains. Allâh, en vérité, est Indulgent et Pardonneur. » (les femmes, 43)

Ainsi résumé dans le Coran, le *tayammum* est destiné à faciliter la tâche du musulman dans la pratique de son culte. Comme mentionné plus haut, l'absence totale d'eau pure pour les ablutions (en effet, l'eau dont la couleur serait altérée et qui, de surcroît, dégagerait une odeur nauséabonde est impropre tant à la consommation qu'aux ablutions) permet de recourir à une pratique de purification rituelle purement symbolique.

Les matières minérales utilisées telles que la pierre, le sable ou la terre fine doivent être dénuées de toute impureté.

Par ailleurs, rien ne vient renforcer l'idée selon laquelle il faudrait absolument utiliser de préférence un galet bien lisse comme cela est très souvent répandu.



La pratique du tayammum

'Ammār a dit : « *le Prophète ﷺ frappa le sol de ses deux paumes. Il s'essuya le visage et les mains jusqu'aux poignets.* » *(al-Buḫārī, 1/343)*

Ce *ḥadīṯ* authentique mentionne deux parties du corps concernées par le *tayammum* : le visage et les mains.

Certains pratiquent le *tayammum* en s'essuyant aussi les avants-bras. Mais le commentateur des *ḥadīṯ* rapportés par *al-Buḫārī* démontre, preuves à l'appui, que cette pratique si longuement discutée n'est pas avérée si l'on se fie à la pratique du Prophète ﷺ.

Pour faire le *tayammum*, il faut :

- Formuler en son for intérieur l'intention de faire le *tayammum*,
- Prononcer la basmala *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,
- Apposer ses deux paumes de main sur la matière utilisée,
- Passer ses mains sur tout le pourtour du visage,

- S'essuyer les deux mains jusqu'aux poignets en commençant par la droite puis la gauche.

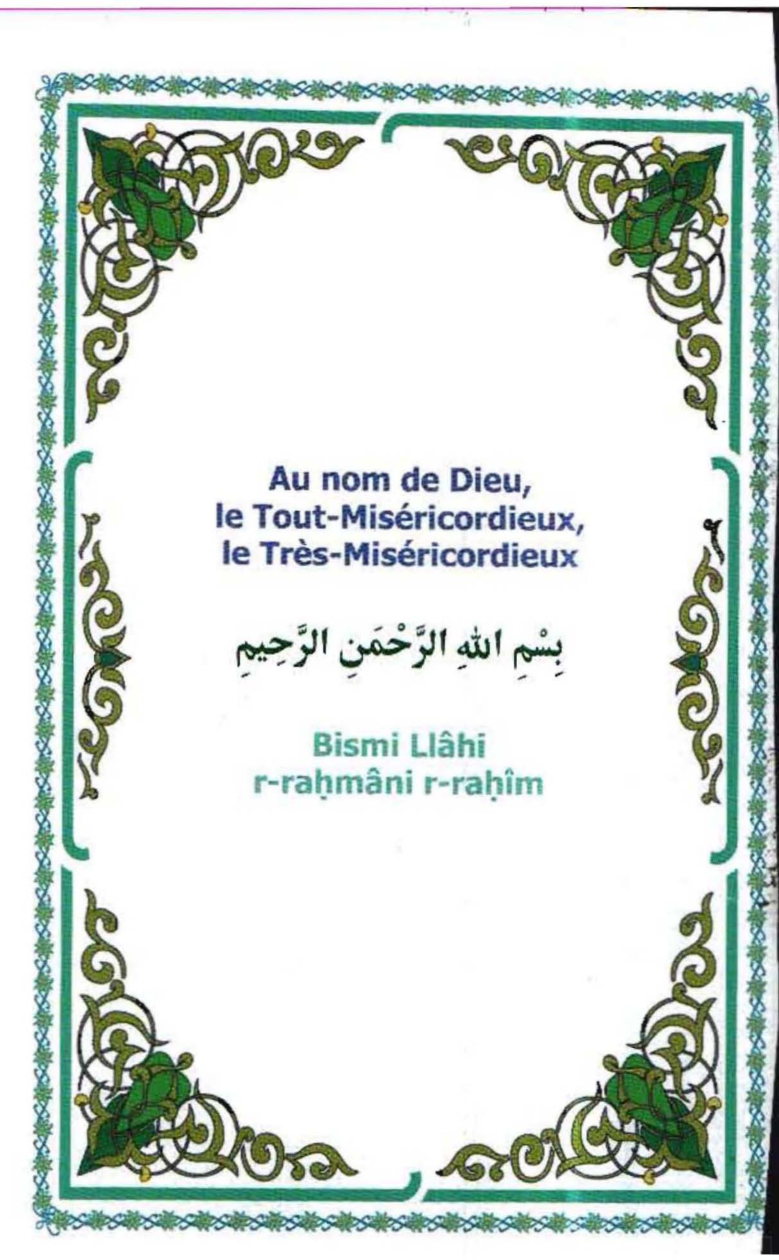
Remarque d'ordre général

On pourra après chaque type de purification rituelle pratiqué, prononcer en arabe la formule suivante : « *aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh waḥdahu lā šarīka lah wa aš-hadu anna muḥammadan 'abduhu wa rasūluhu / allahomma-j'alnī minna-t-tawwābīn wa-j'alnī minna-l-mutaṭahhirīn* » soit en français : « j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allâh sans autre associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager. Ô Allâh ! Compte-moi parmi les repentants et parmi ceux qui se purifient ».

Les éléments qui invalident les ablutions

Les ablutions sont systématiquement à refaire dans les cas suivants :

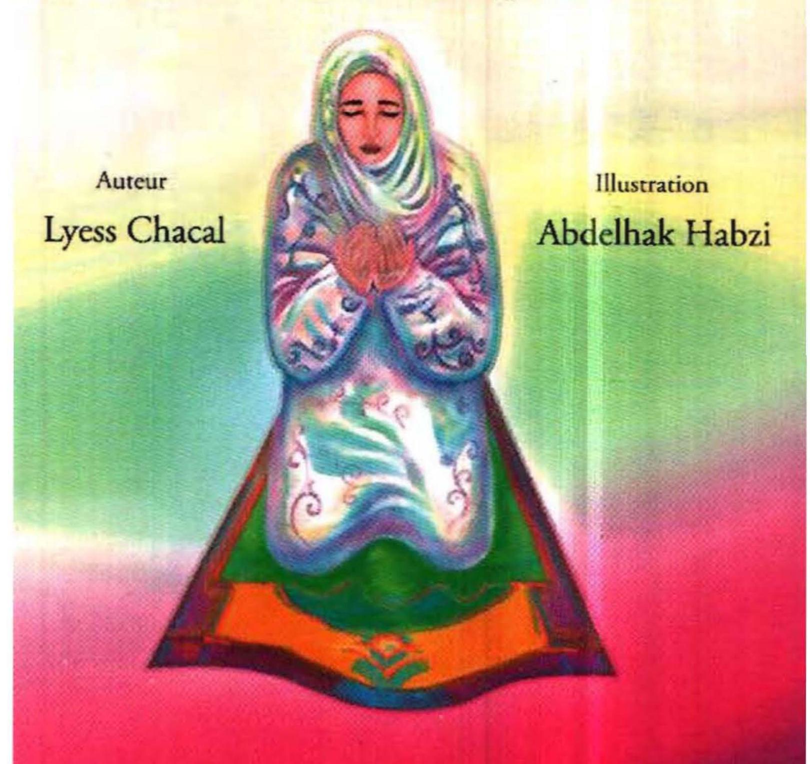
- Après avoir uriné,
- Après avoir déféqué,


Au nom de Dieu,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux
بِسْمِ اللهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
Bismi Llâhi
r-raḥmâni r-raḥîm

Savoir prier

Fille

conformément au Coran
et à la tradition du Prophète ﷺ



Auteur
Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq jeunesse


بسم الله الرحمن الرحيم

Dar Albouraq©
Face à l'Université d'al-Azhar-Beyrouth
B.P. : 13/5384
Beyrouth-Liban
Tél / fax : 00 96 11 788 059
Site Web : www.albouraq.com
E-mail : albouraq@albouraq.com

Distribué par :

Comptoir de vente :
Librairie de l'Orient
18, rue des Fossés Saint Bernard
75005 Paris
Tél. : 01 40 51 85 33
Fax : 01 40 46 06 46
Face à l'Institut du Monde Arabe

Site Web : www.orient-lib.com
E-mail : orient-lib@orient-lib.com

Albouraq Diffusion Distribution
Zone Industrielle
25, rue François de Tessan
77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01 60 34 37 50
Fax : 01 60 34 35 63

E-mail : distribution@albouraq.com

ISBN 978-2-84161-365-6 // EAN 9782841613656

Ouvrage réalisé par Atelier Graphique Albouraq

Illustrations : Abdelhak Habzi

Savoir prier

conformément au Coran
et à la tradition du Prophète ﷺ

Version fille

Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq

Tableau des translittérations arabe-français

Lettre Arabe	Transcription Française	Equivalent Français	Observations
ء	ʼ		الهمزة (hamza)
ا	ā	â allongé	الألف الممدودة والمقصورة
ب	b	b	
ت	t	t	
ث	ṯ	th	
ج	j	j	
ح	ḥ	h	
خ	ḫ	k	
د	d	d	
ذ	ḏ	d	
ر	r	r	
ز	z	z	
س	s	s	Emphatisé
ش	š	ch	Emphatisé
ص	ṣ	s	Emphatisé
ض	ḍ	d	Emphatisé
ط	ṭ	t	
ظ	ẓ	z	
ع	ʻ		
غ	ġ	g	
ف	f	f	
ق	q	k	
ك	k	k	
ل	l	l	
م	m	m	
ن	n	n	
ه	h	h	
و	w , ū	w, o, ou	
ي	y , ī	i, î, y	
الفتحة	a	a	voyelle brève
الضمة	u	u	voyelle brève
الكسرة	i	i	voyelle brève
ا , ى	ā	â allongé	voyelle longue
و	ū	û, ou	voyelle longue
ي	ī	î allongé	voyelle longue
ً	..an		tanwīn fatḥa
ٌ	..un		tanwīn ḍamma
ٍ	..in		tanwīn kasra
ّ	(dd)		šadda: consonne redoublée
ْ	(d)		sukūn: absence de voyelle



Avant-propos

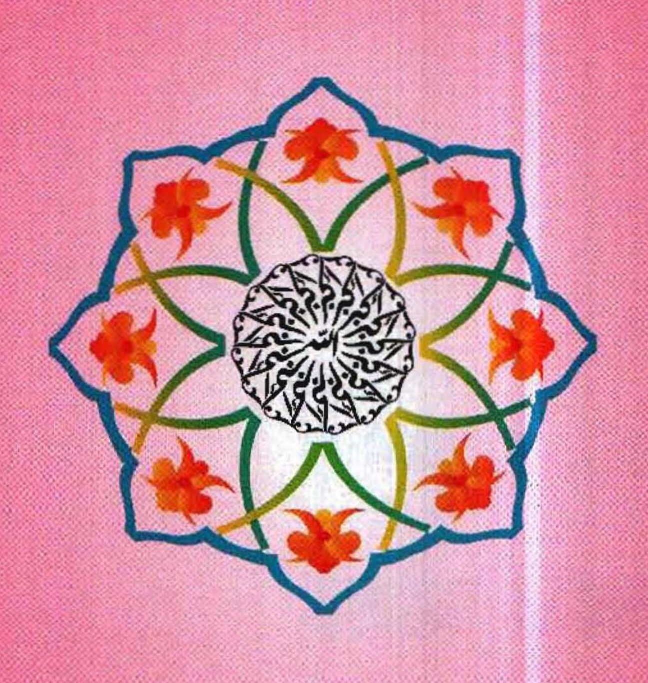
Aussi paradoxal que cela puisse paraître, rédiger un ouvrage sur la prière n'est guère chose aisée. Et pourtant, cette prière, dont il va être question dans les quelques pages que nous présentons ici, nous la pratiquons depuis déjà bien des années. Seulement, pratiquer sans une réelle connaissance des fondements peut nous conduire à de terribles désillusions si nous ne prenons pas le soin de nous assurer que chaque geste rituel propre à la prière a bien été codifié par Allâh et par Son Messager ﷺ. Car qu'est-ce que la prière ? Qui l'a instituée ? Pourquoi occupe-t-elle cette place si prééminente dans le culte musulman ? Ces quelques questions sont incontournables pour qui veut comprendre le sens de sa prière.

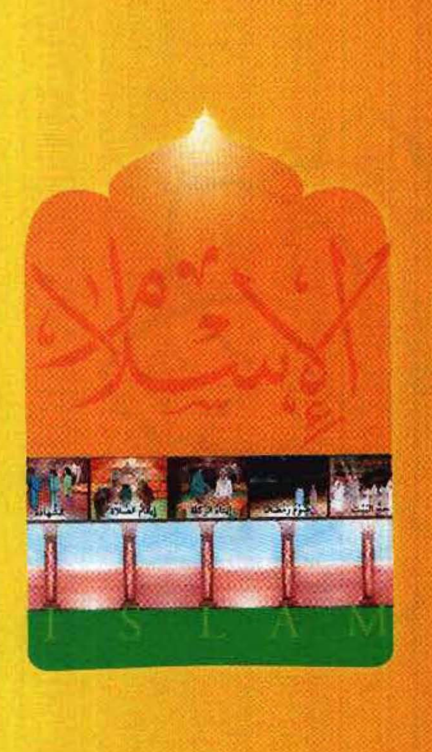
La prière en Islam est bien plus qu'un simple moment d'isolement et de recueillement. Elle ne se cantonne pas non plus à une série de « génuflexions » stériles ou dénuées de toute signification. La prière est le symbole de notre reconnaissance envers un Créateur bienfaiteur

seul digne d'être adoré. En priant, nous renouvelons sans cesse notre allégeance à ce Créateur. Nous lui témoignons nos plus profonds remerciements lorsqu'Il nous comble de Ses bienfaits et nous L'implorons afin qu'Il allège notre fardeau lorsqu'un malheur nous touche. C'est aussi dans la prière que nous trouvons la force d'élever nos âmes et de vaincre cette concupiscence si prompte à nous faire sombrer dans le péché. C'est en somme dans la prière que réside notre salut ici-bas et dans l'au-delà.

Ce modeste travail s'est appuyé sur de nombreux ouvrages de référence. Nous avons pris le soin de chercher pour chaque point abordé un verset coranique, une tradition ou un avis émis par les théologiens afin de ne pas induire en erreur le lecteur. Nous avons aussi fait le choix de ne pas rapporter ici les vues divergentes des grandes écoles de jurisprudence musulmane (malikite, shafiite, hanbalite et hanafite).

Nous avons conscience que traiter de la prière ne peut pas se faire de manière exhaustive et c'est la raison pour laquelle nous espérons que le lecteur ne nous tiendra pas rigueur des oublis qui pourraient émailler cet ouvrage.




I S L A M

1

Introduction

L'Islam, comme chacun le sait, est fondé sur cinq piliers :

- Attester qu'il n'y a nulle autre divinité (digne d'être adorée) excepté Allâh et que Muhammad est Son messager *(aš-šahāda)*,
- Accomplir quotidiennement les cinq prières canoniques obligatoires *(iqāmatu-ṣ-ṣalāt)*,
- S'acquitter de l'aumône légale *(ītā'u-z-zakāt)*,
- Jeûner le mois de Ramadan *(ṣawmu ramaḍān)*,
- Accomplir le pèlerinage pour qui en a les moyens *(hajju-l-bayti-l-ḥarām)*.

La prière constitue le fondement principal de ces cinq piliers. En effet, se conformer aux autres piliers n'a de sens que si l'on pratique assidûment la prière.

Pilier de la religion, elle place sur le même pied d'égalité riches et pauvres sans distinction aucune lorsqu'elle est pratiquée en commun. Elle symbolise aussi cette richesse spirituelle si caractéristique de l'Islam.

La prière est un moment privilégié qui permet à l'homme de « s'adresser » à Son Créateur sans aucun intermédiaire.

C'est dans cette relation privilégiée que l'homme peut espérer s'épanouir.

Généralités

C'est dans le célèbre *ḥadīṯ* (tradition rapportée du Prophète) relatif à l'ascension nocturne *(isrā')* du Prophète que sont exposées les circonstances dans lesquelles la prière a été prescrite. Ce *ḥadīṯ* est beaucoup trop long pour que nous le rapportions ici. Nous retiendrons, néanmoins, qu'Allâh avait initialement prescrit cinquante prières quotidiennes au Prophète avant de les ramener à cinq, suite aux nombreuses intercessions du Messager d'Allâh ﷺ.

Le Coran aborde le thème de la prière dans de nombreux versets et confère à la prière une fonction essentielle dans l'éducation morale de l'homme en ces termes : ***« En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blamâble. »*** *(l'araignée, 45).*

La prière permet aussi et surtout d'effacer les péchés. Le Prophète ﷺ a dit : « *que diriez-vous si une rivière passait devant la porte de chacun d'entre vous et que vous vous y laviez cinq fois par jour ; subsisterait-il quelque saleté que ce soit* ? » Les Compagnons répondirent : « *il n'en subsisterait rien* ! » Le Prophète ﷺ dit : « *ainsi en est-il des cinq prières quotidiennes. C'est à l'aide de ces prières qu'Allâh effacent les erreurs commises [par l'homme]* » *(ḥadīṯ reconnu unanimement authentique)*

Les conditions liées à la prière

Il faut veiller au respect de quatre conditions essentielles pour accomplir correctement la prière :

- Se purifier le corps conformément aux prescriptions du Coran *(aṭ-ṭahāra)*,
- Couvrir sa nudité *(satr al-'awra)*,
- S'assurer du respect des heures légales de chaque prière *(duḫulu-l-waqt)*,
- Se diriger vers la *qibla (istiqbālu-l-qibla)*, c'est-à-dire la Mecque.

Si l'une des conditions précitées n'est pas remplie, c'est la validité même de la prière qui s'en trouve compromise.

Les différents types de prière

Il faut distinguer plusieurs types de prière. En plus des cinq prières obligatoires et surérogatoires qui se répartissent de l'aube jusqu'au début de la nuit, il existe des prières « circonstancielles » relatives à des situations ponctuelles dans l'existence d'un homme telles : la célébration des prières de l'Aïd, le voyage, le décès d'une personne, etc.

Pour toutes ces situations rencontrées, existe une prière spécifique et appropriée que nous aborderons dans les dernières parties de cet ouvrage.

Le Prophète ﷺ a, maintes fois, insisté sur la purification de manière générale. Elle participe du bon usage en Islam et l'on ne saurait concevoir de pratique cultuelle sans une hygiène corporelle adéquate.

Cette purification, si elle concerne essentiellement le corps, englobe aussi l'état de propreté de ses vêtements ainsi que la propreté du lieu dans lequel on compte faire sa prière.

La purification rituelle, quant à elle, obéit à un ordonnancement clairement codifié par le Coran et par le Prophète ﷺ.

On distingue communément deux catégories de purification rituelle qui sont relatives à l'état d'impureté dans lequel se trouve l'individu : les petites ablutions *(al-wuḍū')* et les grandes ablutions *(al-ġusl)*. Ces ablutions se font traditionnellement avec de l'eau. Cependant, si l'eau vient à manquer ou qu'elle représente un quelconque danger pour l'individu (la maladie par exemple, les plaies ouvertes, etc.) les ablutions peuvent être faites à l'aide de matières naturelles prises à la surface du sol telles que la pierre, le sable fin, la terre, etc. On parle dans ce cas de *tayammum*.

C'est dans la sourate *al-Mā'ida* (la Table servie) que sont abordés ces trois modes de purification rituelle. Allâh a dit : ***« Ô les croyants ! Lorsque***

vous vous levez pour la prière, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état de pollution (junub), alors purifiez-vous[par un bain]. Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allâh ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants. » *(verset 6)*

Quant à l'obligation de faire ses ablutions pour la prière, *Abū Hurayra* (qu'Allâh soit satisfait de lui) a rapporté ce qui suit : « le Messager d'*Allâh* ﷺ a dit : « *quiconque fait ses besoins, la prière d'un tel individu ne sera pas agréée tant qu'il n'aura pas fait ses ablutions.* » (al-Buḫārī, 1/135)

Voyons maintenant comment faire les ablutions sur le plan pratique.



الطهارة

2

La purification rituelle

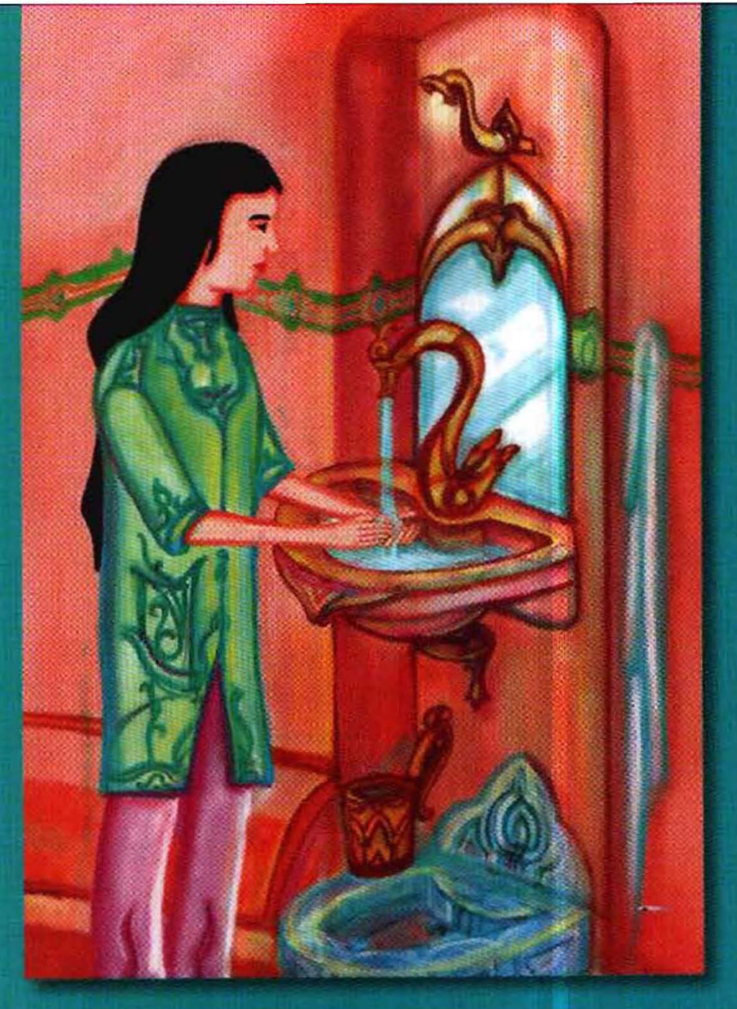
aṭ-ṭahāra

2.1 Les petites ablutions (al-wuḍū')

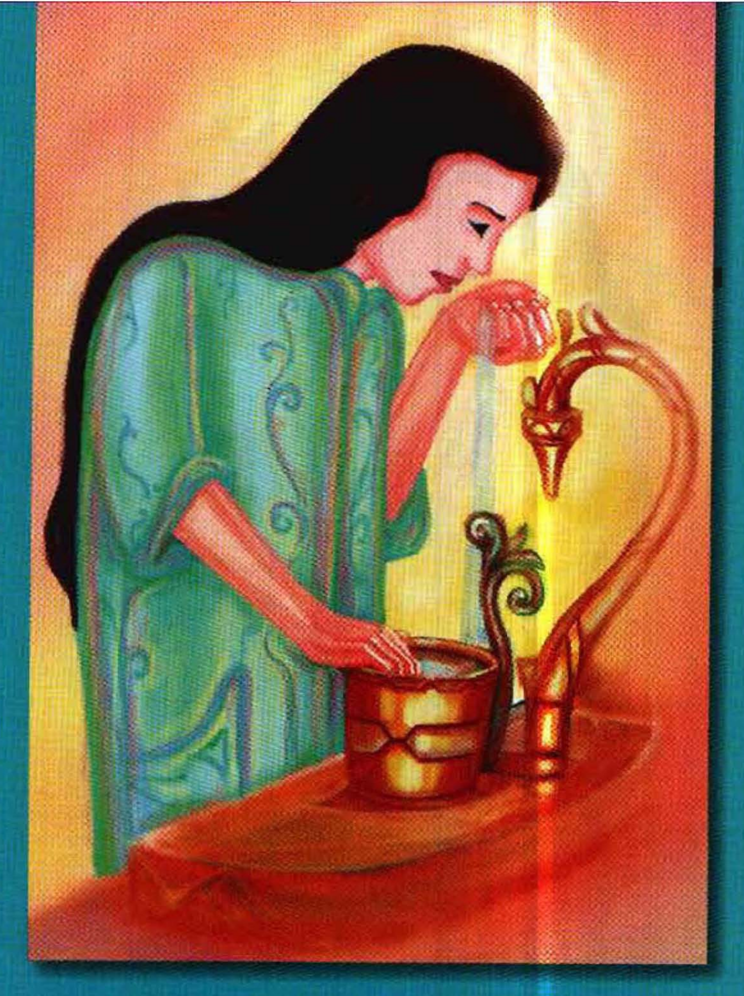
Elles sont obligatoires chaque fois que l'on a l'intention d'accomplir quelque prière que ce soit. Pour de nombreux savants (*'ulamā'*) elles sont aussi indispensables pour pouvoir prendre un Coran dans le but de le lire.

L'ordre suivant doit être rigoureusement observé durant les ablutions :

- Avoir l'intention de faire ses ablutions (*an-niyya*) sans pour autant la formuler à voix haute.
- Prononcer la formule « *bismillāh* » *(au nom d'Allāh)*



Se laver trois fois les mains jusqu'aux poignets.



Se laver trois fois la bouche tout en faisant des gargarismes.



Aspirer trois fois l'eau par le nez puis l'expulser en s'aidant de la main gauche.



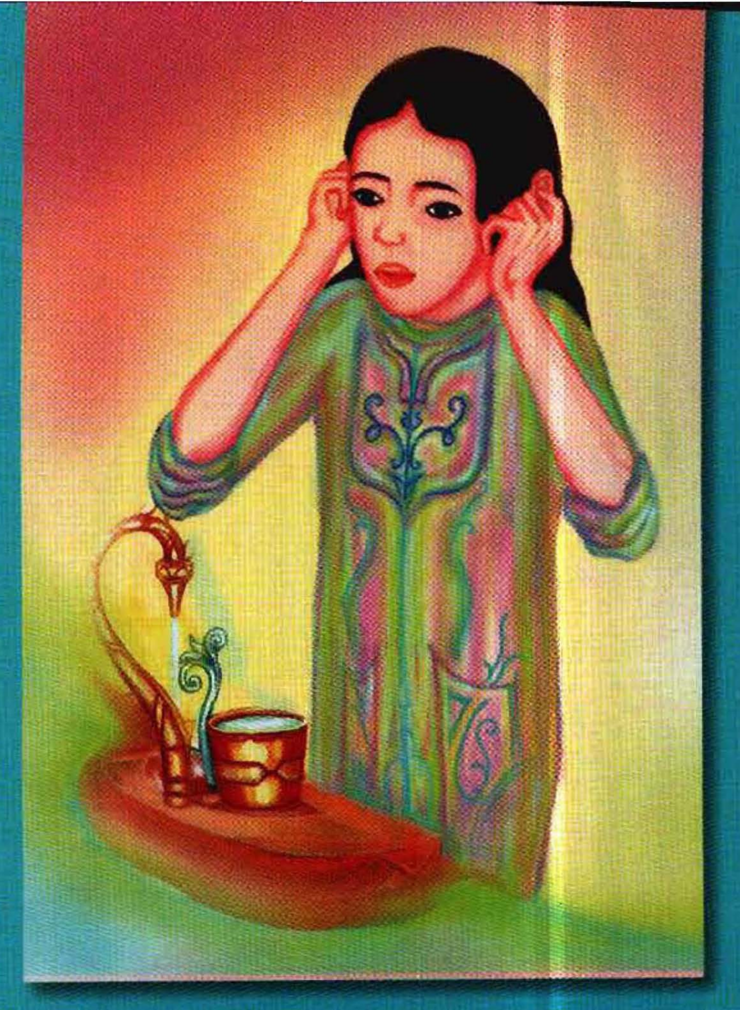
- Se laver trois fois le visage en s'assurant que l'eau touche bien tout le pourtour et penser surtout à se peigner la barbe à l'aide des doigts afin que l'eau puisse accéder partout.



Se laver trois fois les avants-bras jusqu'aux coudes en commençant par la droite puis la gauche, en prenant soin de s'entrelacer les doigts.



Se mouiller les mains et les passer sur les cheveux (une seule fois) en allant de l'avant vers l'arrière puis de l'arrière vers l'avant.



Essuyer l'intérieur et l'extérieur des oreilles en introduisant l'index dans le tuyau auditif et en promenant le pouce à l'extérieur.



Enfin, se laver trois fois les pieds (droit puis gauche) jusqu'aux chevilles, en prenant soin de se laver la plante du pied ainsi que le talon.

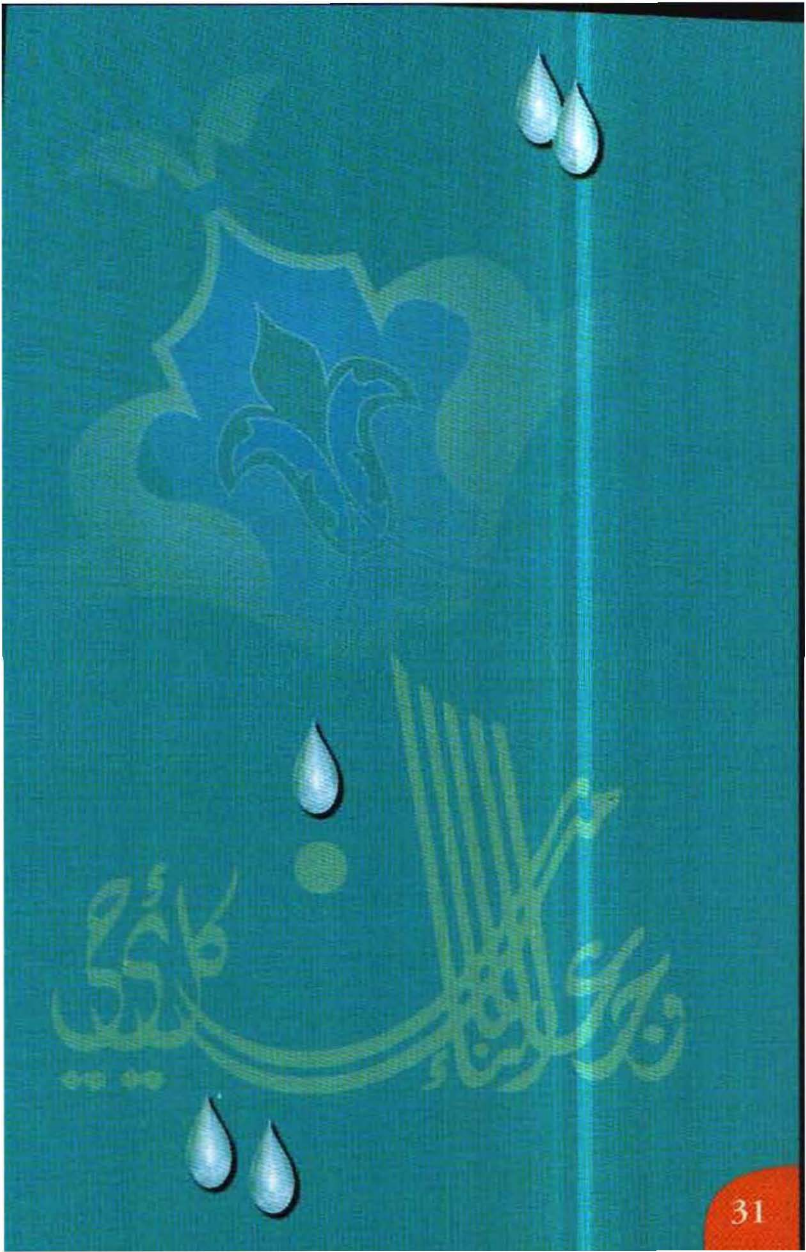


Remarques importantes

Chaque fois que l'individu se rend aux toilettes dans le but d'y faire ses besoins, il doit laver soigneusement ses deux voies naturelles. Ce processus de purification est appelé *istinjā'*. Il est un préalable indispensable aux ablutions.

Il faut, par ailleurs, respecter une règle importante dans l'*istinjā'*, celle de ne jamais toucher ses parties intimes avec la main droite comme le confirme le *ḥadīṯ* suivant du Prophète ﷺ : *« si l'un d'entre vous boit [quoi que ce soit] qu'il ne respire pas dans le récipient ; et s'il se rend aux latrines, qu'il évite de tenir son sexe de la main droite et qu'il ne s'essuie pas avec la main droite »* (al-Buḫārī 1/153).

Veillez surtout à ce que les vêtements ne soient pas souillés par les urines, les matières fécales ou par du sang car cela invaliderait la prière.



2.2 Les grandes ablutions (al-ġusl)

Les grandes ablutions ou *ġusl* diffèrent des petites ablutions parce qu'elles concernent toutes les parties du corps. Ce type de purification rituelle intervient après :

- les menstrues chez la femme ou les jeunes filles pubères,
- tout rapport intime,
- toute éjaculation chez l'homme,
- la pollution nocturne chez les jeunes pubères,
- l'accouchement,
- avoir lavé un mort.

Elles sont aussi fortement recommandées pour celui ou celle qui embrasse l'Islam.

Avant de procéder au *ġusl*, il est conseillé de s'être bien lavé le corps en insistant sur les parties intimes afin de s'assurer que plus aucune souillure ne subsiste.

C'est notamment dans la sourate des femmes qu'est abordée la pratique du *ġusl* : *« Ô les croyants ! N'approchez pas de la prière alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] – à moins que vous ne soyez en voyage – jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. »* (verset 43)

Pratique des grandes ablutions

En Islam, tous les actes quels qu'ils soient ne valent que par les intentions conformément au célèbre *ḥadīṯ* rapporté par *'Umar b.-l-Ḫaṭṭāb* (qu'Allâh soit satisfait de lui) : *« les actes ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire »* (al-Buḫārī et Muslim)

- Il faut donc, tout d'abord, manifester l'intention de faire le *ġusl*,
- On pourra aussi s'être douché avant comme cela est conseillé,
- Prononcer la basmala c'est-à-dire *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,

- Se laver trois fois les mains,
- Accomplir les petites ablutions dans l'ordre précédemment abordé,
- Se rincer trois fois les cheveux tout en les frottant avec les doigts,
- S'asperger d'eau le reste du corps. A ce sujet, les propos divergent sur l'ordre à respecter. Certains préconisent de commencer par la droite puis la gauche, en poursuivant par le dos et enfin la poitrine. Or, il semble que, dans ce cas, l'ordre importe peu.

Ce rituel est rapporté dans les propos de *'Ā'iša*, l'épouse du Prophète ﷺ, (qu'Allâh soit satisfait d'elle): *« lorsque le Prophète ﷺ pratiquait le ġusl suite à un état de grande impureté (janāba), il commençait par se laver les mains et faisait ses ablutions comme pour la prière. Il introduisait ses doigts dans l'eau et frottait ses cheveux jusqu'à la racine. Il déversait de l'eau trois fois sur ses cheveux et finissait par s'asperger le reste du corps. »* (al-Buḫārī, 1/248)

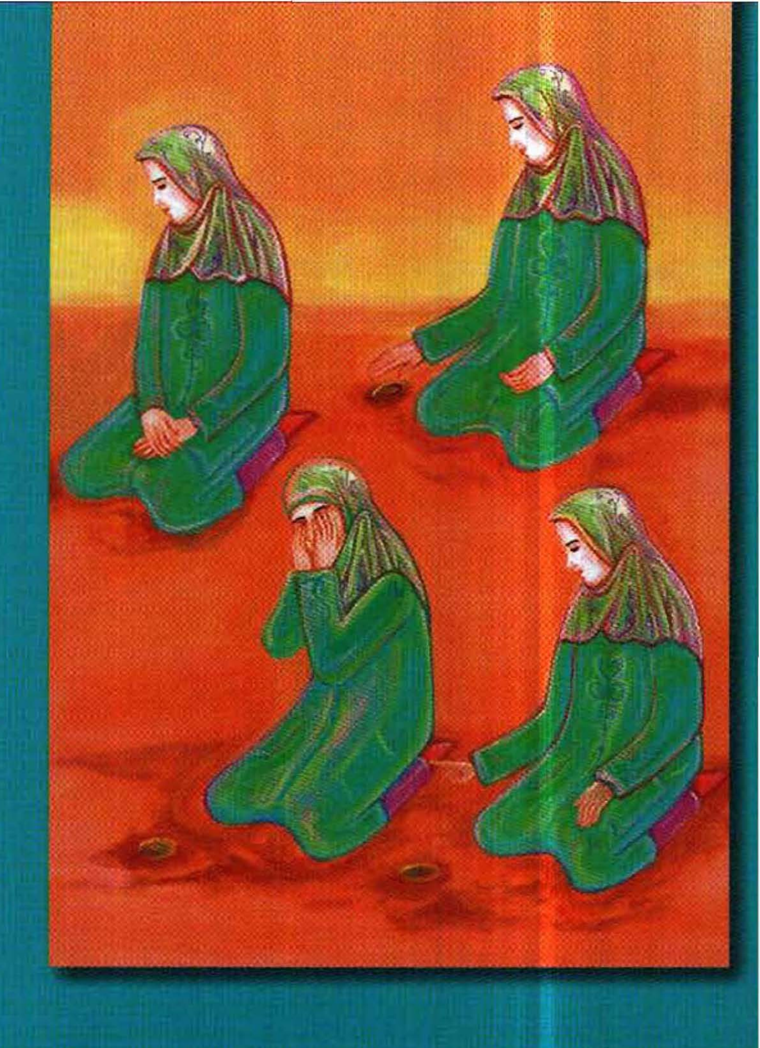
2.3 Le tayammum

« Si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché à des femmes (par le rapport intime) et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-vous-en sur vos visages et sur vos mains. Allâh, en vérité, est Indulgent et Pardonneur. » (les femmes, 43)

Ainsi résumé dans le Coran, le *tayammum* est destiné à faciliter la tâche du musulman dans la pratique de son culte. Comme mentionné plus haut, l'absence totale d'eau pure pour les ablutions (en effet, l'eau dont la couleur serait altérée et qui, de surcroît, dégagerait une odeur nauséabonde est impropre tant à la consommation qu'aux ablutions) permet de recourir à une pratique de purification rituelle purement symbolique.

Les matières minérales utilisées telles que la pierre, le sable ou la terre fine doivent être dénuées de toute impureté.

Par ailleurs, rien ne vient renforcer l'idée selon laquelle il faudrait absolument utiliser de préférence un galet bien lisse comme cela est très souvent répandu.



La pratique du tayammum

'Ammār a dit : « *le Prophète ﷺ frappa le sol de ses deux paumes. Il s'essuya le visage et les mains jusqu'aux poignets.* » *(al-Buḫārī, 1/343)*

Ce *ḥadīṯ* authentique mentionne deux parties du corps concernées par le *tayammum* : le visage et les mains.

Certains pratiquent le *tayammum* en s'essuyant aussi les avants-bras. Mais le commentateur des *ḥadīṯ* rapportés par *al-Buḫārī* démontre, preuves à l'appui, que cette pratique si longuement discutée n'est pas avérée si l'on se fie à la pratique du Prophète ﷺ.

Pour faire le *tayammum*, il faut :

- Formuler en son for intérieur l'intention de faire le *tayammum*,
- Prononcer la basmala *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,
- Apposer ses deux paumes de main sur la matière utilisée,
- Passer ses mains sur tout le pourtour du visage,

- S'essuyer les deux mains jusqu'aux poignets en commençant par la droite puis la gauche.

Remarque d'ordre général

On pourra après chaque type de purification rituelle pratiqué, prononcer en arabe la formule suivante : « *aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh waḥdahu lā šarīka lah wa aš-hadu anna muḥammadan 'abduhu wa rasūluhu / allahomma-j'alnī minna-t-tawwābīn wa-j'alnī minna-l-mutaṭahhirīn* » soit en français : « j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allâh sans autre associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager. Ô Allâh ! Compte-moi parmi les repentants et parmi ceux qui se purifient ».

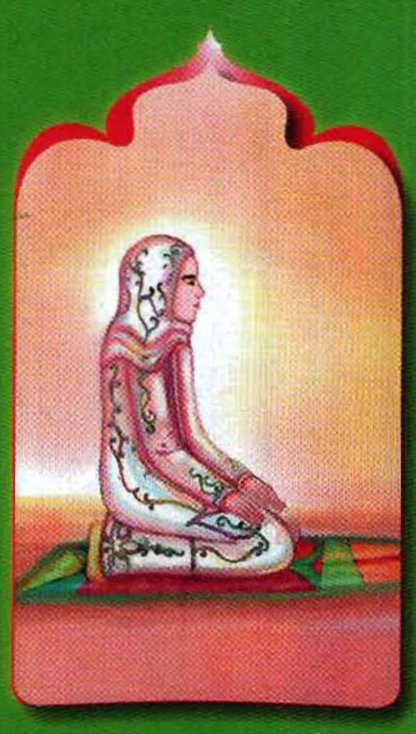
Les éléments qui invalident les ablutions

Les ablutions sont systématiquement à refaire dans les cas suivants :

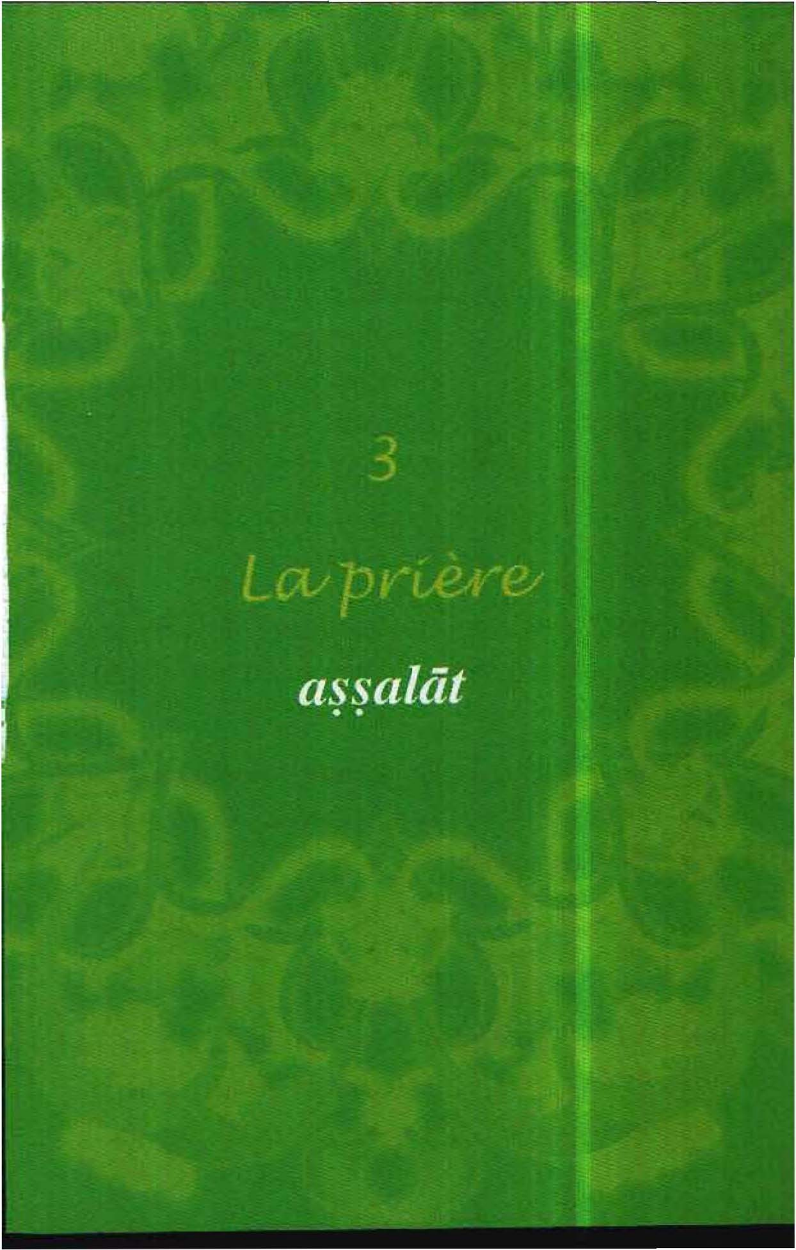
- Après avoir uriné,
- Après avoir déféqué,

- Lorsque l'on évacue des gaz,
- Si le doute nous envahit quant à savoir si l'on a ou non fait ses ablutions,
- Lorsqu'une plaie ou le nez saigne abondamment,
- Après s'être évanouie ou être resté longtemps inconscient,
- Si l'homme, notamment, se touche le sexe,
- Après un sommeil profond,
- Et enfin après avoir consommé de la viande de chameau.





الصلاة



3

La prière

aṣṣalāt

3.1 Comment accomplir la prière

Le Prophète ﷺ a dit : « *priez comme vous m'avez vu le faire.* » *(al-Buḫārī)*

A la lumière de ce *ḥadīṯ*, apparaît l'impérieuse nécessité de se conformer aux agissements du Prophète ﷺ qui nous ont été rapportés par Ses Compagnons (qu'Allâh soit satisfait d'eux).

Les versets du Coran relatifs à la prière

Il existe plus d'une soixantaine de versets qui traitent de la prière. Nous en introduisons ici quelques-uns.

Allâh a dit : ***« la prière demeure, pour les croyants une prescription à des temps déterminés. »*** *(les femmes, 103)*

إِنَّ ٱلصَّلَوٰةَ كَانَتْ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ كِتَـٰبًا مَّوْقُوتًا ﴿103﴾

« Ne peupleront les mosquées d'Allâh que ceux qui croient en Allâh et au Jour dernier, accomplissent la prière, acquittent la zakāt et ne craignent qu'Allâh. » *(le repentir, 18)*

إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَـٰجِدَ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْـَٔاخِرِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ
وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَلَمْ يَخْشَ إِلَّا ٱللَّهَ فَعَسَىٰٓ أُو۟لَـٰٓئِكَ أَن يَكُونُوا۟ مِنَ
ٱلْمُهْتَدِينَ ﴿١٨﴾

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la prière, acquittent la zakāt et obéissent à Allâh et à Son Messager. » *(le repentir, 71)*

وَٱلْمُؤْمِنُونَ وَٱلْمُؤْمِنَـٰتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۚ يَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ
عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَيُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَيُطِيعُونَ ٱللَّهَ
وَرَسُولَهُۥٓ ۚ أُو۟لَـٰٓئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ ٱللَّهُ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٧١﴾

Avant d'aborder l'aspect pratique de la prière, on veillera au respect des trois autres conditions qui viennent s'ajouter à la purification rituelle et que nous avons mentionnées dans les généralités liées à la prière.

☞ Etre vêtu décemment *(satr al-'awra)*

Si les vêtements portés pour la prière doivent être exempts de toute souillure majeure, ils doi-

vent aussi couvrir suffisamment certaines parties du corps.

Pour l'homme, toute la partie commençant au-dessus du nombril jusque sous les genoux doit être couverte obligatoirement. On ne peut pas, par exemple, envisager de prier avec un short. Il est aussi fortement conseillé d'éviter les vêtements trop « moulants » qui mettent souvent en évidence les parties intimes.

Pour la femme, tout le corps doit être couvert à l'exception du visage et des mains.

☞ S'assurer du respect des heures légales de chaque prière *(duḫulu-l-waqt)*

Allâh a dit : ***« la prière demeure, pour les croyants une prescription à des temps déterminés. »*** *(les femmes, 103)*



Nous l'avons vu plus haut, la prière est, pour les croyants, une prescription à des temps déterminés.

La prière dont il s'agit ici concerne les cinq prières canoniques obligatoires.

- La première prière, dite prière du *Ṣubḥ* (l'aube), a lieu avant le lever du soleil.
- La seconde prière, celle du *Ẓuhr* (début d'après-midi) débute juste après le zénith du soleil.
- La troisième prière s'effectue en milieu d'après-midi, c'est la prière du *'Aṣr*.
- La quatrième prière, celle du *Maġrib*, se fait au moment où le soleil se couche.
- La dernière et cinquième prière, enfin, celle du *'Išā'* a lieu durant le premier tiers de la nuit.

Nous n'avons pas jugé nécessaire d'exposer, comme le font nombre d'ouvrages, les aspects techniques permettant, sur la base de l'observation de la position du soleil ou de la luminosité ambiante, de définir les moments de la prière.

L'usage montre, en effet, que le recours aux calendriers des heures de prière est le plus courant en France notamment. Rares sont ceux capables de définir, en dehors de cela, les heures des prières (excepté peut-être pour celle du *Maġrib*).

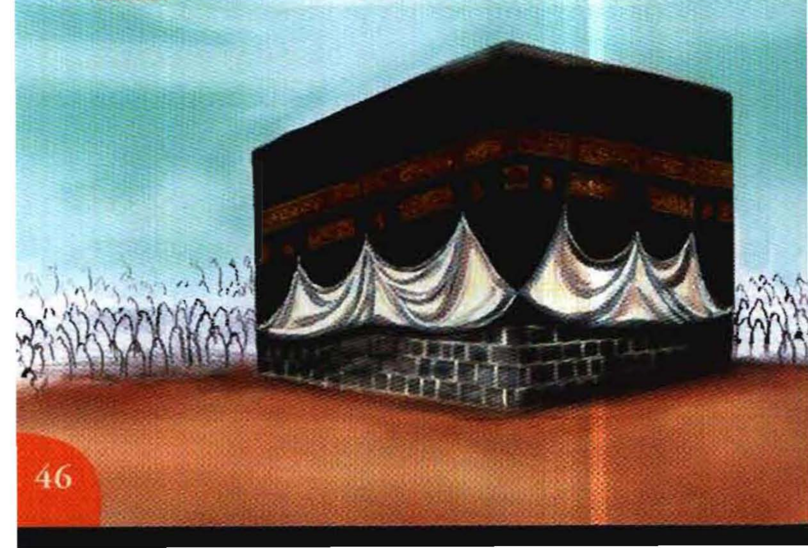
☞ Se diriger vers la *qibla*

Si tous les cœurs doivent évidemment se tourner vers Allâh, toutes nos prières sont à diriger vers le centre névralgique de l'Islam : la *Ka'ba* située à la Mecque.

Cet édifice cubique, legs du Prophète *Ibrāhīm* (que le salut soit sur lui), est le réceptacle des prières de tous les musulmans vivant sur terre et qui s'acquittent de leurs obligations.

Ainsi, où qu'on se trouve, il faut s'assurer que la direction de notre prière soit la bonne.

Gardez présent à l'esprit que l'intention est, une fois de plus, le préalable à toutes ces conditions.



A propos du lieu de la prière

La propreté du lieu dans lequel va se dérouler la prière est tout aussi importante que la purification rituelle.

On ne peut pas envisager de prier dans des wc ou sur un tas de détritus par exemple, ni même dans un cimetière.

Retenons que la pureté sous toutes ses formes est la marque distinctive de l'Islam.

3.2 L'appel à la prière (al-āḏān)

Lorsque le temps de prier est venu, un homme dans chaque mosquée est chargé d'annoncer l'heure de la prière au croyant : c'est le muezzin *(mu'aḏḏin en arabe)*. Il lance, à l'aide de sa voix, l'appel à la prière afin que les musulmans puissent se réunir et prier en commun.

Cet appel se compose de plusieurs formules. Chaque fois que le muezzin prononce l'une d'entre elles, il est conseillé de la répéter après lui.

Nous proposons dans le tableau ci-après d'un côté l'appel du muezzin et de l'autre ce que le croyant doit répéter :

Ce que dit le muezzin	Ce que répète le croyant
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)* *Allāhu akbar*	*Allāhu akbar* *Allāhu akbar*
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh *(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)* *Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh*	*Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh* *Aš-ḥadu an lā ilāha illa-l-lāh*
Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh *(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)* *Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh*	*Aš-hadu anna muḥ ammadan rasūlu-l-lāh* *Aš-hadu anna muḥ ammadan rasūlu-l-lāh*
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt *(accourez à la prière)* *ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt*	*Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh* *Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh*
ḥayya-'ala-l-falāh *(accourrez au succès)* *ḥayya-'ala-l-falāh*	*Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh* *Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)* *Allāhu akbar*	*Allāhu akbar* *Allāhu akbar*
Lā ilāha illa-l-lāh *(il n'y a nulle autre divinité excepé Allāh)*	*Lā ilāha illa-l-lāh*



Une fois l'appel à la prière terminé, un certain temps s'écoule pour laisser le loisir aux fidèles de rejoindre le lieu de prière.

Par ailleurs, on peut prononcer, après l'appel à la prière, l'invocation suivante :

Allahomma rabba hāḏihi-d-da'wati-t-tāmma wa-ṣ-ṣalāti-l-qā'ima	*Seigneur Dieu ! Maître de cet appel parfait et de cette prière inaltérable,*
Āti muḥammadani-l-waṣīlata wa-l-faḍīla	*Donne à Muhammad le pouvoir d'intercession et la place d'honneur.*
Wa-b-'aṯhu-l-maqāma-l-maḥ mūda-l-laḏī wa'adtahu	*Ressuscite-le dans la position louable que Tu lui a promise.*

3.3 Al'Iqâma

Au moment où l'imam s'avance pour diriger la prière, le muezzin, qui se trouve alors dans les rangs, prononce d'autres formules à voix haute pour annoncer que la prière va commencer, il s'agit de *l'iqāma*. Le muezzin va prononcer les formules suivantes :

Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh *(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)*
Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh *(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)*
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt *(venez à la prière)*
ḥayya-'ala-l-falāḥ *(venez au succès)*
Qad qāmati-ṣ-ṣalât *(le moment de prier est venu)*
Qad qāmati-ṣ-ṣalât *(le moment de prier est venu)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Lā ilāha illa-l-lāh *(il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)*

Notons que même si l'on ne prie pas dans une mosquée, tout musulman doit prononcer *l'iqāma* avant de faire sa prière.

Après avoir détaillé toutes les étapes nécessaires à l'accomplissement de la prière, voyons maintenant quels en sont les gestes rituels.



3.4 les gestes rituels de la prière

Une prière est constituée d'un ensemble de mouvements et de formules qui, coordonnées, forment un tout. Ce tout est appelé *rak'a* ou « unité de prière ».

Chacune des cinq prières obligatoires de la journée se compose d'un certain nombre de *rak'a*.

Il suffit de comprendre comment s'effectue une *rak'a* pour espérer assimiler rapidement la manière de prier en général.

La rak'a

Voici les mouvements que l'on retrouve dans une *rak'a*.



Nombre de rak'a par prière

Moment de la prière	Nombre de *rak'a*
Ṣubḥ	
Ẓuhr	
'Aṣr	
Maġrib	
'Išā'	

3.5 Accomplissement d'une prière

En plus des mouvements constituant l'unité de prière *(rak'a)*, il faut ajouter la lecture de versets du Coran ainsi que de certaines invocations. Nous aurons ainsi les « outils » indispensables à l'accomplissement de la prière.

Nous avons précédemment vu de combien de *rak'a* se composaient les cinq prières quotidiennes.

Nous exposerons la prière du *Ṣubḥ* et celle du *Maġrib* séparément puisqu'elles comptent respectivement deux et trois *rak'a*.

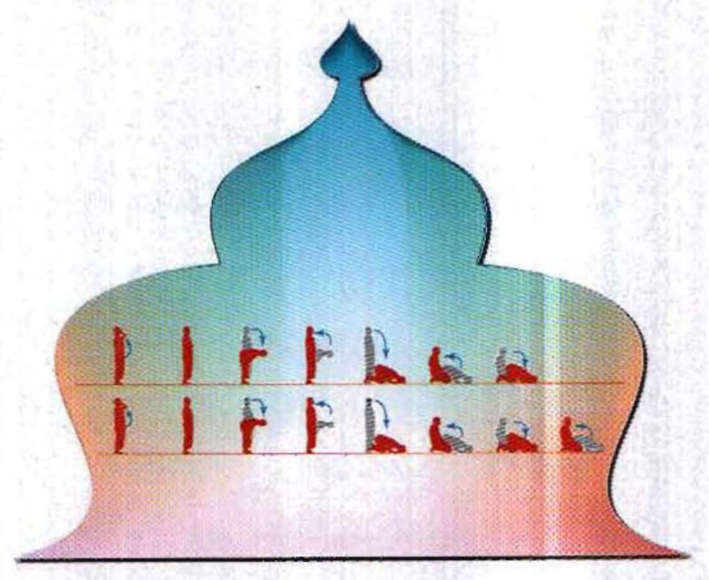
Quant aux prières du *Ẓuhr*, du *'Aṣr* et du *'Išā'*, qui comptent toutes trois le même nombre de *rak'a*, c'est-à-dire quatre, nous détaillerons une seule fois la façon de procéder tout en précisant la particularité propre à la prière du *'Išā'*.



La prière du Ṣubḥ (l'aube)

Tôt le matin, a lieu une prière de deux unités ; c'est la prière du *Ṣubḥ*.

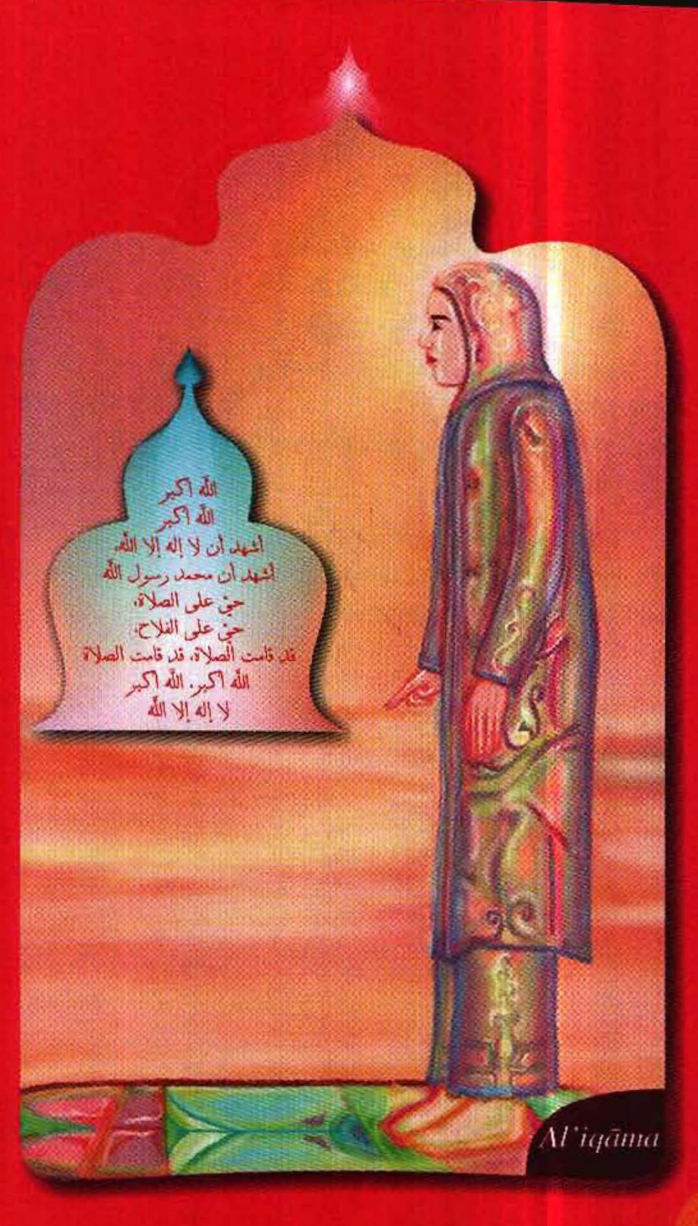
C'est une prière qui se fera à voix haute dans sa totalité. Excepté pour les femmes qui devront faire l'intégralité de leurs prières quotidiennes à voix basse.



Après avoir fait les ablutions de rigueur, il faut respecter le cheminement suivant :

- Avoir l'intention de faire la prière, et ne se consacrer qu'à cela,
- Se diriger vers la qibla, (la Mecque)
- Réciter l'Iqama

Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh **(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)**
Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh **(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)**
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt **(venez à la prière)**
ḥayya-'ala-l-falāḥ **(venez au succès)**
Qad qāmati-ṣ-ṣalât **(le moment de prier est venu)**
Qad qāmati-ṣ-ṣalât **(le moment de prier est venu)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Lā ilāha illa-l-lāh **(il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)**


الله أكبر
الله أكبر
أشهد أن لا إله إلا الله،
أشهد أن محمد رسول الله
حيّ على الصلاة،
حيّ على الفلاح،
قد قامت الصلاة، قد قامت الصلاة
الله أكبر. الله أكبر
لا إله إلا الله
Al'iqāma

Lever ses deux mains soit à hauteur des oreilles soit à hauteur des épaules et dire à haute voix : « *Allāhu akbar* » (Allâh est le plus grand). Cette formule s'appelle le *takbiratu-l-iḥrām* ou formule de sacralisation qui consiste à dire *Allāhu akbar*.

Poser les deux mains sur la poitrine en veillant à ce que la main droite soit sur la main gauche.

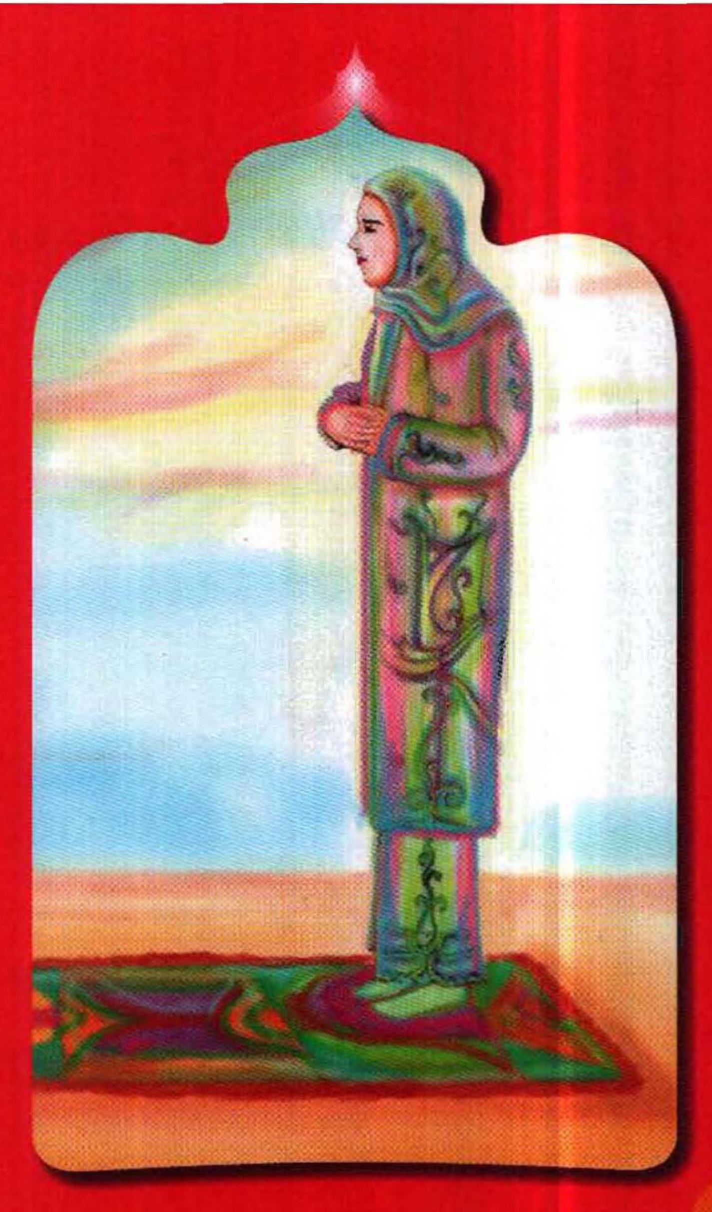

الله أكبر
Allāhu akbar

Réciter à haute voix la sourate al-fātiḥa (le prologue) :

Sourate al-fātiḥa	translittération	traduction
بسم الله الرحمن الرحيم	Bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm	Au nom d'Allāh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
الحمد لله رب العالمين	Al-ḥamdu-li-l-lāhi rabbi-l-'ālamīn	Louange à Allāh, Seigneur de l'univers
الرحمن الرحيم	Ar-raḥmāni-r-raḥīm	Le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
مالك يوم الدين	Māliki-yawmi-d-dīn	Maître du Jour de la rétribution
إياك نعبد وإياك نستعين	Iyyāka na'budu wa iyyāka nasta'īn	C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons le secours
اهدنا الصراط المستقيم	Ihdina-ṣ-ṣirāṭa-l-mustaqīm	Guide-nous dans le droit chemin
صراط الذين أنعمت عليهم غير المغضوب عليهم ولا الضالين	ṣirāṭa-l-laḏīna an'amta 'alayhim ġayri-l-maġḍūbi 'alayhim wa la-d-ḍālīn	Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

Le Prophète ﷺ a dit : « *aucune prière ne sera validée pour celui qui ne récite pas la sourate al-fātiḥa.* »

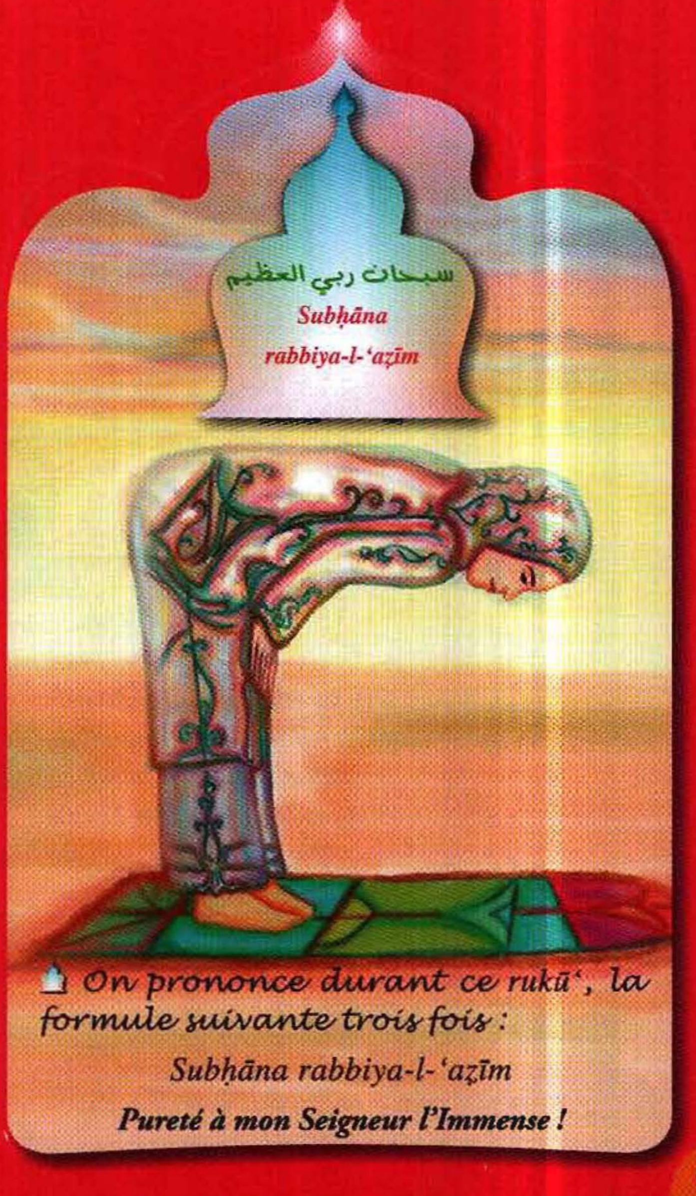
On dira à la fin de cette sourate Āmīn.



Il faut ensuite réciter une deuxième sourate de son choix, et toujours à voix haute ; nous proposons ici la sourate des mécréants (al-kāfirūn) :

سُورَةُ الكَافِرُونَ	Sourate al-kāfirūn	Les infidèles
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ	Bismi-l-lāhi-r-raḥ māni-r-raḥīm	Au nom d'Allāh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ	Qul yā-'ayyuha-l-kāfirūn	Dis : « Ô vous les infidèles !
لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ	Lā a'budu mā ta'budūn	Je n'adore pas ce que vous adorez.
وَلَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ	Wa lā 'antum 'ābidūna mā a'bud	Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدتُّمْ	Wa lā anā 'abidun mā 'abadtum	Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez.
وَلَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ	Wa lā antum 'ābidūna mā a'bud	Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ	Lakum dīnukum wa liya dīn	A vous votre religion, et à moi ma religion. »

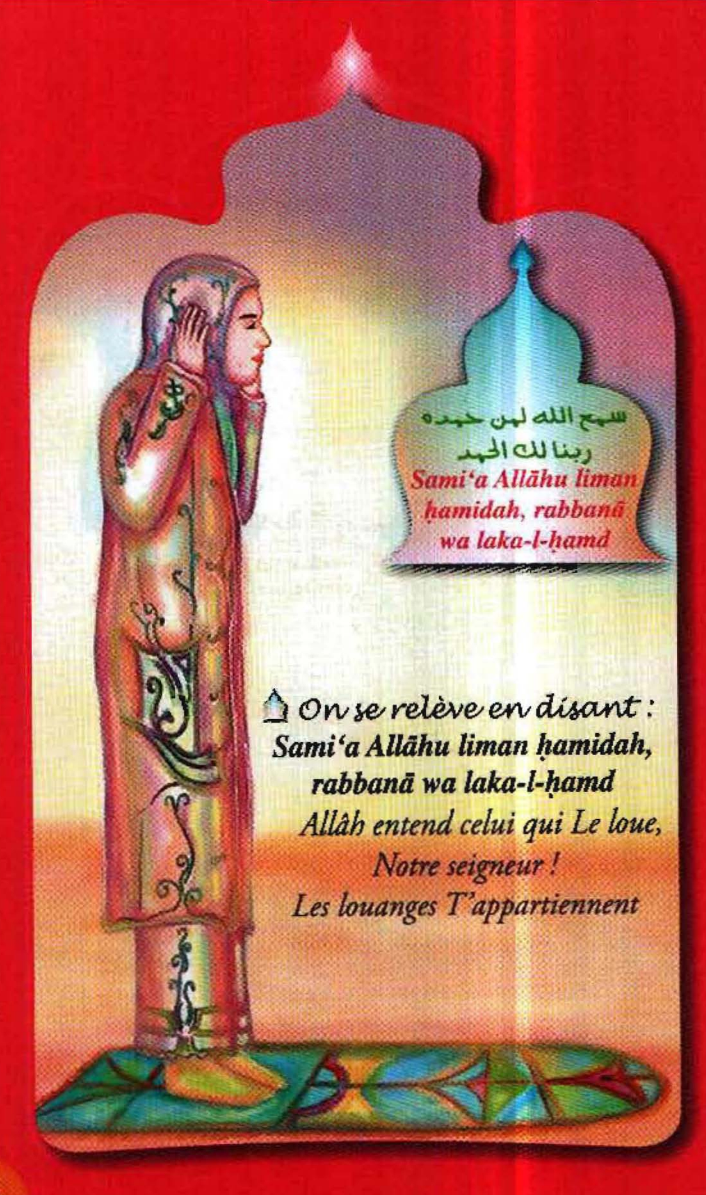
Après avoir terminé la récitation de ces deux sourates, on dit Allāhu akbar et on s'incline, c'est le rukū' :

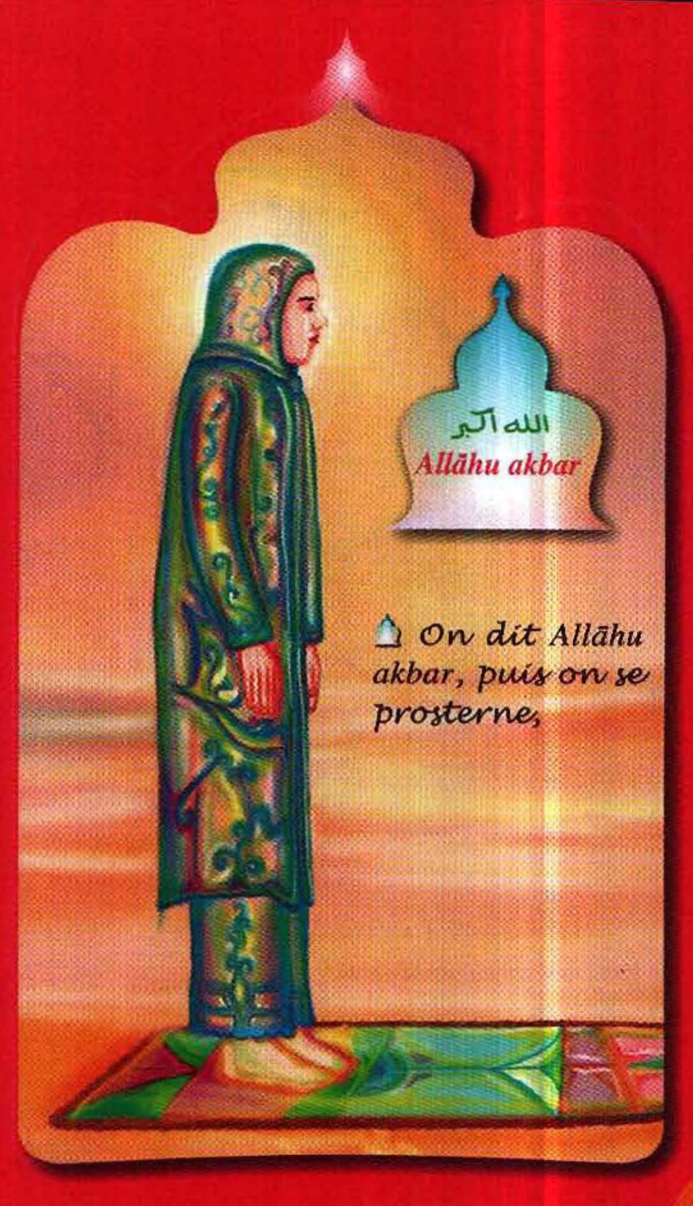


On prononce durant ce rukū', la formule suivante trois fois :

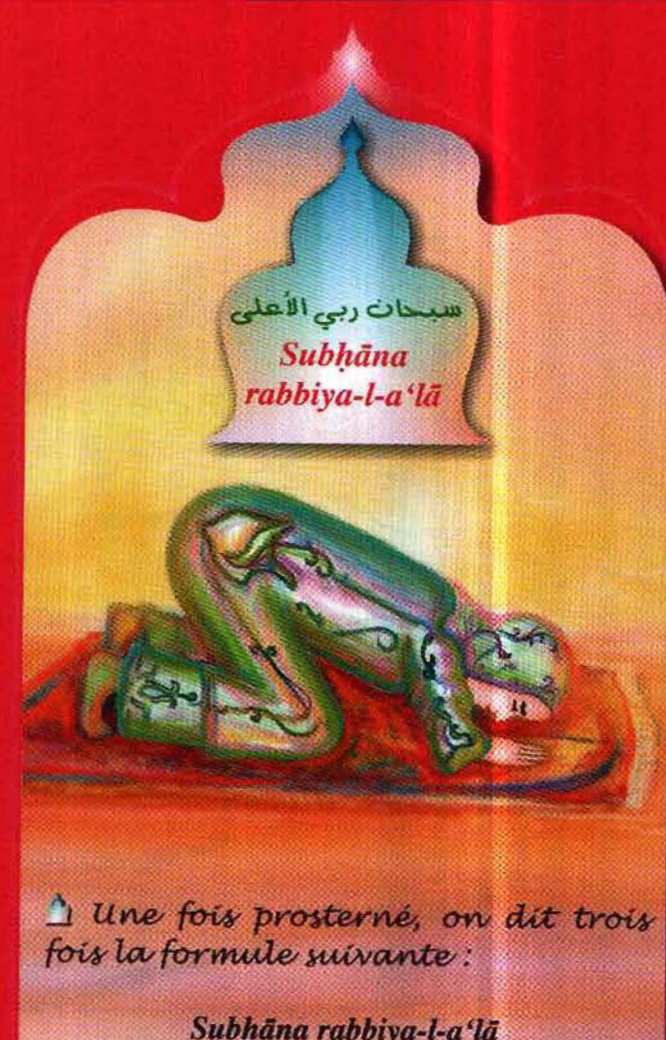
Subḥāna rabbiya-l-'aẓīm

Pureté à mon Seigneur l'Immense !


سمع الله لمن حمده
ربنا لك الحمد
Sami'a Allāhu liman
ḥamidah, rabbanā
wa laka-l-ḥamd
On se relève en disant :
Sami'a Allāhu liman ḥamidah,
rabbanā wa laka-l-ḥamd
Allâh entend celui qui Le loue,
Notre seigneur !
Les louanges T'appartiennent

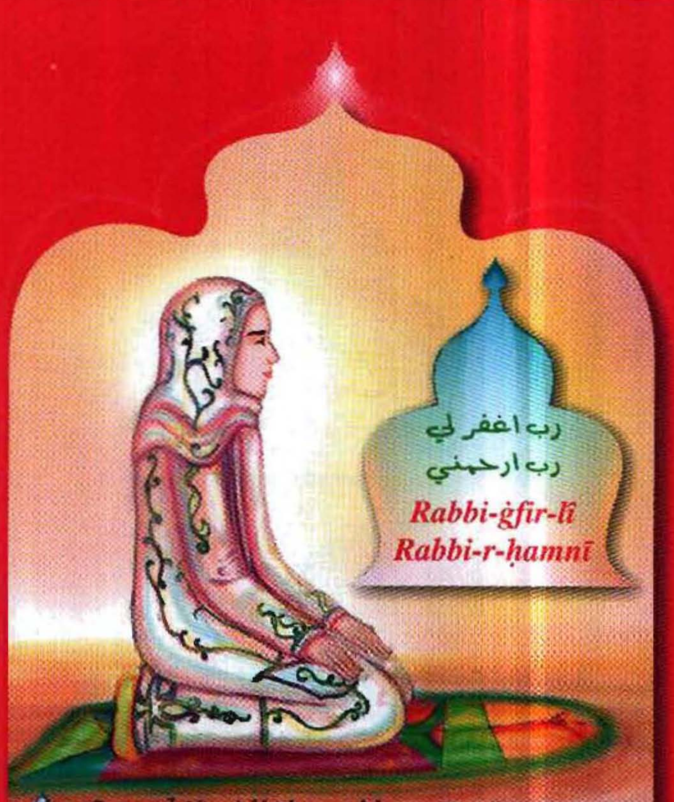


On dit Allāhu akbar, puis on se prosterne,



Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :

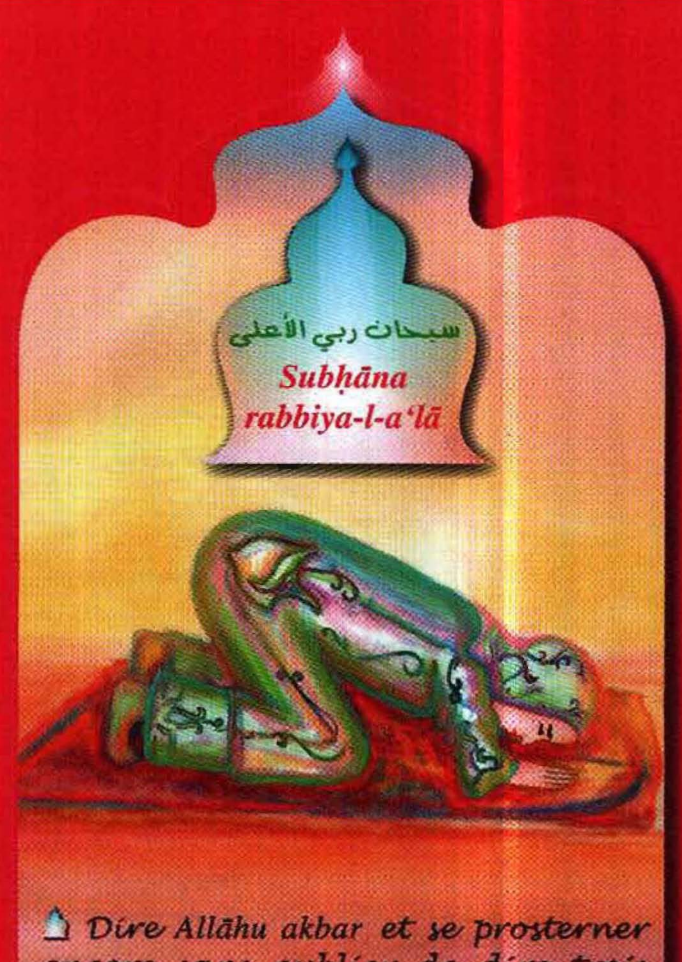
Subḥāna rabbiya-l-a'lā
Pureté à mon Seigneur le Très Haut



On dit Allāhu akbar puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise quelques instants. On peut prononcer durant ce moment :

Rabbi-ġfir-lī Rabbi-r-ḥamnī

Mon Dieu ! Pardonne-moi
et accorde-moi Ta miséricorde



Dire Allāhu akbar et se prosterner encore sans oublier de dire trois fois :

Subḥāna rabbiya-l-a'lā

Pureté à mon Seigneur le Très Haut



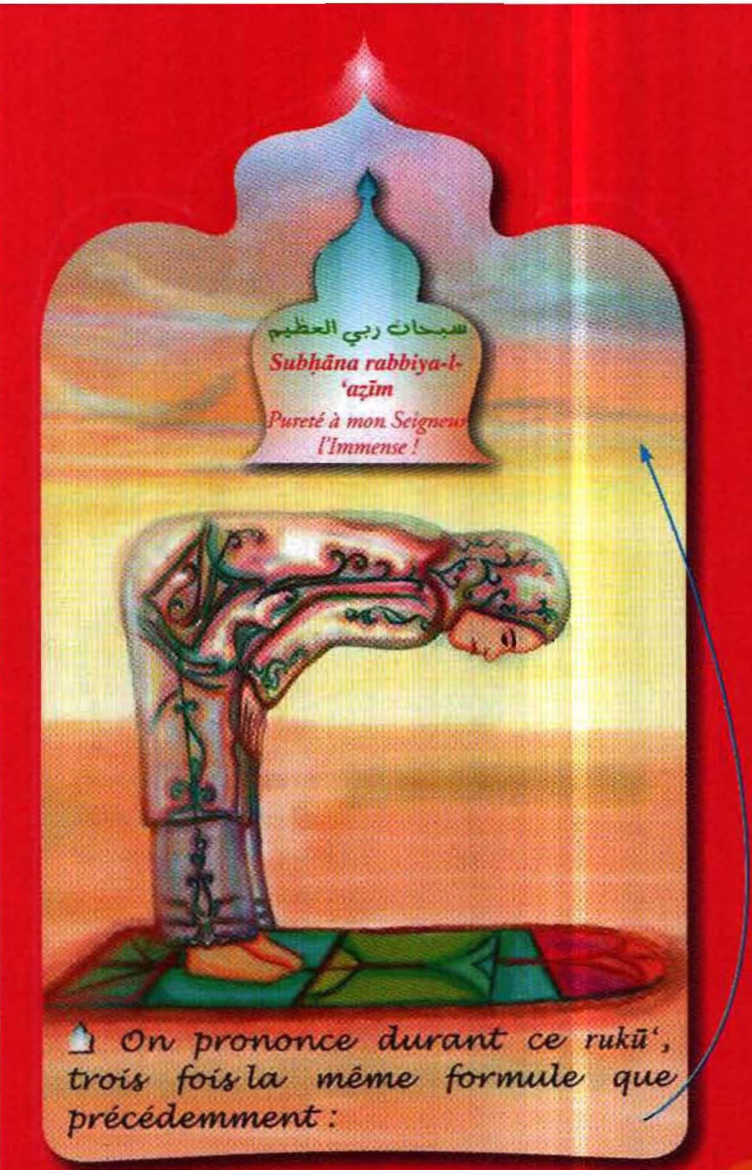
Dire Allāhu akbar et se redresser complètement pour revenir à la station debout : c'est la fin de la première rak'a et donc le début de la seconde rak'a qui s'annonce.

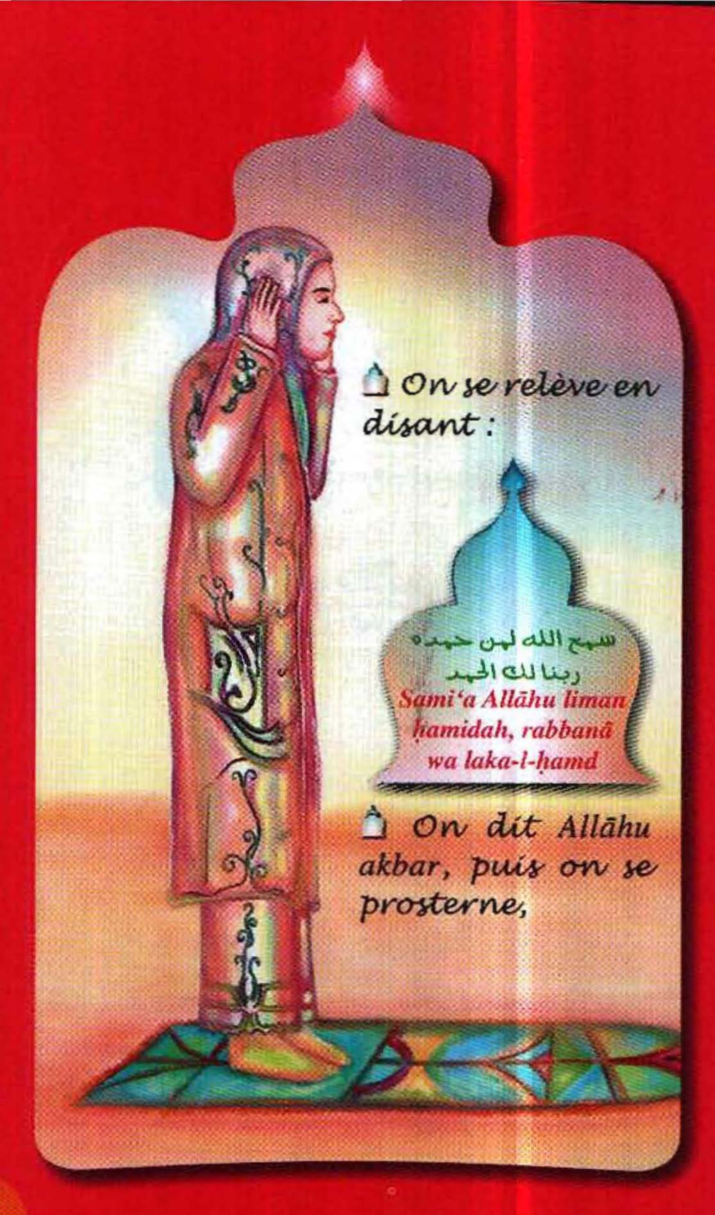
Je récite de nouveau sourate al-fātiḥa (toujours à voix haute) sans oublier de terminer en disant Āmīn.

Je lis, après cela une autre sourate du Coran, si possible différente de celle déjà lue lors de la précédente rak'a. Nous proposons ici la sourate dite du monothéisme pur (al-iḫlāṣ) :

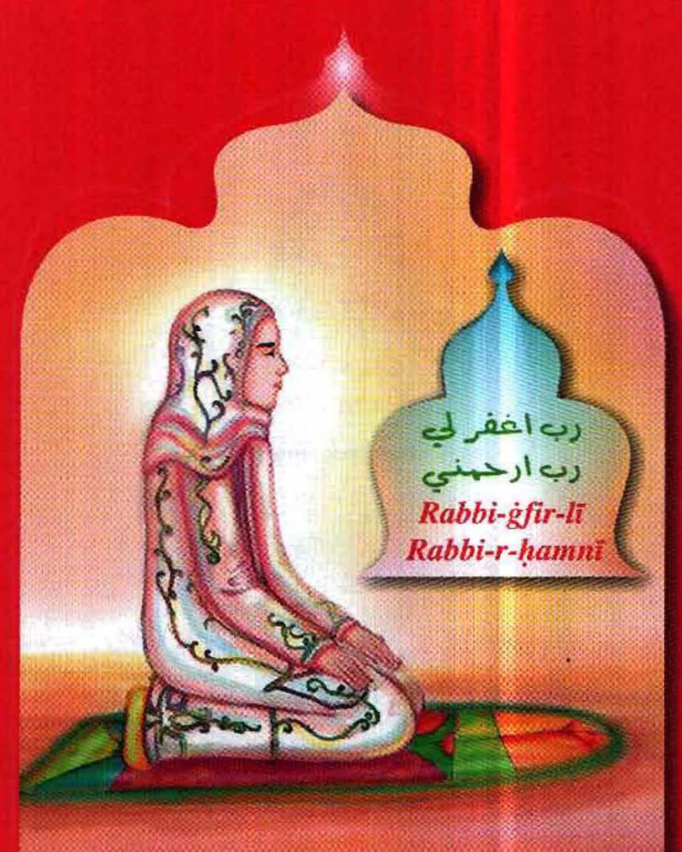
سُورَةُ الإِخْلَاص	Al-iḫlāṣ	Le monothéisme pur
بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ	Bismi-l-lāhi-r-raḥ māni-r-raḥīm	Au nom d'Allâh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux.
قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ	Qul huwa-l-lāhu aḥad	Dis : « il est Allâh, unique.
ٱللَّهُ ٱلصَّمَدُ	Allāhu-ṣ-ṣamad	Allâh, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.
لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ	Lam yalid wa lam yūlad	Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ كُفُوًا أَحَدٌۢ	Wa lam yakun lahu kufuwan aḥad	Et nul n'est égal à Lui ».

Après avoir terminé la lecture de ces deux sourates, on dit Allāhu akbar et on s'incline :


سبحان ربي العظيم
Subḥāna rabbiya-l-'aẓīm
Pureté à mon Seigneur l'Immense !
On prononce durant ce rukū', trois fois la même formule que précédemment :


On se relève en disant :
سمع الله لمن حمده
ربنا لك الحمد
Sami'a Allāhu liman ḥamidah, rabbanâ wa laka-l-ḥamd
On dit Allāhu akbar, puis on se prosterne,

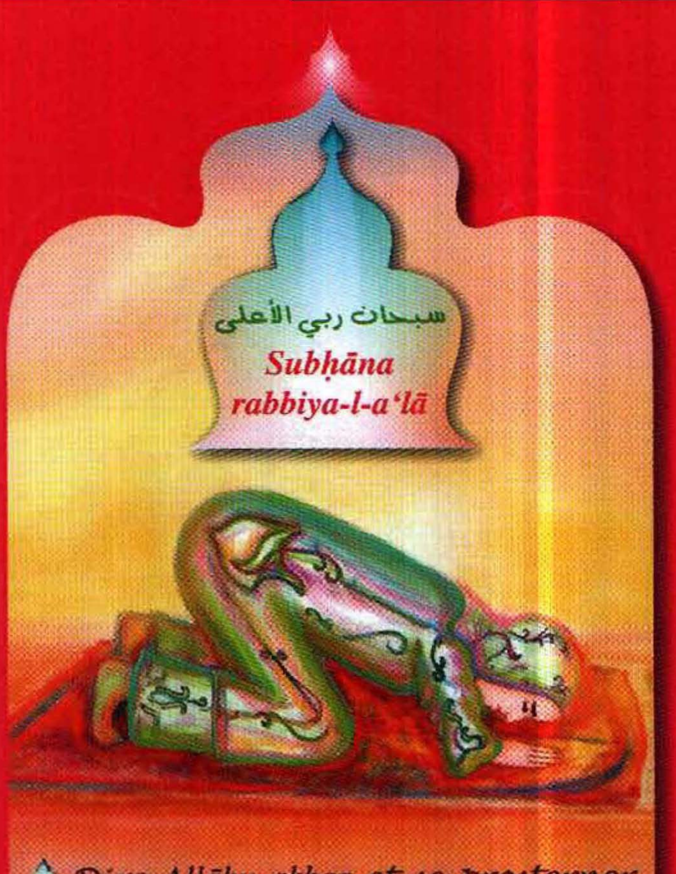

سبحان ربي الأعلى
Subḥāna rabbiya-l-a'lā
Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :
سبحان ربي الأعلى
Subḥāna rabbiya-l-a'lā



On dit *Allāhu akbar* puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise. On prononcera durant ce moment :

رب اغفر لي　　　رب ارحمني

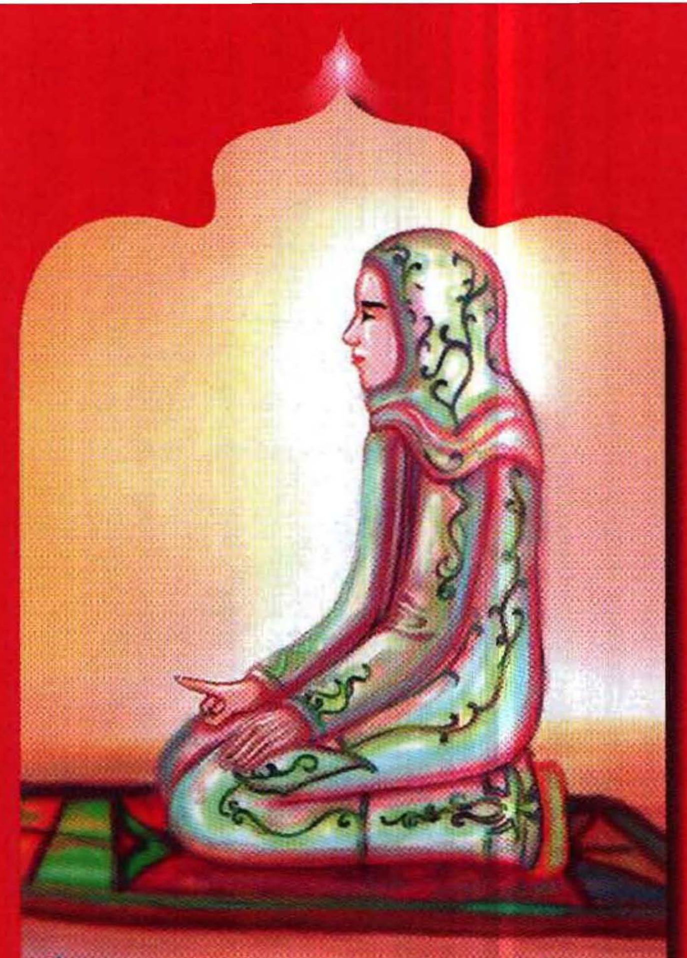
Rabbi-ġfir-lī　　　**Rabbi-r-ḥamnī**



Dire Allāhu akbar et se prosterner de nouveau sans oublier de dire trois fois :

سبحان ربي الأعلى

Subḥāna rabbiya-l-a'lā



Dire Allāhu akbar et se redresser pour se retrouver en position assise.
Il faut, dans cette posture, poser la main gauche à plat sur la cuisse gauche (juste à

proximité du genou) et fermer la main droite en laissant seulement l'index tendu. Cet index va effectuer une légère rotation de gauche à droite. Durant cette rotation, il faut prononcer le *tašahhud*, à savoir :

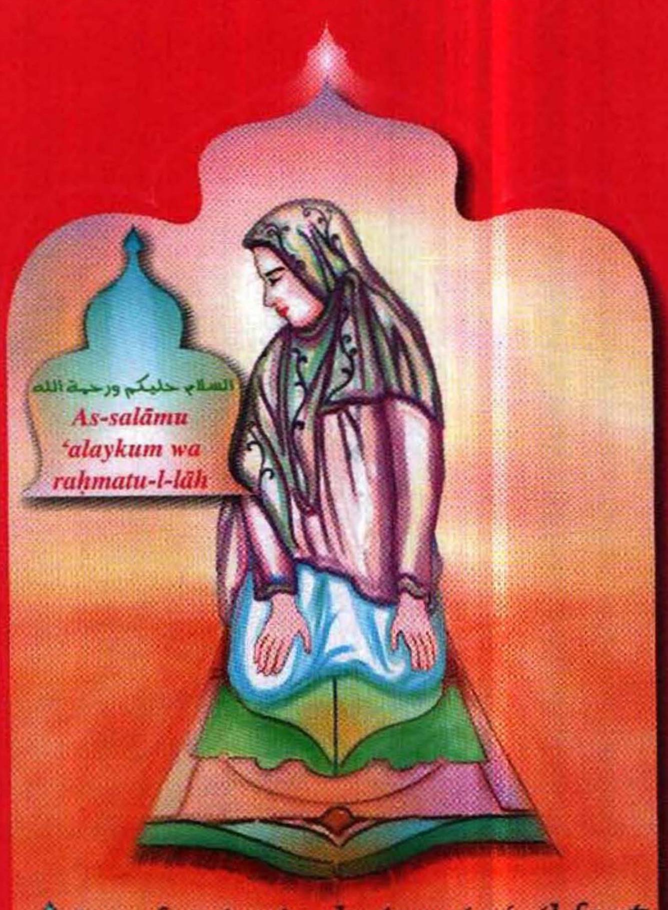
At-taḥiyyātu li-l-lāhi wa-ṣ-salawātu wa-ṭ-ṭayyibāt
Les salutations, tout ce qui permet d'invoquer Allāh de même que ce qui concoure à le magnifier, tout cela revient à Allāh
As-salāmu 'alayka ayyuha-n-nabiyyu wa raḥmatu-l-lāhi wa barakātuh
Que le salut soit sur toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde d'Allāh et Sa bénédiction.
As-salāmu 'alaynā wa 'alā 'ibādi-l-lāhi-ṣ-ṣāliḥīn
Que le salut soit sur nous ainsi que sur les vertueux serviteurs d'Allāh.
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāhu wa Aš-hadu anna muhammadan 'abduhu wa rasūlah.
J'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager.

Il faut aussi lire, à la suite du tašahhud, les salutations à savoir :

Allahumma ṣalli 'alā muḥammadin wa 'alā āli muḥammad
O Allāh ! Prie sur Muhammad ainsi que sur la famille de Muhammad
Kamā ṣallayta 'alā ibrāhīma wa 'alā āli ibrāhīm
Tout comme Tu as prié sur Ibrāhīm et sur la famille d'Ibrāhīm.
Wa bārik 'alā muḥammadin wa 'alā āli muḥammad
Accorde Tes bénédictions à Muhammad ainsi qu'à la famille de Muhammad
Kamā bārakta 'alā ibrāhīma wa 'alā ālī ibrāhīma
Tout comme Tu les as accordées à Ibrāhīm et à la famille d'Ibrāhīm.
Innaka ḥamīdun majīd
Tu es, certes, le digne de louanges, le Glorieux.

التحيات لله والصلوات والطيبات
السلام عليك أيها النبي ورحمة الله وبركاته
السلام علينا وعلى عباد الله الصالحين
أشهد أن لا إله إلا الله وأشهد أن محمدا عبده ورسوله
اللهم صل على محمد وعلى آل محمد
كما صليت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم
وبارك على محمد وعلى آل محمد
كما باركت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم
إنك حميد مجيد

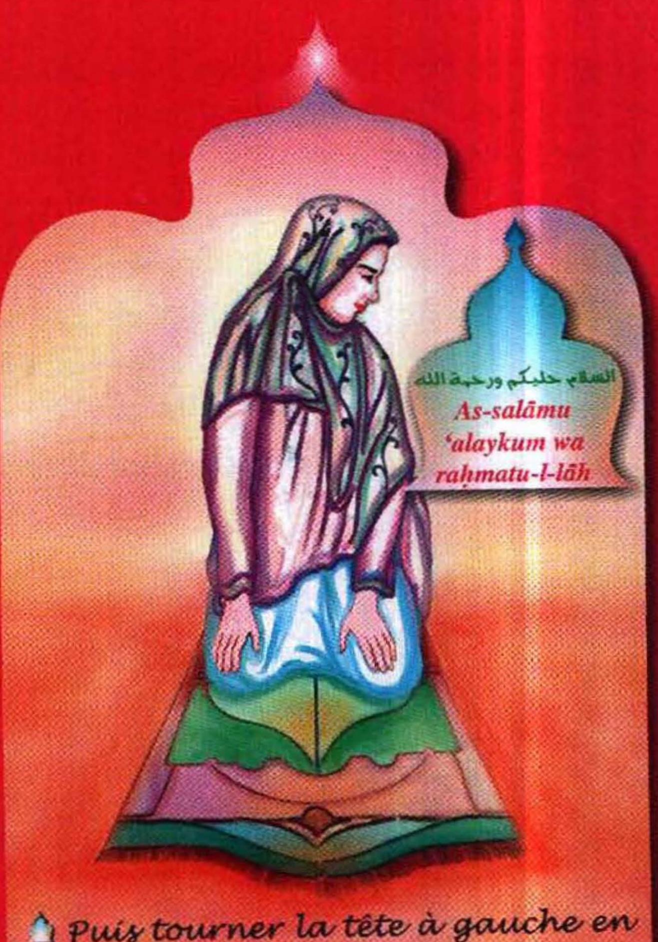
Certains savants préconisent même de faire quelques invocations après la lecture du *tašahhud* et des salutations, en demandant notamment à *Allāh* de nous protéger des tourments de la tombe et du Jugement dernier. Cela n'a pas de caractère obligatoire bien entendu.



Une fois tout cela terminé, il faut tourner la tête à droite et saluer en disant :

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

Que la paix et la miséricorde d'Allāh soient sur vous.



Puis tourner la tête à gauche en disant :

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

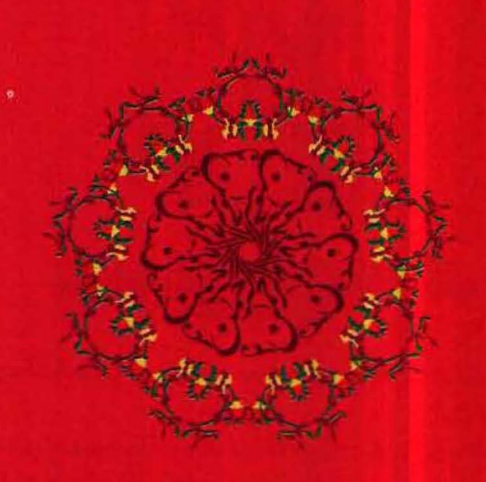
Que la paix et la miséricorde d'Allāh soient sur vous.

La prière du *Ṣubḥ* est terminée. Nous aborderons plus loin, les usages fortement recommandés par le Prophète ﷺ avant et après la prière.

En début et en milieu d'après-midi ont lieu les prières du *Ẓuhr* d'abord puis celle du *'Aṣr*.

Pour ces deux prières le déroulement est strictement identique. C'est pourquoi nous exposerons une seule fois la façon de faire.

Contrairement au *Ṣubḥ*, ces deux prières ne se font pas à voix haute.



Les prières du Ẓuhr et du 'Aṣr

- Avoir l'intention de faire la prière du Ẓuhr ou du 'Aṣr
- Se diriger vers la qibla,
- Lever ses deux mains soit à hauteur des oreilles soit à hauteur des épaules et dire à haute voix : « Allāhu akbar »



Poser les deux mains sur la poitrine en veillant à ce que la main droite soit sur la main gauche

Réciter la sourate *al-fātiḥa* (voir page 60) plus une sourate de son choix (voir pages 62 et 70).



Après avoir terminé la lecture de ces deux sourates, on dit *Allāhu akbar* et on s'incline :



On prononce durant ce *rukū'*, la formule suivante trois fois :

Subḥāna rabbiya-l-'aẓīm

On se relève en disant :

Sami'a Allāhu liman ḥamidah,
rabbanā wa laka-l-ḥamd



On dit Allāhu akbar, puis on se prosterne,



Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :

Subḥāna rabbiya-l-a'lā

On dit *Allāhu akbar* puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise quelques instants. Prononcer durant ce moment :

Rabbi-ġfir-lī ***Rabbi-r-ḥamnī***

Dire Allāhu akbar et se prosterner encore sans oublier de dire trois fois :



Subḥāna rabbiya-l-a'lā

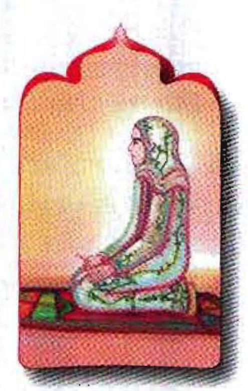
Dire Allāhu akbar et se redresser complètement pour revenir à la station debout : c'est la fin de la première rak'a et donc le début de la seconde rak'a qui s'annonce.



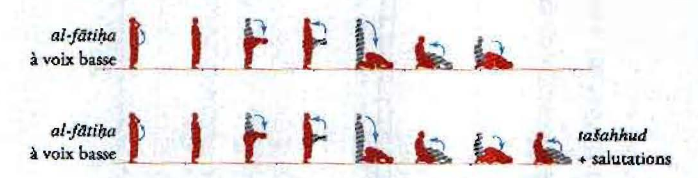
La seconde *rak'a* va se dérouler strictement de la même manière que la première.

On y récite la *fātiḥa* ainsi qu'une autre sourate de son choix.

A la fin de cette deuxième *rak'a*, et après s'être prosterné la deuxième fois, on récite seulement le *tašahhud* (voir plus haut).



Le *tašahhud* terminé, dire *Allāhu akbar* et se relever pour débuter les deux *rak'a* qu'il nous reste.



Mais attention, cette fois-ci on ne récitera que la sourate *al-fātiḥa* et rien d'autre.

A l'issue de ces deux rak'a, une fois les prosternations achevées, réciter le *tašahhud* plus les salutations et, éventuellement, certaines invocations.

On terminera en tournant la tête à droite en disant

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh



Puis à gauche en disant :

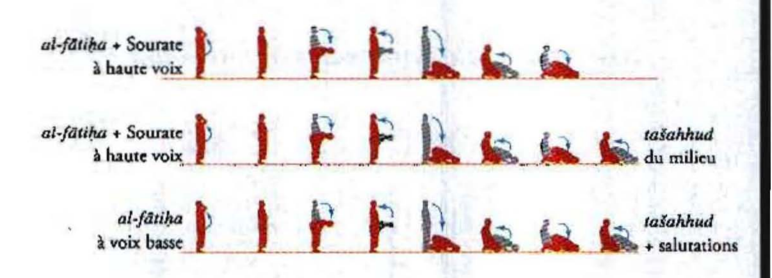
As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

C'est ainsi que s'effectuent ces deux prières.

On retiendra que durant les deux premières *rak'a* il faut réciter la *fātiḥa* plus une deuxième sourate, alors que pour les deux dernières *rak'a* on ne récite que *la fātiḥa*.

La prière du Maġrib

Au moment où le soleil se couche, débute *le maġrib*. Cette prière est composée de trois *rak'a*.



Le cheminement est identique. La récitation du Coran pour les deux premières rak'a doit se faire à voix haute.

La deuxième rak'a terminée, ne pas oublier de réciter le tašahhud.

Dire Allāhu akbar puis se relever. Effectuer une seule rak'a en silence et une fois la deuxième prosternation terminée, réciter le tašahhud et les salutations.

Finir la prière en saluant à droite puis à gauche comme nous l'avons déjà vu.

La prière du *'Išā'*

La cinquième et dernière prière de la journée se fait lorsque le premier tiers de la nuit est entamé.

Il faut exactement procéder comme pour les prières du *Ẓuhr* et du *'Aṣr* **sauf que l'on récitera les sourates des deux premières *rak'a* à voix haute.**

Notes

Il est fortement conseillé de toujours prier devant un « élément » qui fasse office de rempart. Cet élément appelé *sutra* en arabe peut consister à prier devant un pilier ou à proximité immédiate d'un mur. Il peut aussi consister en la mise en place d'une chaise devant soi ou de tout autre objet afin que notre prière ne soit pas perturbée par l'inadvertance d'une personne qui serait amenée à passer devant nous. En effet, il est formellement

interdit de passer devant une personne en prière.

De plus, si quelqu'un passe devant nous alors que nous prions, nous pouvons le repousser à l'aide du bras ou du moins lui faire signe que nous prions sans pour autant détourner notre attention de la prière.

3.5 Les éléments qui invalident la prière

Prier suppose une concentration et une compréhension de la signification symbolique des gestes propres à la prière qui sont incompatibles avec certaines attitudes ou comportements durant la prière.

Il est fortement détestable de :

⊘ tourner la tête ou le regard,

⊘ « bouger » dans tous les sens inutilement,

⊘ s'encombrer d'effets personnels qui pourraient détourner notre attention de la prière,

⊘ poser les mains sur les hanches.

La prière est systématiquement à refaire dans les cas suivants :

⊘ parler durant la prière,

⊘ ne pas s'orienter de tout son corps vers la qibla,

⊘ laisser échapper des urines, des matières fécales ou quelque autre liquide,

⊘ laisser sortir des gaz pendant que l'on prie à la condition d'en être certain ; car le Prophète ﷺ fut interrogé sur l'homme qui pense avoir dégagé des gaz sans pour autant en être sûr. Il répondit : *« il ne doit quitter sa prière que s'il a entendu le bruit de ces gaz ou senti leur odeur. »* *(al-Buḫārī, 1/137)*

⊘ gesticuler de manière continue sans nécessité,

⊘ rire,

⊘ ajouter volontairement une inclinaison *(rukū')* ou une prosternation,

⊘ devancer volontairement l'Imam qui conduit la prière.

Si la table est dressée et le repas prêt à être servi, devons-nous nous attabler alors qu'est venue l'heure de prier ?

Cette question a été tranchée par le Prophète ﷺ qui a dit : *« si le repas est servi alors qu'est venue l'heure de prier, commencez par manger et prenez le temps de consommer votre repas sans vous précipiter jusqu'à ce que vous ayez terminé »* (al-Buḫārī, 2/273)

Sur un tout autre plan, si nous sommes pris d'envie d'uriner ou de déféquer, il ne faut pas se retenir car le Prophète ﷺ a précisé que la prière d'un individu qui se retient de faire ses besoins est une prière invalide.

3.6 Comment réparer ou compléter sa prière

Il existe tout un ensemble de dispositions qui permet au croyant de réparer sa prière ou de la compléter, notamment lorsque la prière a lieu en commun et que l'on arrive en retard.

Réparer sa prière

La réparation intervient lorsque l'on a omis ou ajouter des gestes voire des formules importantes durant la prière.

Le principe de réparation est le suivant :

- Si on a omis par exemple de se prosterner à un moment de la prière et que l'on s'en rappelle un peu après, il faut se prosterner deux fois (avant de saluer), puis saluer une fois ces deux prosternations faites.

- Si on a ajouté par exemple une cinquième rak'a à une prière qui en compte quatre, il faut d'abord saluer puis se prosterner deux fois et terminer par un nouveau salut.

En somme, on se prosterne deux fois avant de saluer lorsqu'on oublie l'un des gestes rituels de la prière. On se prosterne deux fois après le salut lorsqu'on ajoute quoi que ce soit à la prière.

Cette règle n'est pas absolue et il n'est évidemment pas possible, dans le cadre de cet ouvrage, de détailler toutes les situations rencontrées.

Compléter sa prière

Lorsque l'on se rend à la mosquée pour prier, il peut arriver que les croyants aient déjà entamé une grande partie de la prière.

Dans ce cas, il faut tout de même intégrer les rangs et avoir présent à l'esprit certains détails.

On considère qu'une *rak'a* est complète jusqu'au *rukū'*, c'est-à-dire jusqu'au moment où ceux qui prient sont inclinés.

Ainsi, si en arrivant nous parvenons à intégrer les rangs juste au moment du *rukū'*, cette *rak'a* nous sera comptée dans sa totalité.

Cependant, une autre problématique se pose : combien de *rak'a* ont-elles déjà été entamées ?

Cette question est cruciale si l'on veut espérer compléter sans mal sa prière.

Nous allons maintenant étudier plusieurs cas de figure pour illustrer notre propos.

Supposons que la prière en cours soit celle du *'Aṣr*, qui compte 4 *rak'a*. Nous allons procéder comme suit :

L'assemblée a déjà prié :	Nous allons prier avec l'assemblée :	Il nous reste donc à compléter par :
1 rak'a	*3 rak'a*	*1 rak'a*
2 rak'a	*2 rak'a*	*2 rak'a*
3 rak'a	*1 rak'a*	*3 rak'a*
4 rak'a	*0 rak'a*	*4 rak'a*

Que faire ?

Dans le premier cas, lorsque l'Imam aura salué, il faudra se relever puis faire une seule *rak'a* (ponctuée bien entendu du *tašahhud* et des salutations). A l'issue de cette *rak'a*, saluer normalement, votre prière est terminée.

Dans le deuxième cas, toujours lorsque l'Imam aura salué, se relever et prier deux *rak'a* d'affilée (c'est-à-dire sans faire de *tašahhud* entre les deux), réciter à la fin de ces deux *rak'a* le *tašahhud* plus les salutations et enfin terminer sa prière par le salut de rigueur.

Dans le troisième cas, se relever après le salut de l'Imam, faire une *rak'a* au terme de laquelle

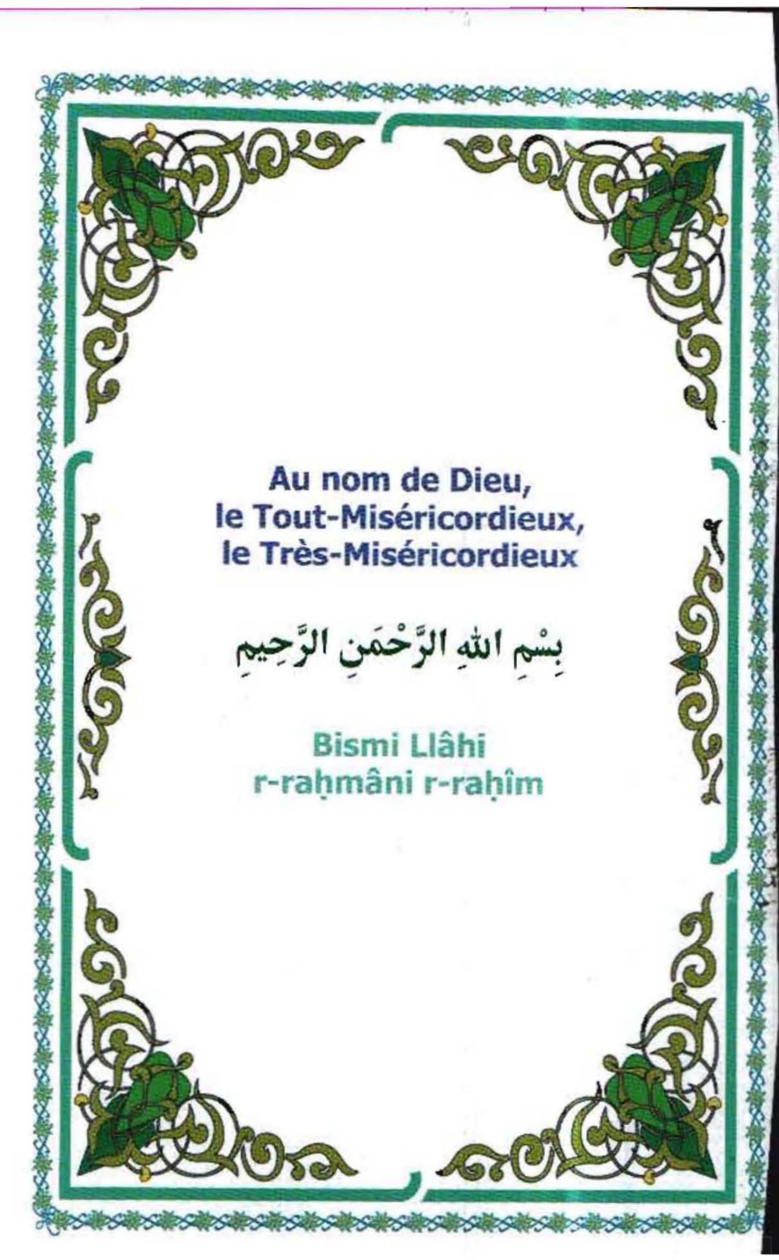
on récitera le *tašahhud*. Se relever puis faire deux *rak'a* d'affilée et clôturer par le *tašahhud* et les salutations. Finir sa prière en saluant normalement.

Dernier cas, enfin, le principe est simple vous avez toute la prière à effectuer en procédant comme d'habitude.

3.7 De l'importance de la prière en commun

On n'insistera jamais assez sur le caractère communautaire de l'Islam. Si l'individu est, devant Allâh, seul responsable de ses actes, il ne peut se désolidariser de la communauté musulmane sans raison valable.

La prière en Islam a ceci de remarquable que riches et pauvres se trouvent alignés dans les mêmes rangs sans distinction aucune. La prière en

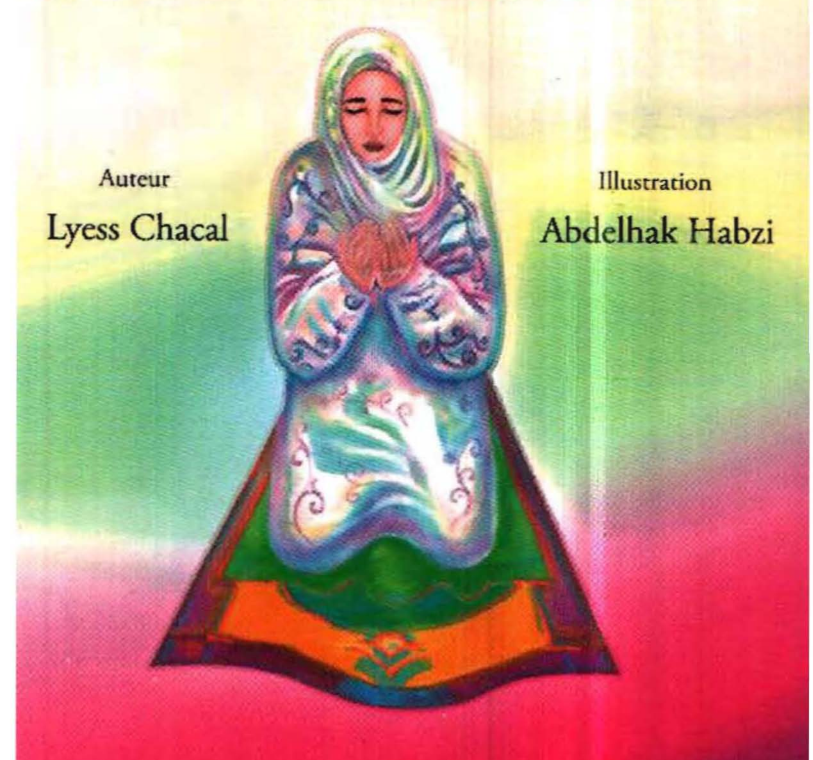


Au nom de Dieu,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux
بِسْمِ اللهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
Bismi Llâhi
r-raḥmâni r-raḥîm

Savoir prier

Fille

conformément au Coran
et à la tradition du Prophète ﷺ



Auteur
Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq jeunesse


بسم الله الرحمن الرحيم

Dar Albouraq©
Face à l'Université d'al-Azhar-Beyrouth
B.P. : 13/5384
Beyrouth-Liban
Tél / fax : 00 96 11 788 059
Site Web : www.albouraq.com
E-mail : albouraq@albouraq.com

Distribué par :

Comptoir de vente :
Librairie de l'Orient
18, rue des Fossés Saint Bernard
75005 Paris
Tél. : 01 40 51 85 33
Fax : 01 40 46 06 46
Face à l'Institut du Monde Arabe

Site Web : www.orient-lib.com
E-mail : orient-lib@orient-lib.com

Albouraq Diffusion Distribution
Zone Industrielle
25, rue François de Tessan
77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01 60 34 37 50
Fax : 01 60 34 35 63

E-mail : distribution@albouraq.com

1429-2008

ISBN 978-2-84161-365-6 // EAN 9782841613656

Ouvrage réalisé par Atelier Graphique Albouraq

Illustrations : Abdelhak Habzi

Savoir prier

conformément au Coran
et à la tradition du Prophète ﷺ

Version fille

Lyess Chacal

Illustration
Abdelhak Habzi

Albouraq

Tableau des translittérations arabe-français

Lettre Arabe	Transcription Française	Equivalent Français	Observations
ء	'		الهمزة (hamza)
ا	ā	â allongé	الألف الممدودة والمقصورة
ب	b	b	
ت	t	t	
ث	ṯ	th	
ج	j	j	
ح	ḥ	h	
خ	ḫ	k	
د	d	d	
ذ	ḏ	d	
ر	r	r	
ز	z	z	
س	s	s	Emphatisé
ش	š	ch	Emphatisé
ص	ṣ	s	Emphatisé
ض	ḍ	d	Emphatisé
ط	ṭ	t	
ظ	ẓ	z	
ع	ʻ		
غ	ġ	g	
ف	f	f	
ق	q	k	
ك	k	k	
ل	l	l	
م	m	m	
ن	n	n	
هـ	h	h	
و	w , ū	w, o, ou	
ي	y , ī	i, î, y	
الفتحة	a	a	voyelle brève
الضمة	u	u	voyelle brève
الكسرة	i	i	voyelle brève
ا , ى	ā	â allongé	voyelle longue
و	ū	û, ou	voyelle longue
ي	ī	î allongé	voyelle longue
ً	..an		tanwīn fatḥa
ٌ	..un		tanwīn ḍamma
ٍ	..in		tanwīn kasra
ّ	(dd)		šadda: consonne redoublée
ْ	(d)		sukūn: absence de voyelle



Avant-propos

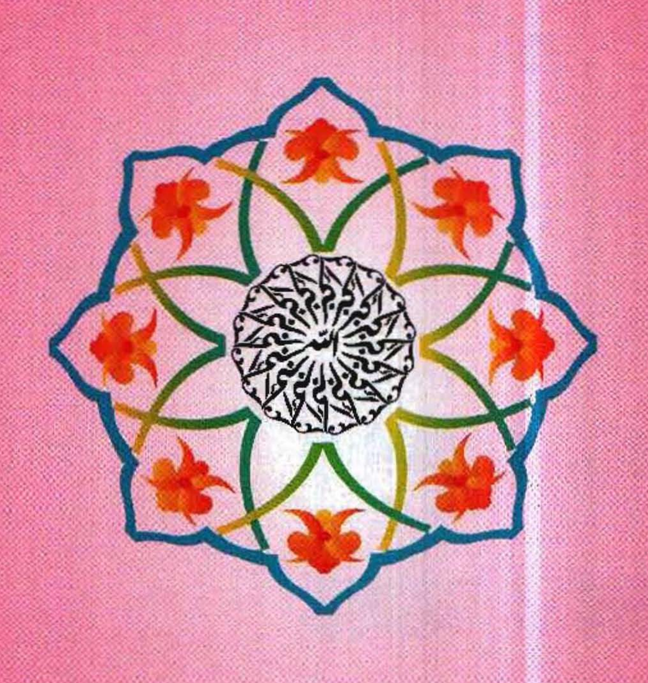
Aussi paradoxal que cela puisse paraître, rédiger un ouvrage sur la prière n'est guère chose aisée. Et pourtant, cette prière, dont il va être question dans les quelques pages que nous présentons ici, nous la pratiquons depuis déjà bien des années. Seulement, pratiquer sans une réelle connaissance des fondements peut nous conduire à de terribles désillusions si nous ne prenons pas le soin de nous assurer que chaque geste rituel propre à la prière a bien été codifié par Allâh et par Son Messager ﷺ. Car qu'est-ce que la prière ? Qui l'a instituée ? Pourquoi occupe-t-elle cette place si prééminente dans le culte musulman ? Ces quelques questions sont incontournables pour qui veut comprendre le sens de sa prière.

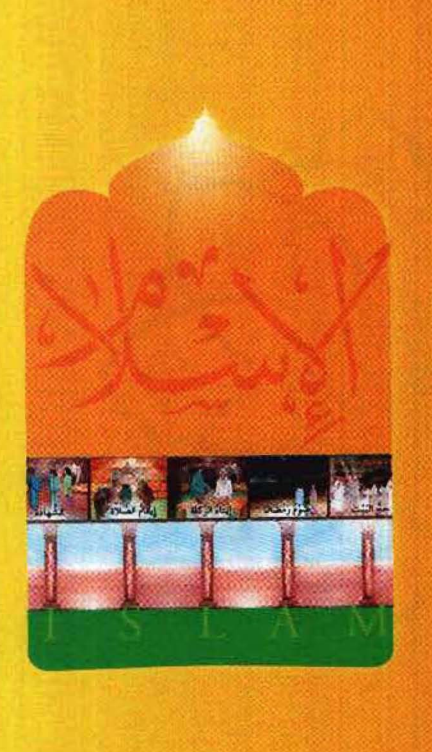
La prière en Islam est bien plus qu'un simple moment d'isolement et de recueillement. Elle ne se cantonne pas non plus à une série de « génuflexions » stériles ou dénuées de toute signification. La prière est le symbole de notre reconnaissance envers un Créateur bienfaiteur

seul digne d'être adoré. En priant, nous renouvelons sans cesse notre allégeance à ce Créateur. Nous lui témoignons nos plus profonds remerciements lorsqu'Il nous comble de Ses bienfaits et nous L'implorons afin qu'Il allège notre fardeau lorsqu'un malheur nous touche. C'est aussi dans la prière que nous trouvons la force d'élever nos âmes et de vaincre cette concupiscence si prompte à nous faire sombrer dans le péché. C'est en somme dans la prière que réside notre salut ici-bas et dans l'au-delà.

Ce modeste travail s'est appuyé sur de nombreux ouvrages de référence. Nous avons pris le soin de chercher pour chaque point abordé un verset coranique, une tradition ou un avis émis par les théologiens afin de ne pas induire en erreur le lecteur. Nous avons aussi fait le choix de ne pas rapporter ici les vues divergentes des grandes écoles de jurisprudence musulmane (malikite, shafiite, hanbalite et hanafite).

Nous avons conscience que traiter de la prière ne peut pas se faire de manière exhaustive et c'est la raison pour laquelle nous espérons que le lecteur ne nous tiendra pas rigueur des oublis qui pourraient émailler cet ouvrage.




ISLAM

1

Introduction

L'Islam, comme chacun le sait, est fondé sur cinq piliers :

- Attester qu'il n'y a nulle autre divinité (digne d'être adorée) excepté Allâh et que Muhammad est Son messager *(aš-šahāda)*,
- Accomplir quotidiennement les cinq prières canoniques obligatoires *(iqāmatu-ṣ-ṣalāt)*,
- S'acquitter de l'aumône légale *(ītā'u-z-zakāt)*,
- Jeûner le mois de Ramadan *(ṣawmu ramaḍān)*,
- Accomplir le pèlerinage pour qui en a les moyens *(hajju-l-bayti-l-ḥarām)*.

La prière constitue le fondement principal de ces cinq piliers. En effet, se conformer aux autres piliers n'a de sens que si l'on pratique assidûment la prière.

Pilier de la religion, elle place sur le même pied d'égalité riches et pauvres sans distinction aucune lorsqu'elle est pratiquée en commun. Elle symbolise aussi cette richesse spirituelle si caractéristique de l'Islam.

La prière est un moment privilégié qui permet à l'homme de « s'adresser » à Son Créateur sans aucun intermédiaire.

C'est dans cette relation privilégiée que l'homme peut espérer s'épanouir.

Généralités

C'est dans le célèbre *ḥadīṯ* (tradition rapportée du Prophète) relatif à l'ascension nocturne *(isrā')* du Prophète que sont exposées les circonstances dans lesquelles la prière a été prescrite. Ce *ḥadīṯ* est beaucoup trop long pour que nous le rapportions ici. Nous retiendrons, néanmoins, qu'Allâh avait initialement prescrit cinquante prières quotidiennes au Prophète avant de les ramener à cinq, suite aux nombreuses intercessions du Messager d'Allâh ﷺ.

Le Coran aborde le thème de la prière dans de nombreux versets et confère à la prière une fonction essentielle dans l'éducation morale de l'homme en ces termes : ***« En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blamâble. »*** *(l'araignée, 45).*

La prière permet aussi et surtout d'effacer les péchés. Le Prophète ﷺ a dit : « *que diriez-vous si une rivière passait devant la porte de chacun d'entre vous et que vous vous y laviez cinq fois par jour ; subsisterait-il quelque saleté que ce soit* ? » Les Compagnons répondirent : « *il n'en subsisterait rien* ! » Le Prophète ﷺ dit : « *ainsi en est-il des cinq prières quotidiennes. C'est à l'aide de ces prières qu'Allâh effacent les erreurs commises [par l'homme]* » *(ḥadīṯ reconnu unanimement authentique)*

Les conditions liées à la prière

Il faut veiller au respect de quatre conditions essentielles pour accomplir correctement la prière :

- Se purifier le corps conformément aux prescriptions du Coran *(aṭ-ṭahāra)*,
- Couvrir sa nudité *(satr al-'awra)*,
- S'assurer du respect des heures légales de chaque prière *(duḫulu-l-waqt)*,
- Se diriger vers la *qibla (istiqbālu-l-qibla)*, c'est-à-dire la Mecque.

Si l'une des conditions précitées n'est pas remplie, c'est la validité même de la prière qui s'en trouve compromise.

Les différents types de prière

Il faut distinguer plusieurs types de prière. En plus des cinq prières obligatoires et surérogatoires qui se répartissent de l'aube jusqu'au début de la nuit, il existe des prières « circonstancielles » relatives à des situations ponctuelles dans l'existence d'un homme telles : la célébration des prières de l'Aïd, le voyage, le décès d'une personne, etc.

Pour toutes ces situations rencontrées, existe une prière spécifique et appropriée que nous aborderons dans les dernières parties de cet ouvrage.

Le Prophète ﷺ a, maintes fois, insisté sur la purification de manière générale. Elle participe du bon usage en Islam et l'on ne saurait concevoir de pratique cultuelle sans une hygiène corporelle adéquate.

Cette purification, si elle concerne essentiellement le corps, englobe aussi l'état de propreté de ses vêtements ainsi que la propreté du lieu dans lequel on compte faire sa prière.

La purification rituelle, quant à elle, obéit à un ordonnancement clairement codifié par le Coran et par le Prophète ﷺ.

On distingue communément deux catégories de purification rituelle qui sont relatives à l'état d'impureté dans lequel se trouve l'individu : les petites ablutions *(al-wuḍū')* et les grandes ablutions *(al-ġusl)*. Ces ablutions se font traditionnellement avec de l'eau. Cependant, si l'eau vient à manquer ou qu'elle représente un quelconque danger pour l'individu (la maladie par exemple, les plaies ouvertes, etc.) les ablutions peuvent être faites à l'aide de matières naturelles prises à la surface du sol telles que la pierre, le sable fin, la terre, etc. On parle dans ce cas de *tayammum*.

C'est dans la sourate *al-Mā'ida* (la Table servie) que sont abordés ces trois modes de purification rituelle. Allâh a dit : **« Ô les croyants ! Lorsque**

vous vous levez pour la prière, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état de pollution (junub), alors purifiez-vous[par un bain]. Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allâh ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants. » *(verset 6)*

Quant à l'obligation de faire ses ablutions pour la prière, *Abū Hurayra* (qu'Allâh soit satisfait de lui) a rapporté ce qui suit : « le Messager d'*Allâh* ﷺ a dit : « *quiconque fait ses besoins, la prière d'un tel individu ne sera pas agréée tant qu'il n'aura pas fait ses ablutions.* » *(al-Buḫārī, 1/135)*

Voyons maintenant comment faire les ablutions sur le plan pratique.



الطهارة

2

La purification rituelle

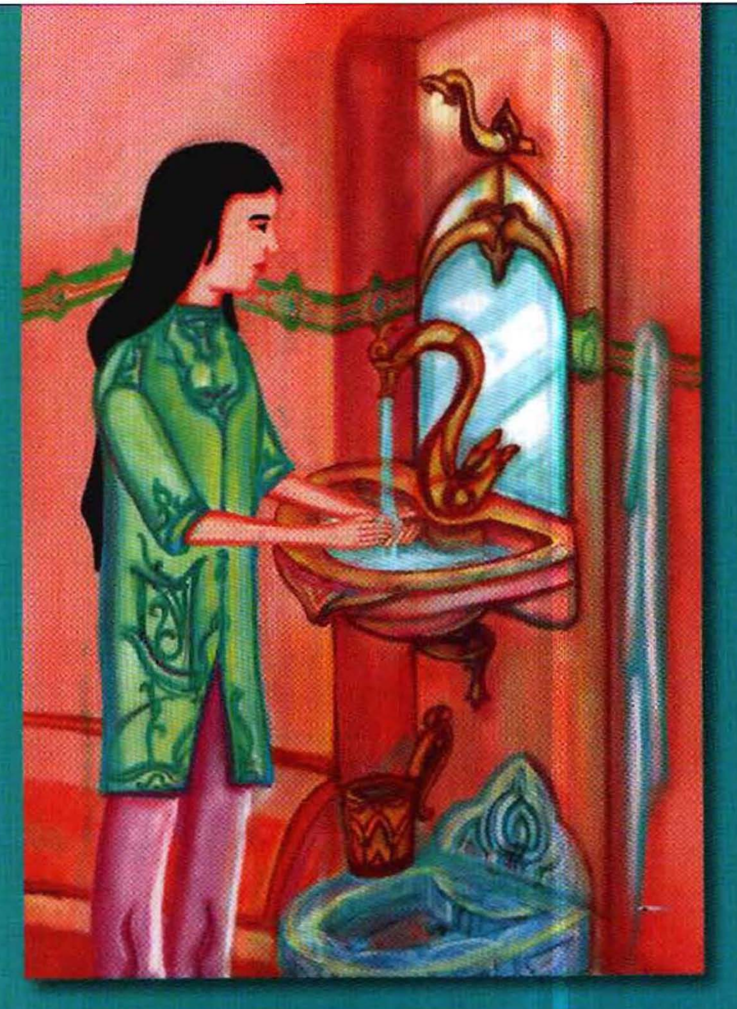
aṭ-ṭahāra

2.1 Les petites ablutions (al-wuḍū')

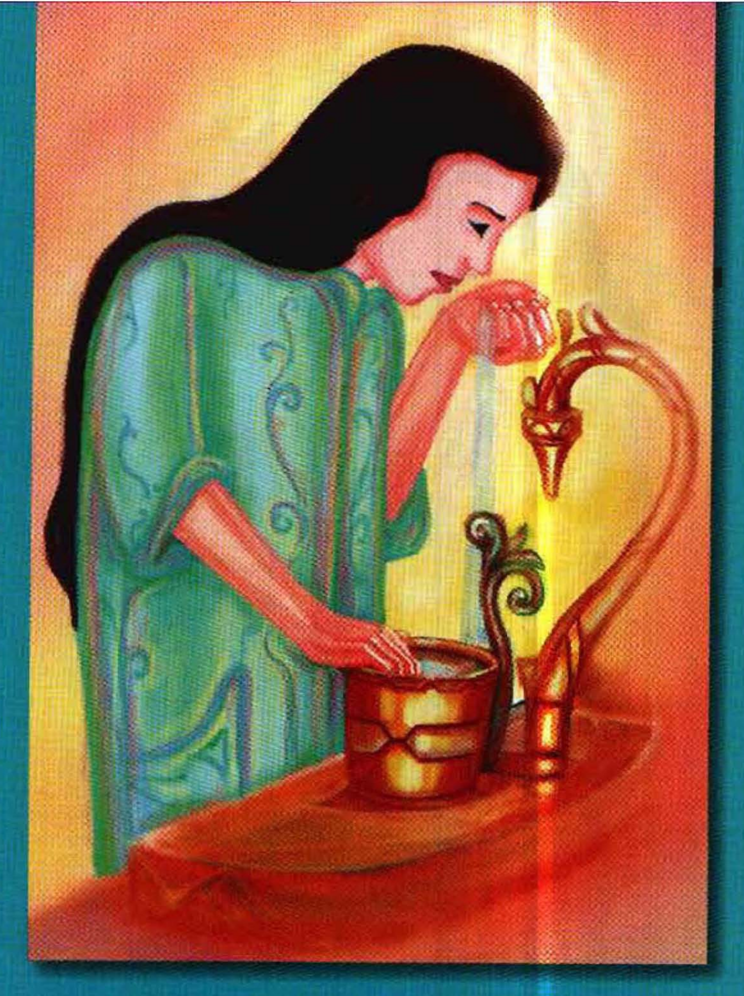
Elles sont obligatoires chaque fois que l'on a l'intention d'accomplir quelque prière que ce soit. Pour de nombreux savants (*'ulamā'*) elles sont aussi indispensables pour pouvoir prendre un Coran dans le but de le lire.

L'ordre suivant doit être rigoureusement observé durant les ablutions :

- Avoir l'intention de faire ses ablutions (*an-niyya*) sans pour autant la formuler à voix haute.
- Prononcer la formule « *bismillāh* » *(au nom d'Allāh)*



Se laver trois fois les mains jusqu'aux poignets.



Se laver trois fois la bouche tout en faisant des gargarismes.



Aspirer trois fois l'eau par le nez puis l'expulser en s'aidant de la main gauche.



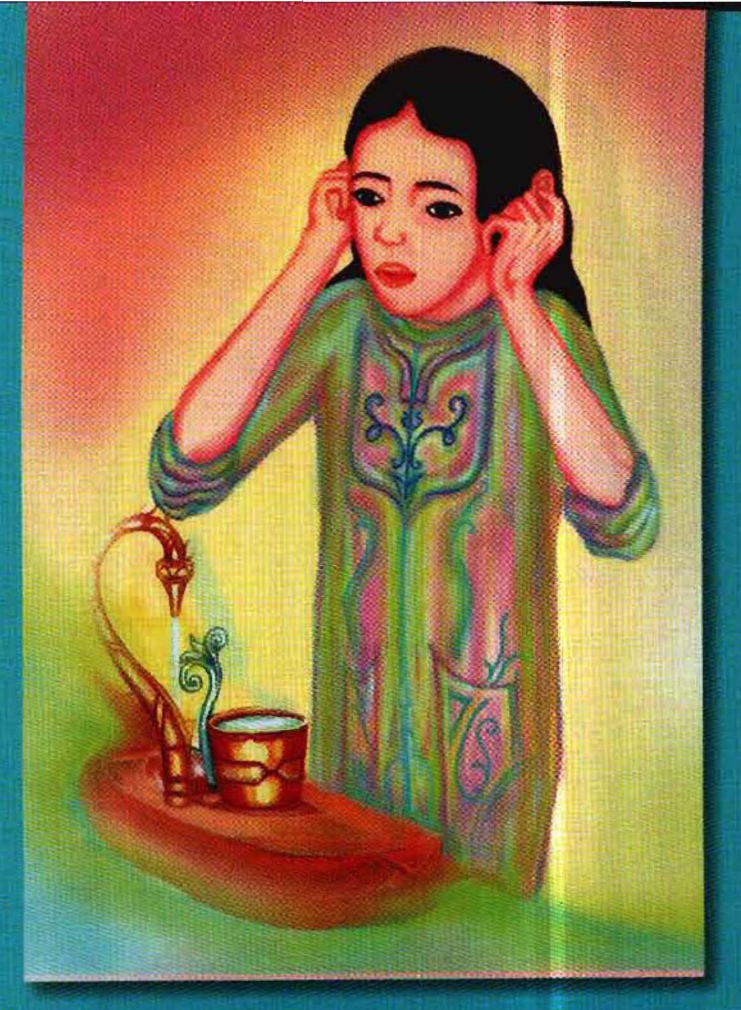
Se laver trois fois le visage en s'assurant que l'eau touche bien tout le pourtour et penser surtout à se peigner la barbe à l'aide des doigts afin que l'eau puisse accéder partout.



Se laver trois fois les avants-bras jusqu'aux coudes en commençant par la droite puis la gauche, en prenant soin de s'entrelacer les doigts.



Se mouiller les mains et les passer sur les cheveux (une seule fois) en allant de l'avant vers l'arrière puis de l'arrière vers l'avant.



Essuyer l'intérieur et l'extérieur des oreilles en introduisant l'index dans le tuyau auditif et en promenant le pouce à l'extérieur.



Enfin, se laver trois fois les pieds (droit puis gauche) jusqu'aux chevilles, en prenant soin de se laver la plante du pied ainsi que le talon.

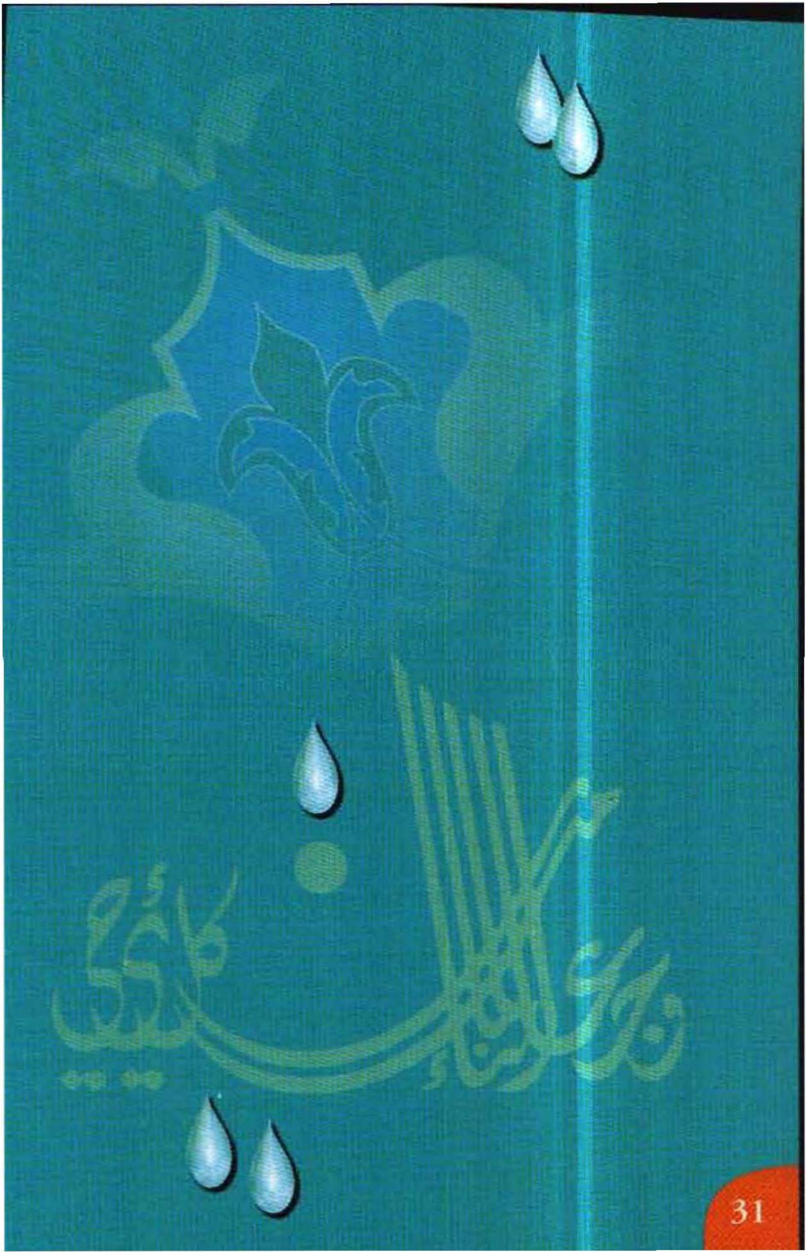


Remarques importantes

Chaque fois que l'individu se rend aux toilettes dans le but d'y faire ses besoins, il doit laver soigneusement ses deux voies naturelles. Ce processus de purification est appelé *istinjā'*. Il est un préalable indispensable aux ablutions.

Il faut, par ailleurs, respecter une règle importante dans l'*istinjā'*, celle de ne jamais toucher ses parties intimes avec la main droite comme le confirme le *ḥadīṯ* suivant du Prophète ﷺ : *« si l'un d'entre vous boit [quoi que ce soit] qu'il ne respire pas dans le récipient ; et s'il se rend aux latrines, qu'il évite de tenir son sexe de la main droite et qu'il ne s'essuie pas avec la main droite »* (al-Buḫārī 1/153).

Veillez surtout à ce que les vêtements ne soient pas souillés par les urines, les matières fécales ou par du sang car cela invaliderait la prière.



2.2 Les grandes ablutions (al-ġusl)

Les grandes ablutions ou *ġusl* diffèrent des petites ablutions parce qu'elles concernent toutes les parties du corps. Ce type de purification rituelle intervient après :

- les menstrues chez la femme ou les jeunes filles pubères,
- tout rapport intime,
- toute éjaculation chez l'homme,
- la pollution nocturne chez les jeunes pubères,
- l'accouchement,
- avoir lavé un mort.

Elles sont aussi fortement recommandées pour celui ou celle qui embrasse l'Islam.

Avant de procéder au *ġusl*, il est conseillé de s'être bien lavé le corps en insistant sur les parties intimes afin de s'assurer que plus aucune souillure ne subsiste.

C'est notamment dans la sourate des femmes qu'est abordée la pratique du *ġusl* : *« Ô les croyants ! N'approchez pas de la prière alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] – à moins que vous ne soyez en voyage – jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. »* (verset 43)

Pratique des grandes ablutions

En Islam, tous les actes quels qu'ils soient ne valent que par les intentions conformément au célèbre *ḥadīṯ* rapporté par *'Umar b.-l-Ḫaṭṭāb* (qu'Allâh soit satisfait de lui) : *« les actes ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire »* *(al-Buḫārī et Muslim)*

- Il faut donc, tout d'abord, manifester l'intention de faire le *ġusl*,
- On pourra aussi s'être douché avant comme cela est conseillé,
- Prononcer la basmala c'est-à-dire *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,

- Se laver trois fois les mains,
- Accomplir les petites ablutions dans l'ordre précédemment abordé,
- Se rincer trois fois les cheveux tout en les frottant avec les doigts,
- S'asperger d'eau le reste du corps. A ce sujet, les propos divergent sur l'ordre à respecter. Certains préconisent de commencer par la droite puis la gauche, en poursuivant par le dos et enfin la poitrine. Or, il semble que, dans ce cas, l'ordre importe peu.

Ce rituel est rapporté dans les propos de *'Ā'iša*, l'épouse du Prophète ﷺ, (qu'Allâh soit satisfait d'elle): *« lorsque le Prophète ﷺ pratiquait le ġusl suite à un état de grande impureté (janāba), il commençait par se laver les mains et faisait ses ablutions comme pour la prière. Il introduisait ses doigts dans l'eau et frottait ses cheveux jusqu'à la racine. Il déversait de l'eau trois fois sur ses cheveux et finissait par s'asperger le reste du corps. »* (al-Buḫārī, 1/248)

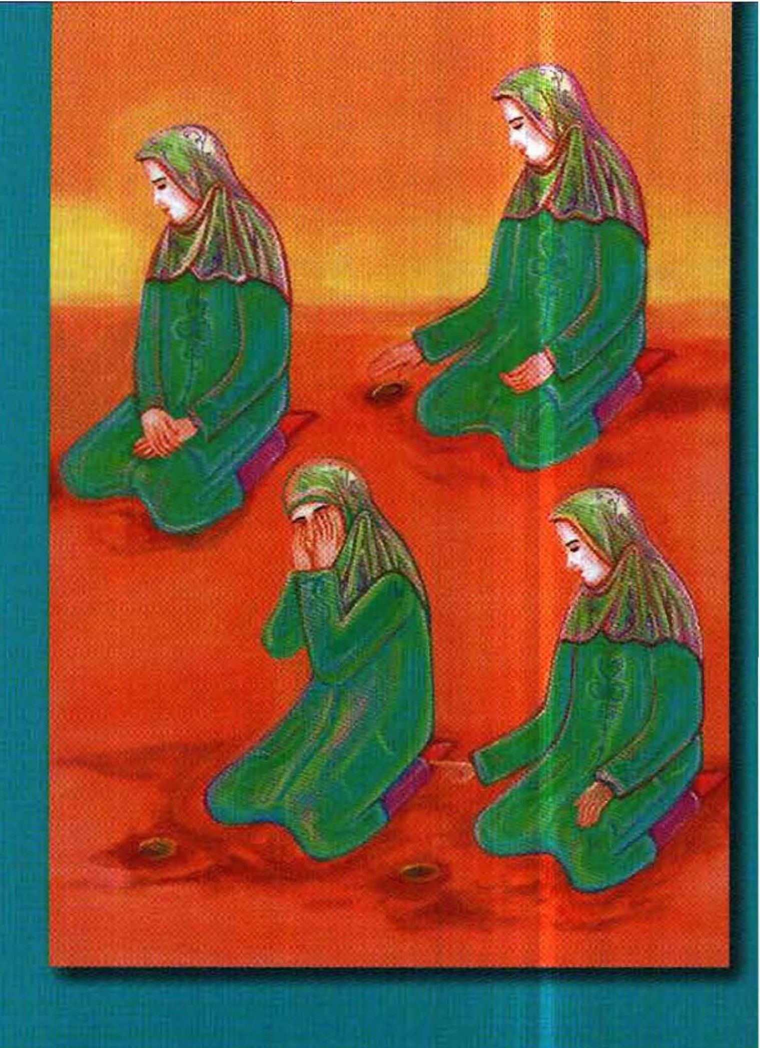
2.3 Le tayammum

« Si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché à des femmes (par le rapport intime) et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-vous-en sur vos visages et sur vos mains. Allâh, en vérité, est Indulgent et Pardonneur. » (les femmes, 43)

Ainsi résumé dans le Coran, le *tayammum* est destiné à faciliter la tâche du musulman dans la pratique de son culte. Comme mentionné plus haut, l'absence totale d'eau pure pour les ablutions (en effet, l'eau dont la couleur serait altérée et qui, de surcroît, dégagerait une odeur nauséabonde est impropre tant à la consommation qu'aux ablutions) permet de recourir à une pratique de purification rituelle purement symbolique.

Les matières minérales utilisées telles que la pierre, le sable ou la terre fine doivent être dénuées de toute impureté.

Par ailleurs, rien ne vient renforcer l'idée selon laquelle il faudrait absolument utiliser de préférence un galet bien lisse comme cela est très souvent répandu.



La pratique du tayammum

'Ammār a dit : « *le Prophète ﷺ frappa le sol de ses deux paumes. Il s'essuya le visage et les mains jusqu'aux poignets.* » *(al-Buḫārī, 1/343)*

Ce *ḥadīṯ* authentique mentionne deux parties du corps concernées par le *tayammum* : le visage et les mains.

Certains pratiquent le *tayammum* en s'essuyant aussi les avants-bras. Mais le commentateur des *ḥadīṯ* rapportés par *al-Buḫārī* démontre, preuves à l'appui, que cette pratique si longuement discutée n'est pas avérée si l'on se fie à la pratique du Prophète ﷺ.

Pour faire le *tayammum*, il faut :

- Formuler en son for intérieur l'intention de faire le *tayammum*,
- Prononcer la basmala *(bismilāhi-r-rahmāni-r-rahīm)*,
- Apposer ses deux paumes de main sur la matière utilisée,
- Passer ses mains sur tout le pourtour du visage,

- S'essuyer les deux mains jusqu'aux poignets en commençant par la droite puis la gauche.

Remarque d'ordre général

On pourra après chaque type de purification rituelle pratiqué, prononcer en arabe la formule suivante : « *aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh waḥdahu lā šarīka lah wa aš-hadu anna muḥammadan 'abduhu wa rasūluhu / allahomma-j'alnī minna-t-tawwābīn wa-j'alnī minna-l-mutaṭahhirīn* » soit en français : « j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allâh sans autre associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager. Ô Allâh ! Compte-moi parmi les repentants et parmi ceux qui se purifient ».

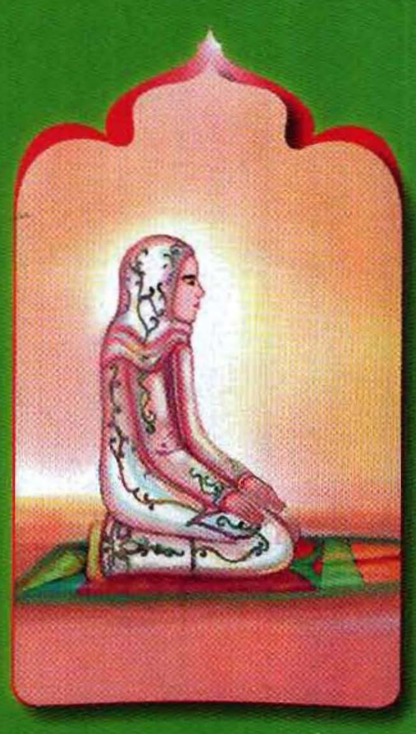
Les éléments qui invalident les ablutions

Les ablutions sont systématiquement à refaire dans les cas suivants :

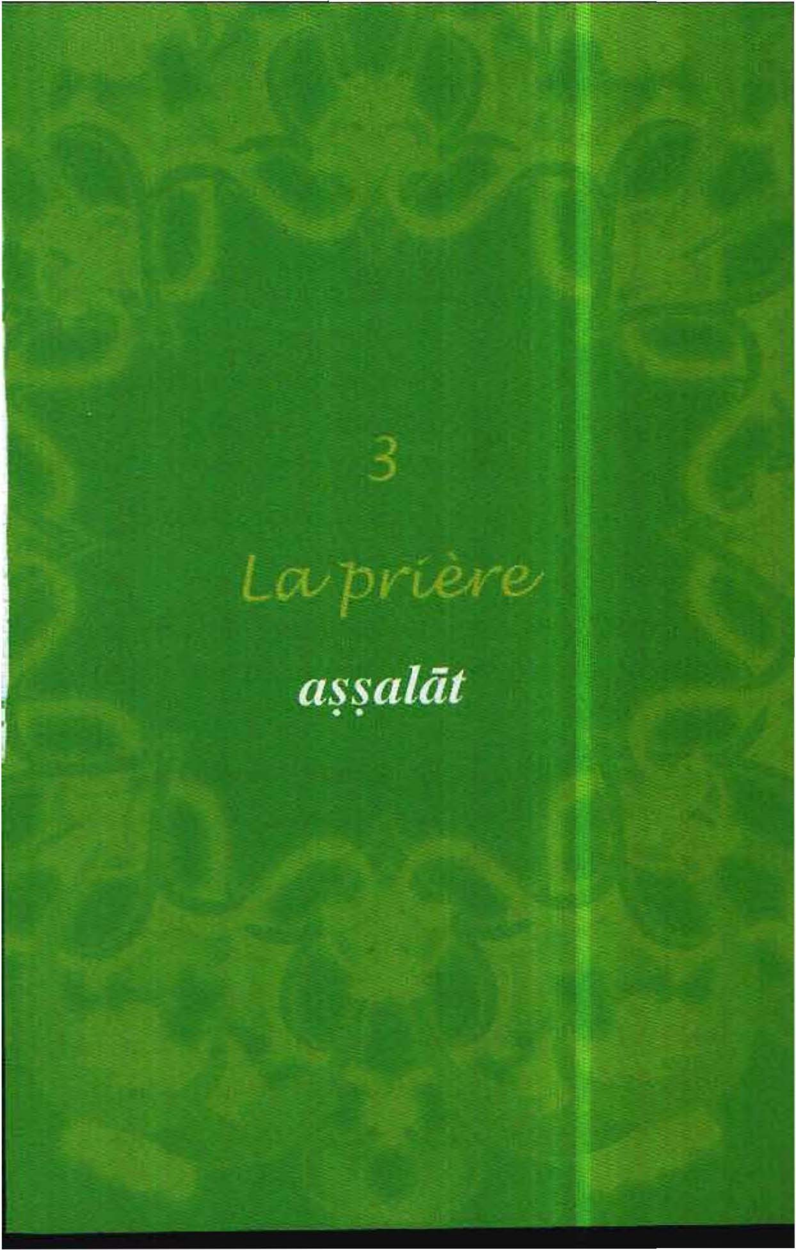
- Après avoir uriné,
- Après avoir déféqué,

- Lorsque l'on évacue des gaz,
- Si le doute nous envahit quant à savoir si l'on a ou non fait ses ablutions,
- Lorsqu'une plaie ou le nez saigne abondamment,
- Après s'être évanouie ou être resté longtemps inconscient,
- Si l'homme, notamment, se touche le sexe,
- Après un sommeil profond,
- Et enfin après avoir consommé de la viande de chameau.





الصلاة



3

La prière

aṣṣalāt

3.1 Comment accomplir la prière

Le Prophète ﷺ a dit : « *priez comme vous m'avez vu le faire.* » *(al-Buḫārī)*

A la lumière de ce *ḥadīṯ*, apparaît l'impérieuse nécessité de se conformer aux agissements du Prophète ﷺ qui nous ont été rapportés par Ses Compagnons (qu'Allâh soit satisfait d'eux).

Les versets du Coran relatifs à la prière

Il existe plus d'une soixantaine de versets qui traitent de la prière. Nous en introduisons ici quelques-uns.

Allâh a dit : ***« la prière demeure, pour les croyants une prescription à des temps déterminés. »*** *(les femmes, 103)*

إِنَّ الصَّلَوٰةَ كَانَتْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتَـٰبًا مَّوْقُوتًا ﴿103﴾

« Ne peupleront les mosquées d'Allâh que ceux qui croient en Allâh et au Jour dernier, accomplissent la prière, acquittent la zakāt et ne craignent qu'Allâh. » *(le repentir, 18)*

إِنَّمَا يَعۡمُرُ مَسَٰجِدَ ٱللَّهِ مَنۡ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلۡيَوۡمِ ٱلۡأٓخِرِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ
وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَلَمۡ يَخۡشَ إِلَّا ٱللَّهَۖ فَعَسَىٰٓ أُوْلَٰٓئِكَ أَن يَكُونُواْ مِنَ
ٱلۡمُهۡتَدِينَ ١٨

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la prière, acquittent la zakāt et obéissent à Allâh et à Son Messager. » *(le repentir, 71)*

وَٱلۡمُؤۡمِنُونَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتُ بَعۡضُهُمۡ أَوۡلِيَآءُ بَعۡضٖۚ يَأۡمُرُونَ بِٱلۡمَعۡرُوفِ وَيَنۡهَوۡنَ
عَنِ ٱلۡمُنكَرِ وَيُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤۡتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَيُطِيعُونَ ٱللَّهَ
وَرَسُولَهُۥٓۚ أُوْلَٰٓئِكَ سَيَرۡحَمُهُمُ ٱللَّهُۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٞ ٧١

Avant d'aborder l'aspect pratique de la prière, on veillera au respect des trois autres conditions qui viennent s'ajouter à la purification rituelle et que nous avons mentionnées dans les généralités liées à la prière.

☞ Etre vêtu décemment *(satr al-'awra)*

Si les vêtements portés pour la prière doivent être exempts de toute souillure majeure, ils doi-

vent aussi couvrir suffisamment certaines parties du corps.

Pour l'homme, toute la partie commençant au-dessus du nombril jusque sous les genoux doit être couverte obligatoirement. On ne peut pas, par exemple, envisager de prier avec un short. Il est aussi fortement conseillé d'éviter les vêtements trop « moulants » qui mettent souvent en évidence les parties intimes.

Pour la femme, tout le corps doit être couvert à l'exception du visage et des mains.

☞ **S'assurer du respect des heures légales de chaque prière** ***(duḫulu-l-waqt)***

Allâh a dit : ***« la prière demeure, pour les croyants une prescription à des temps déterminés. »*** *(les femmes, 103)*



Nous l'avons vu plus haut, la prière est, pour les croyants, une prescription à des temps déterminés.

La prière dont il s'agit ici concerne les cinq prières canoniques obligatoires.

- La première prière, dite prière du *Ṣubḥ* (l'aube), a lieu avant le lever du soleil.
- La seconde prière, celle du *Ẓuhr* (début d'après-midi) débute juste après le zénith du soleil.
- La troisième prière s'effectue en milieu d'après-midi, c'est la prière du *'Aṣr*.
- La quatrième prière, celle du *Maġrib*, se fait au moment où le soleil se couche.
- La dernière et cinquième prière, enfin, celle du *'Išā'* a lieu durant le premier tiers de la nuit.

Nous n'avons pas jugé nécessaire d'exposer, comme le font nombre d'ouvrages, les aspects techniques permettant, sur la base de l'observation de la position du soleil ou de la luminosité ambiante, de définir les moments de la prière.

L'usage montre, en effet, que le recours aux calendriers des heures de prière est le plus courant en France notamment. Rares sont ceux capables de définir, en dehors de cela, les heures des prières (excepté peut-être pour celle du *Maġrib*).

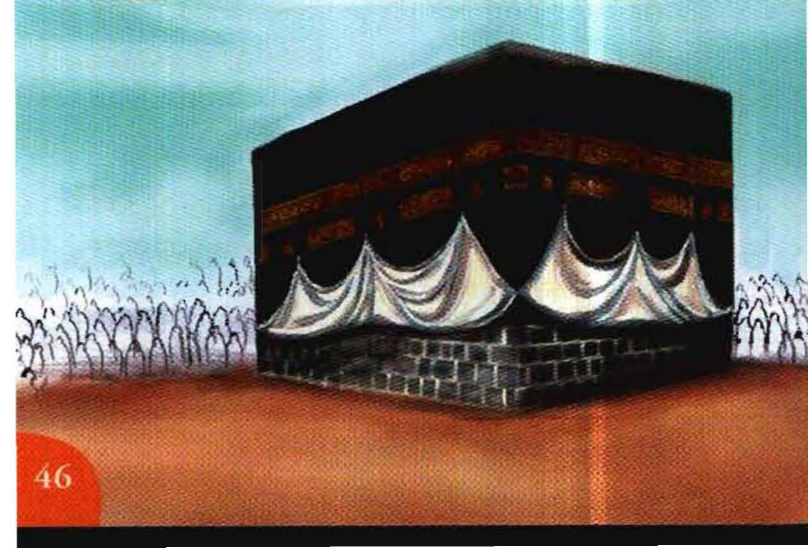
☞ Se diriger vers la *qibla*

Si tous les cœurs doivent évidemment se tourner vers Allâh, toutes nos prières sont à diriger vers le centre névralgique de l'Islam : la *Ka'ba* située à la Mecque.

Cet édifice cubique, legs du Prophète *Ibrāhīm* (que le salut soit sur lui), est le réceptacle des prières de tous les musulmans vivant sur terre et qui s'acquittent de leurs obligations.

Ainsi, où qu'on se trouve, il faut s'assurer que la direction de notre prière soit la bonne.

Gardez présent à l'esprit que l'intention est, une fois de plus, le préalable à toutes ces conditions.



A propos du lieu de la prière

La propreté du lieu dans lequel va se dérouler la prière est tout aussi importante que la purification rituelle.

On ne peut pas envisager de prier dans des wc ou sur un tas de détritus par exemple, ni même dans un cimetière.

Retenons que la pureté sous toutes ses formes est la marque distinctive de l'Islam.

3.2 L'appel à la prière (al-āḏān)

Lorsque le temps de prier est venu, un homme dans chaque mosquée est chargé d'annoncer l'heure de la prière au croyant : c'est le muezzin *(mu'aḏḏin en arabe)*. Il lance, à l'aide de sa voix, l'appel à la prière afin que les musulmans puissent se réunir et prier en commun.

Cet appel se compose de plusieurs formules. Chaque fois que le muezzin prononce l'une d'entre elles, il est conseillé de la répéter après lui.

Nous proposons dans le tableau ci-après d'un côté l'appel du muezzin et de l'autre ce que le croyant doit répéter :

Ce que dit le muezzin	Ce que répète le croyant
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)* *Allāhu akbar*	*Allāhu akbar* *Allāhu akbar*
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh *(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)* *Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh*	*Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh* *Aš-ḥadu an lā ilāha illa-l-lāh*
Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh *(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)* *Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh*	*Aš-hadu anna muḥ ammadan rasūlu-l-lāh* *Aš-hadu anna muḥ ammadan rasūlu-l-lāh*
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt *(accourez à la prière)* *ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt*	*Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh* *Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh*
ḥayya-'ala-l-falāh *(accourrez au succès)* *ḥayya-'ala-l-falāh*	*Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh* *Lā hawla wa lā quwwata illa bi-l-lāh*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)* *Allāhu akbar*	*Allāhu akbar* *Allāhu akbar*
Lā ilāha illa-l-lāh *(il n'y a nulle autre divinité excepé Allāh)*	*Lā ilāha illa-l-lāh*



Une fois l'appel à la prière terminé, un certain temps s'écoule pour laisser le loisir aux fidèles de rejoindre le lieu de prière.

Par ailleurs, on peut prononcer, après l'appel à la prière, l'invocation suivante :

Allahomma rabba hāḏihi-d-da'wati-t-tāmma wa-ṣ-ṣalāti-l-qā'ima	*Seigneur Dieu ! Maître de cet appel parfait et de cette prière inaltérable,*
Āti muḥammadani-l-waṣīlata wa-l-faḍīla	*Donne à Muhammad le pouvoir d'intercession et la place d'honneur.*
Wa-b-'aṯhu-l-maqāma-l-maḥ mūda-l-laḏī wa'adtahu	*Ressuscite-le dans la position louable que Tu lui a promise.*

3.3 Al'Iqâma

Au moment où l'imam s'avance pour diriger la prière, le muezzin, qui se trouve alors dans les rangs, prononce d'autres formules à voix haute pour annoncer que la prière va commencer, il s'agit de *l'iqāma*. Le muezzin va prononcer les formules suivantes :

Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh *(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)*
Aš-hadu anna muḥammadan rasūlu-l-lāh *(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)*
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt *(venez à la prière)*
ḥayya-'ala-l-falāḥ *(venez au succès)*
Qad qāmati-ṣ-ṣalât *(le moment de prier est venu)*
Qad qāmati-ṣ-ṣalât *(le moment de prier est venu)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Allāhu akbar *(Allāh est le plus grand)*
Lā ilāha illa-l-lāh *(il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)*

Notons que même si l'on ne prie pas dans une mosquée, tout musulman doit prononcer *l'iqāma* avant de faire sa prière.

Après avoir détaillé toutes les étapes nécessaires à l'accomplissement de la prière, voyons maintenant quels en sont les gestes rituels.



3.4 les gestes rituels de la prière

Une prière est constituée d'un ensemble de mouvements et de formules qui, coordonnées, forment un tout. Ce tout est appelé *rak'a* ou « unité de prière ».

Chacune des cinq prières obligatoires de la journée se compose d'un certain nombre de *rak'a.*

Il suffit de comprendre comment s'effectue une *rak'a* pour espérer assimiler rapidement la manière de prier en général.

La rak'a

Voici les mouvements que l'on retrouve dans une *rak'a.*



Nombre de rak'a par prière

Moment de la prière	Nombre de *rak'a*
Ṣubḥ	
Ẓuhr	
'Aṣr	
Maġrib	
'Išaʼ	

3.5 Accomplissement d'une prière

En plus des mouvements constituant l'unité de prière *(rak'a)*, il faut ajouter la lecture de versets du Coran ainsi que de certaines invocations. Nous aurons ainsi les « outils » indispensables à l'accomplissement de la prière.

Nous avons précédemment vu de combien de *rak'a* se composaient les cinq prières quotidiennes.

Nous exposerons la prière du *Ṣubḥ* et celle du *Maġrib* séparément puisqu'elles comptent respectivement deux et trois *rak'a*.

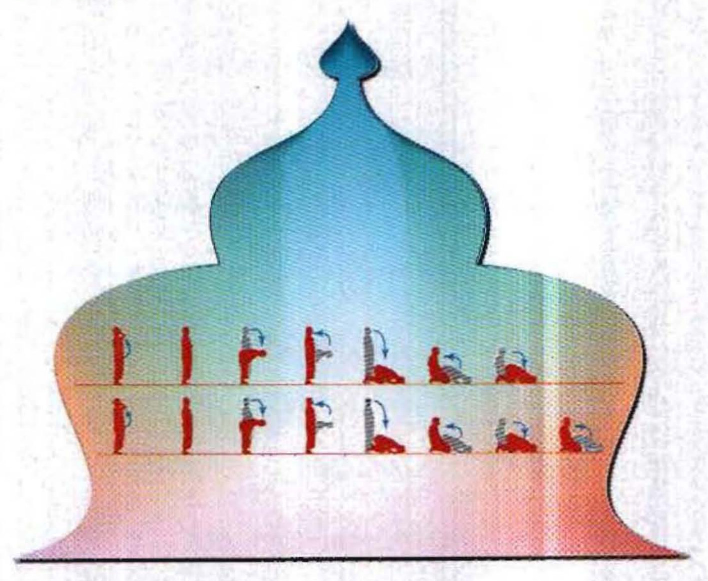
Quant aux prières du *Ẓuhr*, du *'Aṣr* et du *'Iša'*, qui comptent toutes trois le même nombre de *rak'a*, c'est-à-dire quatre, nous détaillerons une seule fois la façon de procéder tout en précisant la particularité propre à la prière du *'Išā'*.



La prière du Ṣubḥ (l'aube)

Tôt le matin, a lieu une prière de deux unités ; c'est la prière du *Ṣubḥ*.

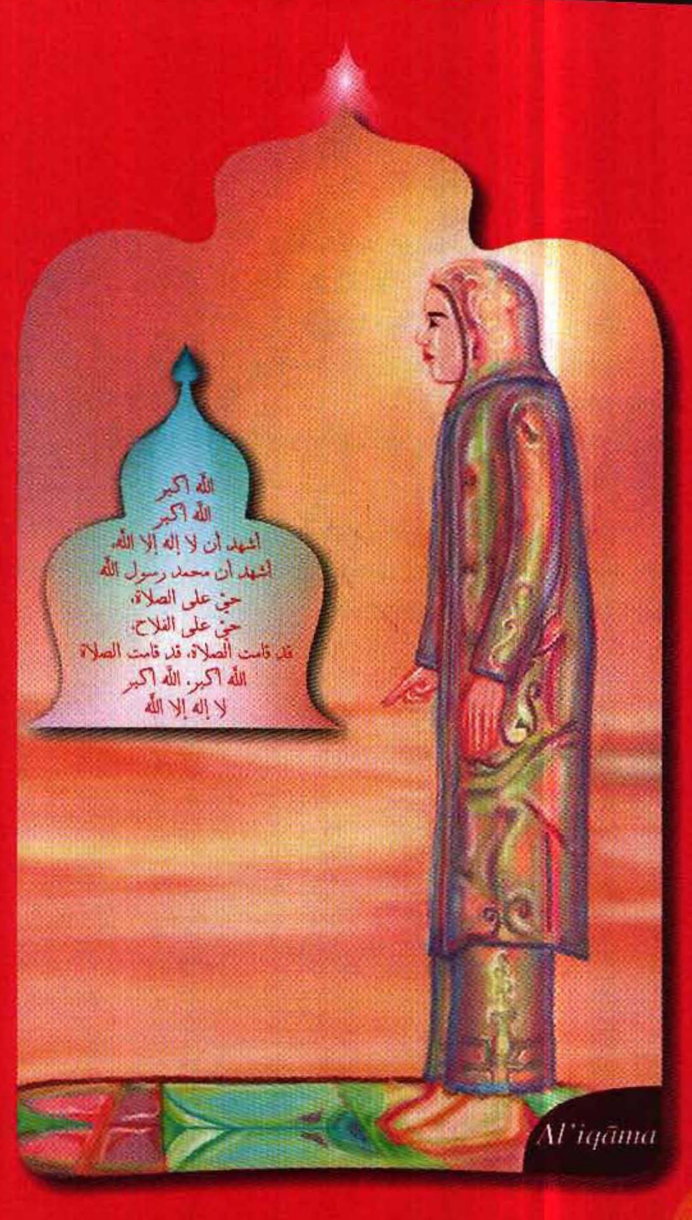
C'est une prière qui se fera à voix haute dans sa totalité. Excepté pour les femmes qui devront faire l'intégralité de leurs prières quotidiennes à voix basse.



Après avoir fait les ablutions de rigueur, il faut respecter le cheminement suivant :

- Avoir l'intention de faire la prière, et ne se consacrer qu'à cela,
- Se diriger vers la qibla, (la Mecque)
- Réciter l'Iqama

Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāh **(j'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)**
Aš-hadu anna muhammadan rasūlu-l-lāh **(j'atteste que Muhammad est le messager d'Allāh)**
ḥayya-'ala-ṣ-ṣalāt **(venez à la prière)**
ḥayya-'ala-l-falāḥ **(venez au succès)**
Qad qāmati-ṣ-ṣalât **(le moment de prier est venu)**
Qad qāmati-ṣ-ṣalât **(le moment de prier est venu)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Allāhu akbar **(Allāh est le plus grand)**
Lā ilāha illa-l-lāh **(il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh)**


الله أكبر
الله أكبر
أشهد أن لا إله إلا الله،
أشهد أن محمد رسول الله
حيّ على الصلاة،
حيّ على الفلاح،
قد قامت الصلاة، قد قامت الصلاة
الله أكبر. الله أكبر
لا إله إلا الله
Al'iqāma

- Lever ses deux mains soit à hauteur des oreilles soit à hauteur des épaules et dire à haute voix : « *Allāhu akbar* » (Allâh est le plus grand). Cette formule s'appelle le *takbiratu-l-iḥrām* ou formule de sacralisation qui consiste à dire *Allāhu akbar*.

- Poser les deux mains sur la poitrine en veillant à ce que la main droite soit sur la main gauche.

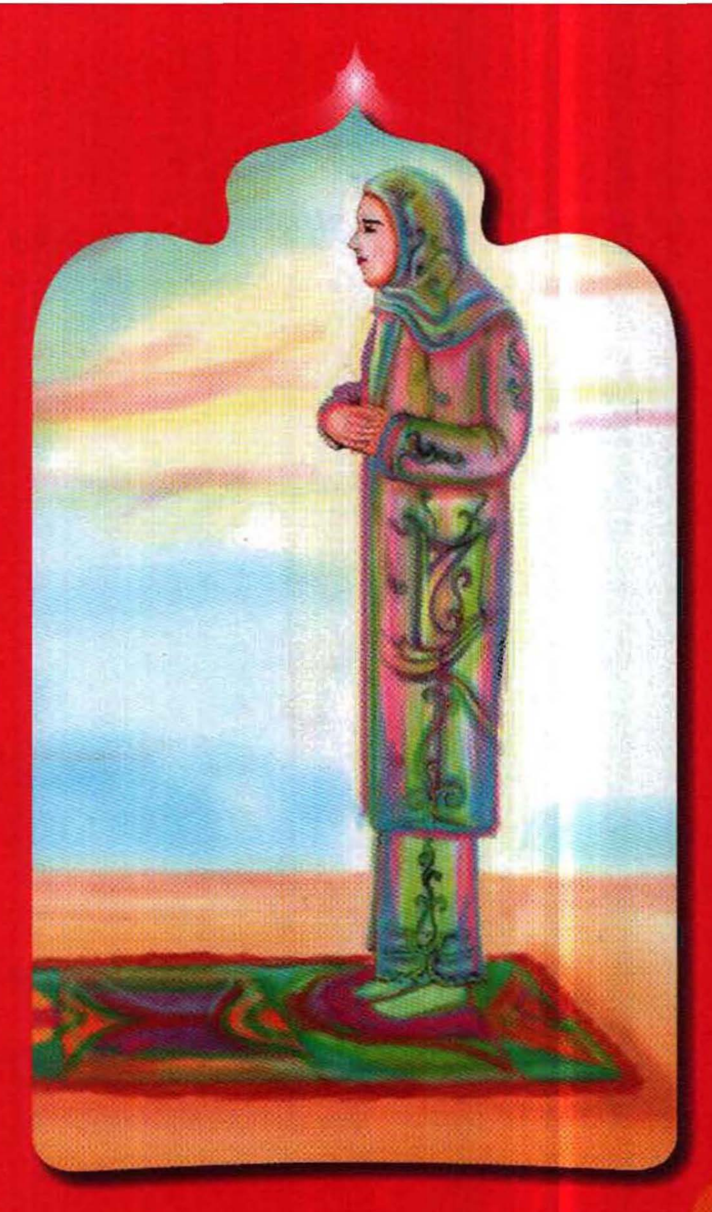

الله اكبر
Allāhu akbar

Réciter à haute voix la sourate al-fātiḥa (le prologue) :

Sourate al-fātiḥa	translittération	traduction
بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ	Bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm	Au nom d'Allāh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ	Al-ḥamdu-li-l-lāhi rabbi-l-'ālamīn	Louange à Allāh, Seigneur de l'univers
ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ	Ar-raḥmāni-r-raḥīm	Le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
مَٰلِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ	Māliki-yawmi-d-dīn	Maître du Jour de la rétribution
إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ	Iyyāka na'budu wa iyyāka nasta'īn	C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons le secours
ٱهْدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ	Ihdina-ṣ-ṣirāṭa-l-mustaqīm	Guide-nous dans le droit chemin
صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ	ṣirāṭa-l-laḏīna an'amta 'alayhim ġayri-l-maġḍūbi 'alayhim wa la-ḍ-ḍālīn	Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

Le Prophète ﷺ a dit : « *aucune prière ne sera validée pour celui qui ne récite pas la sourate al-fātiḥa.* »

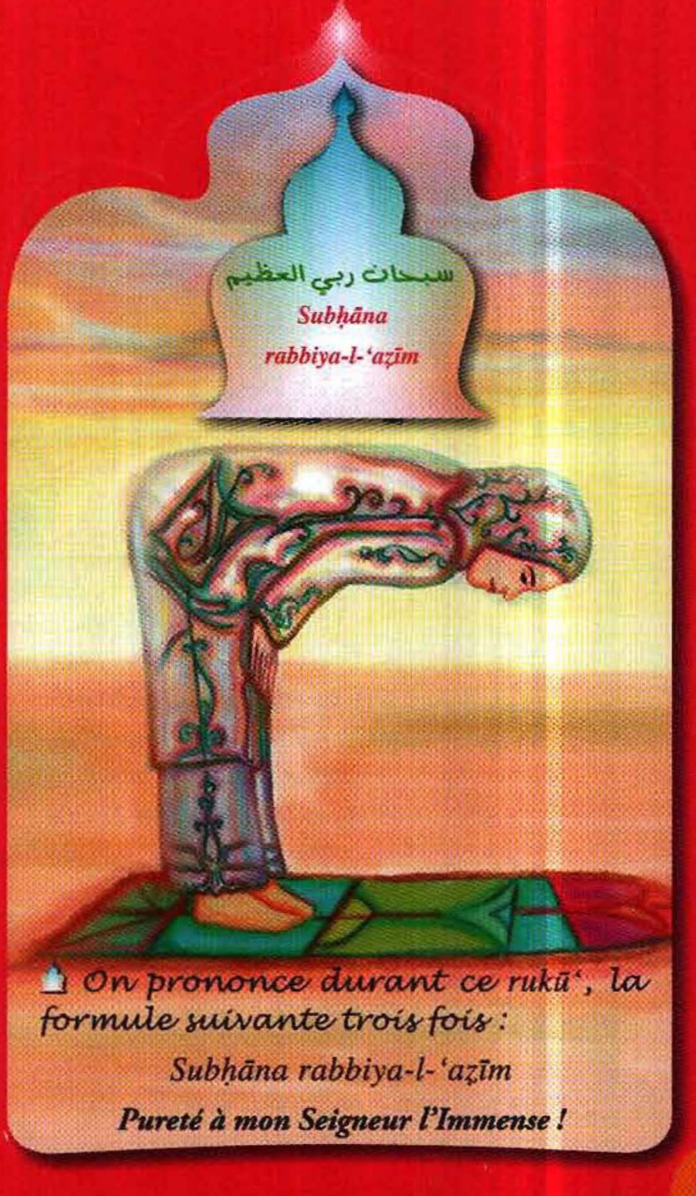
On dira à la fin de cette sourate Āmīn.

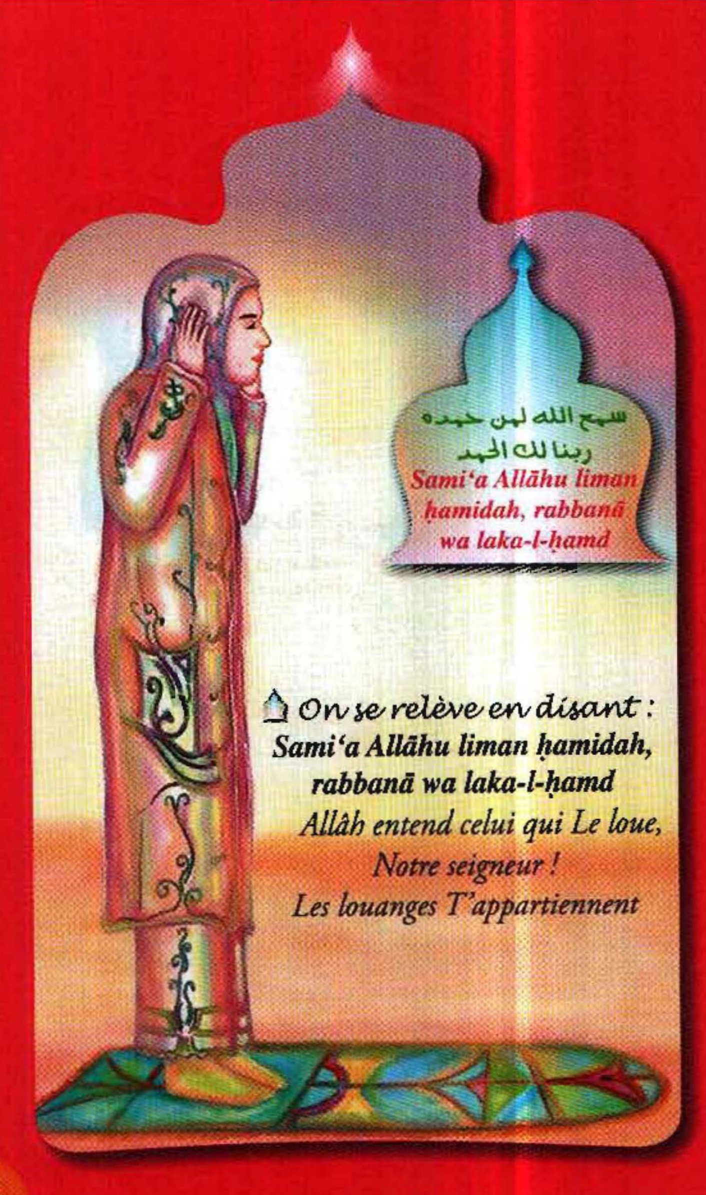


Il faut ensuite réciter une deuxième sourate de son choix, et toujours à voix haute ; nous proposons ici la sourate des mécréants (al-kāfirūn) :

سُورَةُ الكَافِرُونَ	Sourate al-kāfirūn	Les infidèles
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ	Bismi-l-lāhi-r-raḥ māni-r-raḥīm	Au nom d'Allāh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux
قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ	Qul yā-'ayyuha-l-kāfirūn	Dis : « Ô vous les infidèles !
لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ	Lā a'budu mā ta'budūn	Je n'adore pas ce que vous adorez.
وَلَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ	Wa lā 'antum 'ābidūna mā a'bud	Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدتُّمْ	Wa lā anā 'ābidun mā 'abadtum	Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez.
وَلَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ	Wa lā antum 'ābidūna mā a'bud	Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ	Lakum dīnukum wa liya dīn	A vous votre religion, et à moi ma religion. »

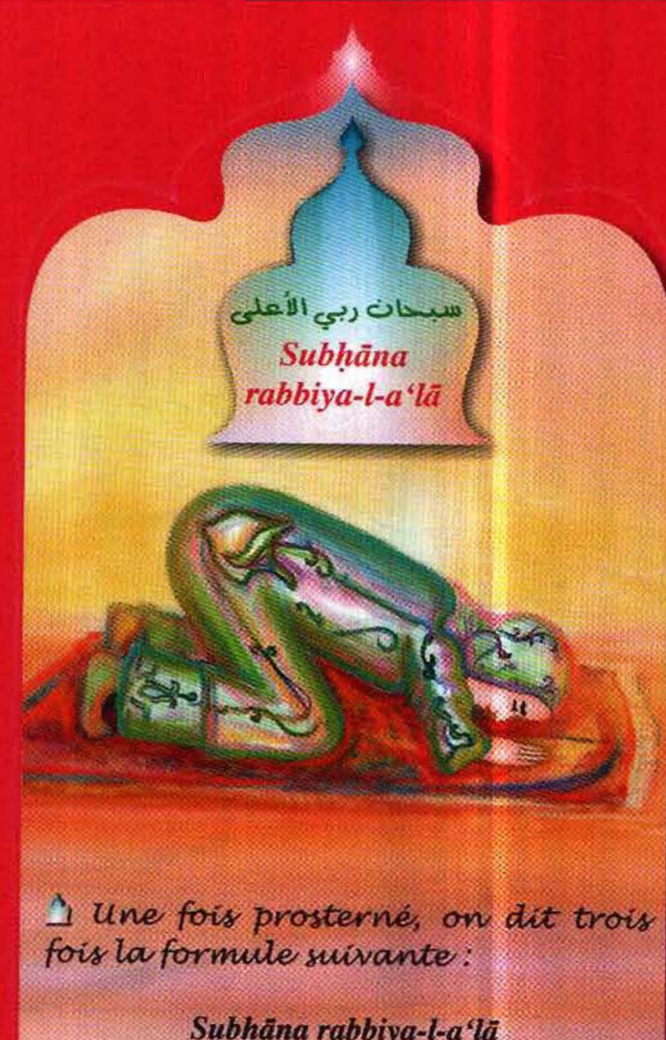
Après avoir terminé la récitation de ces deux sourates, on dit Allāhu akbar et on s'incline, c'est le rukū' :


سبحان ربي العظيم
Subḥāna
rabbiya-l-'aẓīm
On prononce durant ce rukū', la formule suivante trois fois :
Subḥāna rabbiya-l-'aẓīm
Pureté à mon Seigneur l'Immense !


سمع الله لمن حمده
ربنا لك الحمد
Sami'a Allāhu liman ḥamidah, rabbanā wa laka-l-ḥamd
On se relève en disant :
Sami'a Allāhu liman ḥamidah, rabbanā wa laka-l-ḥamd
Allâh entend celui qui Le loue,
Notre seigneur !
Les louanges T'appartiennent

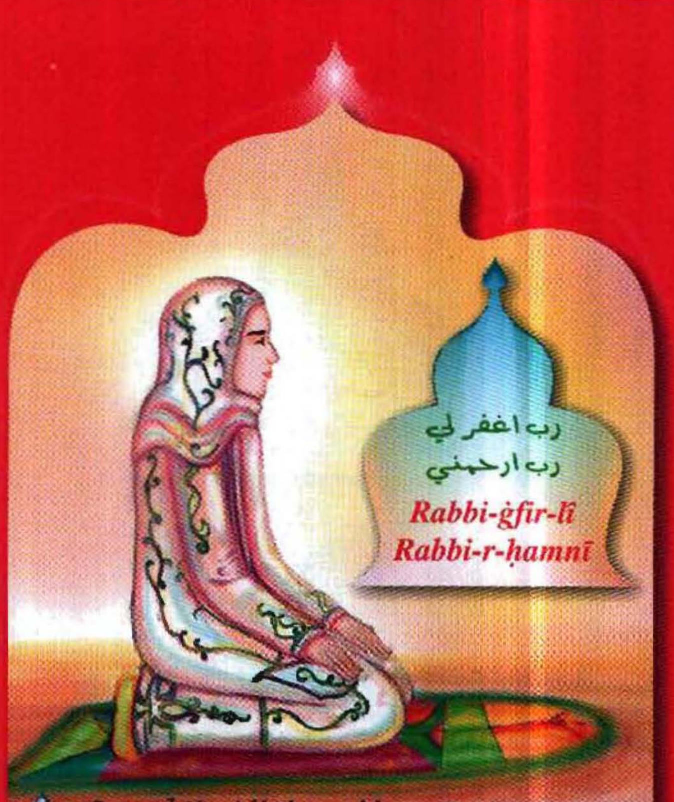


On dit Allāhu akbar, puis on se prosterne,



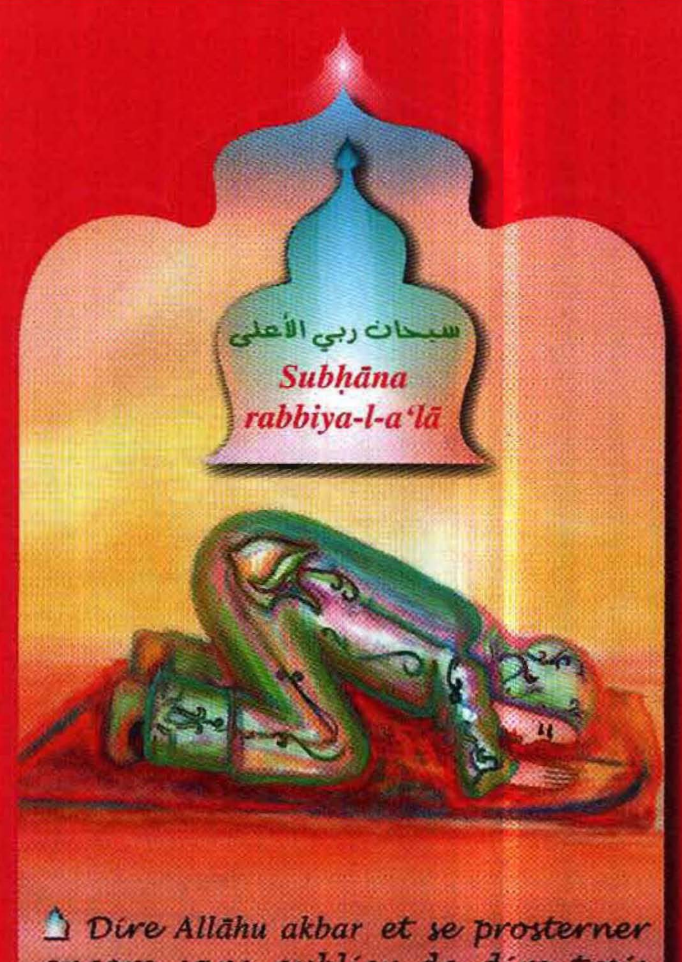
Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :

Subḥāna rabbiya-l-a'lā
Pureté à mon Seigneur le Très Haut



On dit Allāhu akbar puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise quelques instants. On peut prononcer durant ce moment :

Rabbi-ġfir-lī Rabbi-r-ḥamnī
Mon Dieu ! Pardonne-moi
et accorde-moi Ta miséricorde



Dire Allāhu akbar et se prosterner encore sans oublier de dire trois fois :

Subḥāna rabbiya-l-a'lā

Pureté à mon Seigneur le Très Haut



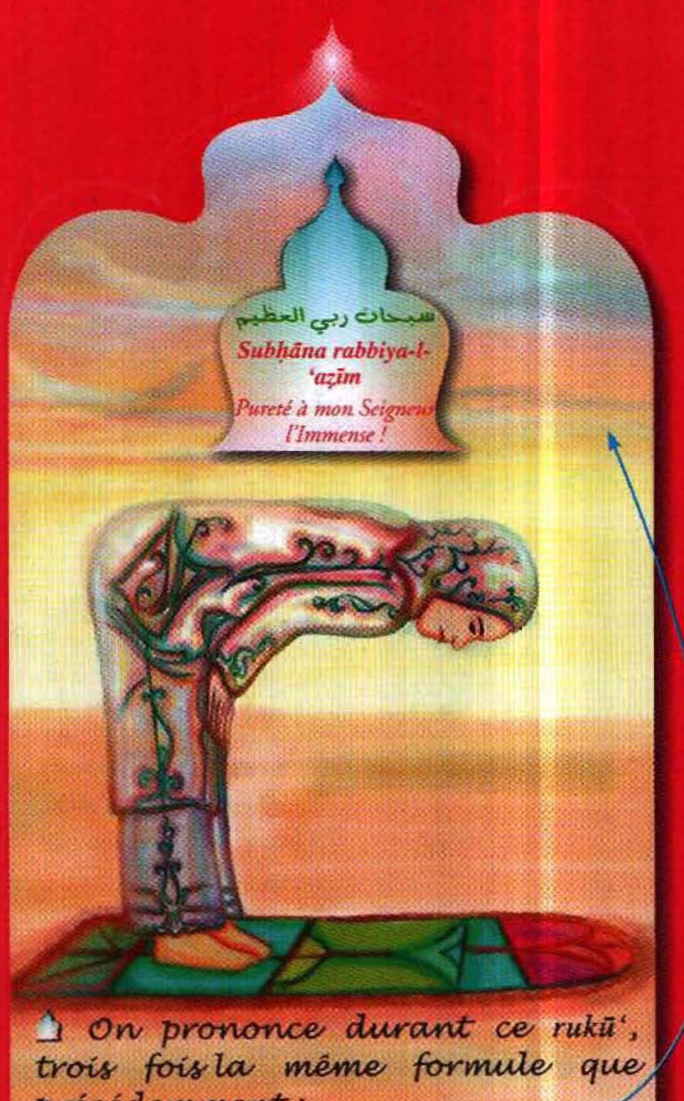
Dire Allāhu akbar et se redresser complètement pour revenir à la station debout : c'est la fin de la première rak'a et donc le début de la seconde rak'a qui s'annonce.

Je récite de nouveau sourate al-fātiḥa (toujours à voix haute) sans oublier de terminer en disant Āmīn.

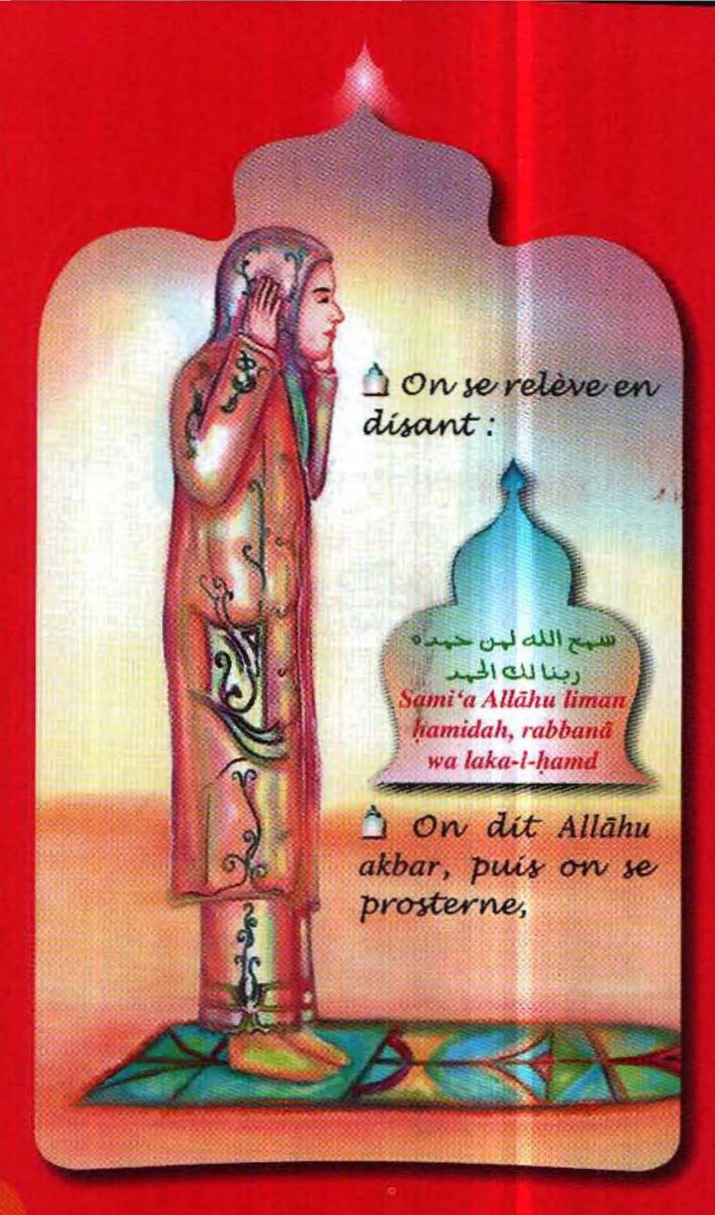
Je lis, après cela une autre sourate du Coran, si possible différente de celle déjà lue lors de la précédente rak'a. Nous proposons ici la sourate dite du monothéisme pur (al-iḫlāṣ) :

سورة الإخلاص	Al-iḫlāṣ	Le monothéisme pur
بسم الله الرحمن الرحيم	Bismi-l-lāhi-r-raḥ mānī-r-raḥīm	Au nom d'Allâh, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux.
قل هو الله أحد	Qul huwa-l-lāhu aḥad	Dis : « il est Allâh, unique.
الله الصمد	Allāhu-ṣ-ṣamad	Allâh, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.
لم يلد ولم يولد	Lam yalid wa lam yūlad	Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
ولم يكن له كفوا أحد	Wa lam yakun lahu kufuwan aḥad	Et nul n'est égal à Lui ».

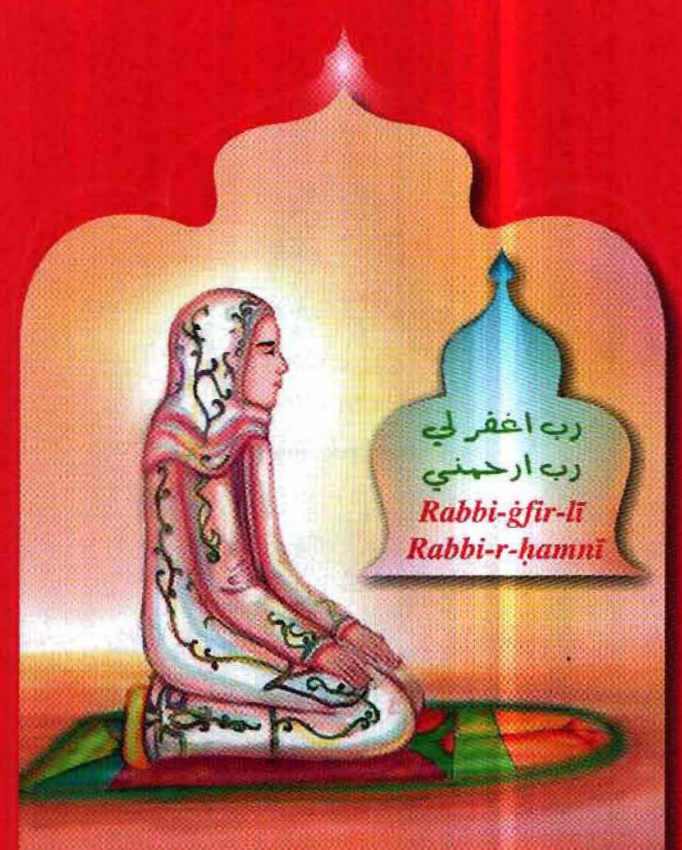
Après avoir terminé la lecture de ces deux sourates, on dit Allāhu akbar et on s'incline :



On prononce durant ce rukū', trois fois la même formule que précédemment :


On se relève en disant :
سمع الله لمن حمده
ربنا لك الحمد
Sami'a Allāhu liman ḥamidah, rabbanâ wa laka-l-ḥamd
On dit Allāhu akbar, puis on se prosterne,

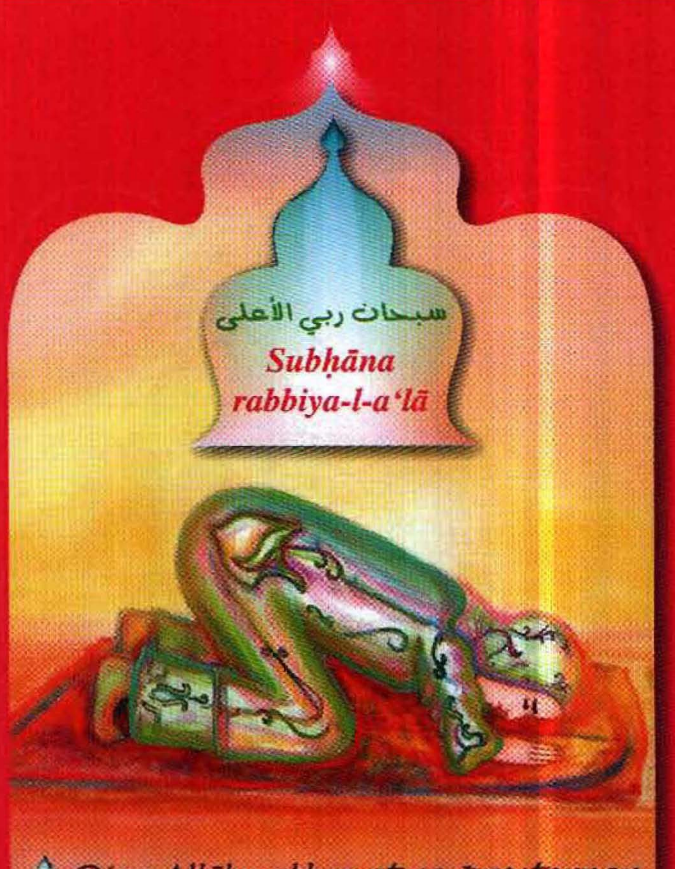

سبحان ربي الأعلى
Subḥāna rabbiya-l-a‘lā
Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :
سبحان ربي الأعلى
Subḥāna rabbiya-l-a‘lā



On dit *Allāhu akbar* puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise. On prononcera durant ce moment :

رب اغفر لي   رب ارحمني

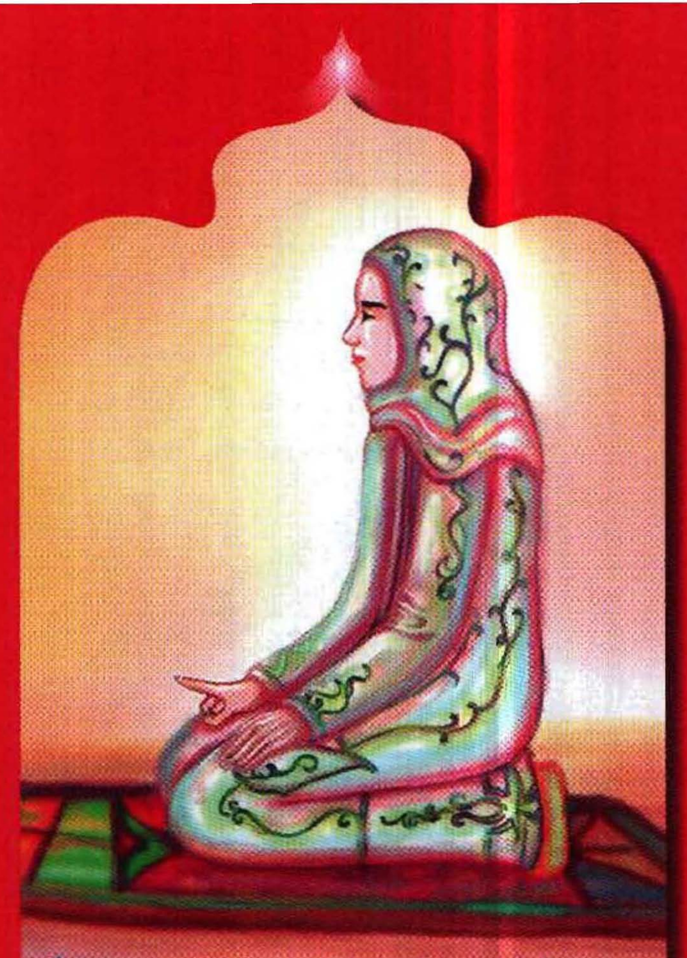
Rabbi-ġfir-lī   **Rabbi-r-ḥamnī**



Dire Allāhu akbar et se prosterner de nouveau sans oublier de dire trois fois :

سبحان ربي الأعلى

Subḥāna rabbiya-l-a‘lā



Dire Allāhu akbar et se redresser pour se retrouver en position assise. Il faut, dans cette posture, poser la main gauche à plat sur la cuisse gauche (juste à

proximité du genou) et fermer la main droite en laissant seulement l'index tendu. Cet index va effectuer une légère rotation de gauche à droite. Durant cette rotation, il faut prononcer le *tašahhud*, à savoir :

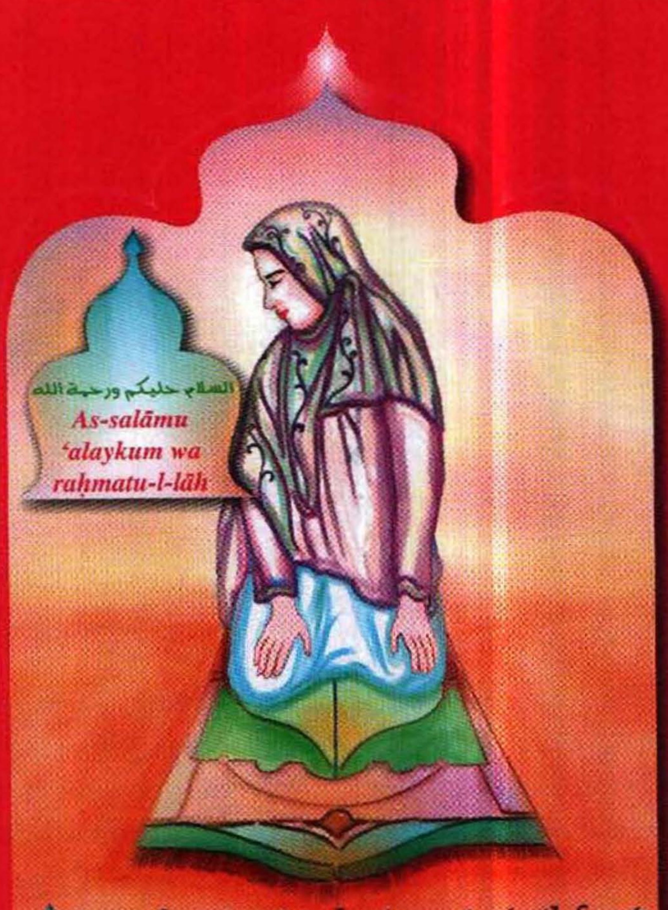
At-taḥiyyātu li-l-lāhi wa-ṣ-salawātu wa-ṭ-ṭayyibāt
Les salutations, tout ce qui permet d'invoquer Allāh de même que ce qui concoure à le magnifier, tout cela revient à Allāh
As-salāmu 'alayka ayyuha-n-nabiyyu wa raḥmatu-l-lāhi wa barakātuh
Que le salut soit sur toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde d'Allāh et Sa bénédiction.
As-salāmu 'alaynā wa 'alā 'ibādi-l-lāhi-ṣ-ṣāliḥīn
Que le salut soit sur nous ainsi que sur les vertueux serviteurs d'Allāh.
Aš-hadu an lā ilāha illa-l-lāhu wa Aš-hadu annu muhammadan 'abduhu wa rasūluh.
J'atteste qu'il n'y a nulle autre divinité excepté Allāh, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager.

Il faut aussi lire, à la suite du tašahhud, les salutations à savoir :

Allahumma ṣalli 'alā muḥammadin wa 'alā āli muḥammad
O Allāh ! Prie sur Muhammad ainsi que sur la famille de Muhammad
Kamā ṣallayta 'alā ibrāhīma wa 'alā āli ibrāhīm
Tout comme Tu as prié sur Ibrāhīm et sur la famille d'Ibrāhīm.
Wa bārik 'alā muḥammadin wa 'alā āli muḥammad
Accorde Tes bénédictions à Muhammad ainsi qu'à la famille de Muhammad
Kamā bārakta 'alā ibrāhīma wa 'alā ālī ibrāhīma
Tout comme Tu les as accordées à Ibrāhīm et à la famille d'Ibrāhīm.
Innaka ḥamīdun majīd
Tu es, certes, le digne de louanges, le Glorieux.

التحيات لله والصلوات والطيبات
السلام عليك أيها النبي ورحمة الله وبركاته
السلام علينا وعلى عباد الله الصالحين
أشهد أن لا إله إلا الله وأشهد أن محمدا عبده ورسوله
اللهم صل على محمد وعلى آل محمد
كما صليت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم
وبارك على محمد وعلى آل محمد
كما باركت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم
إنك حميد مجيد

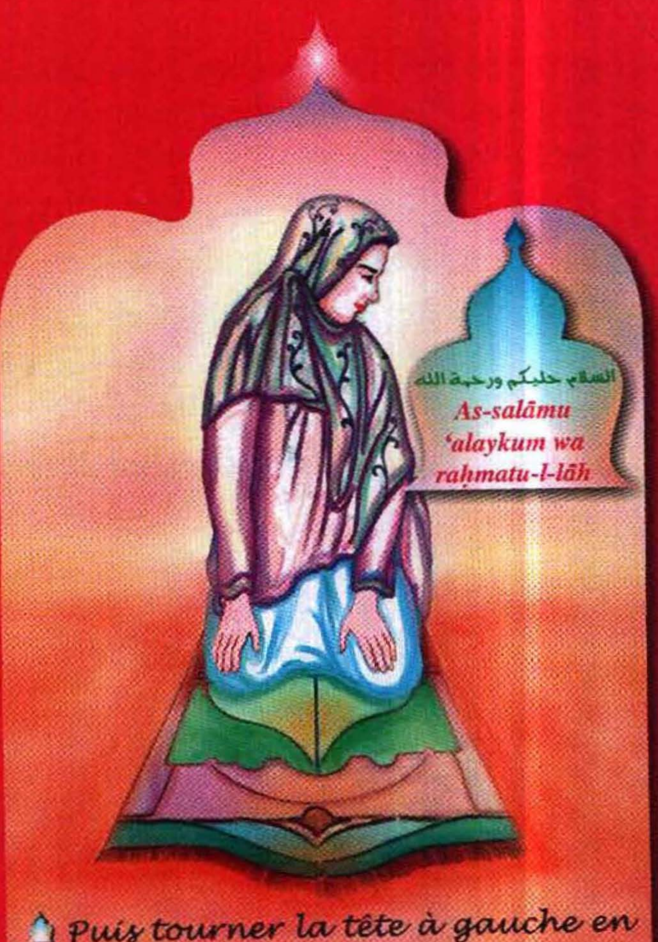
Certains savants préconisent même de faire quelques invocations après la lecture du *tašahhud* et des salutations, en demandant notamment à *Allāh* de nous protéger des tourments de la tombe et du Jugement dernier. Cela n'a pas de caractère obligatoire bien entendu.



Une fois tout cela terminé, il faut tourner la tête à droite et saluer en disant :

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

Que la paix et la miséricorde d'Allāh soient sur vous.



Puis tourner la tête à gauche en disant :

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

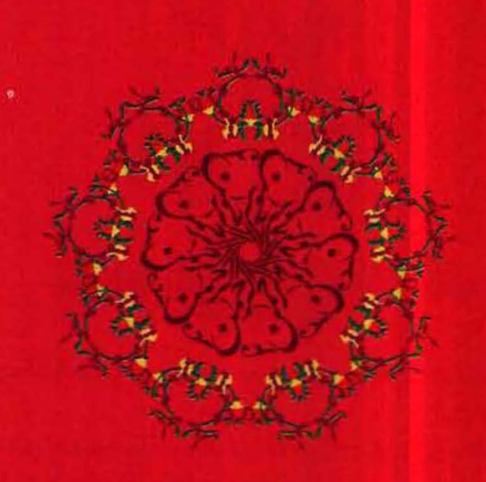
Que la paix et la miséricorde d'Allāh soient sur vous.

La prière du *Ṣubḥ* est terminée. Nous aborderons plus loin, les usages fortement recommandés par le Prophète ﷺ avant et après la prière.

En début et en milieu d'après-midi ont lieu les prières du *Ẓuhr* d'abord puis celle du *'Aṣr*.

Pour ces deux prières le déroulement est strictement identique. C'est pourquoi nous exposerons une seule fois la façon de faire.

Contrairement au *Ṣubḥ*, ces deux prières ne se font pas à voix haute.



Les prières du Ẓuhr et du 'Aṣr

- Avoir l'intention de faire la prière du Ẓuhr ou du 'Aṣr
- Se diriger vers la qibla,
- Lever ses deux mains soit à hauteur des oreilles soit à hauteur des épaules et dire à haute voix : « Allāhu akbar »



- Poser les deux mains sur la poitrine en veillant à ce que la main droite soit sur la main gauche

- Réciter la sourate *al-fātiḥa* (voir page 60) plus une sourate de son choix (voir pages 62 et 70).



Après avoir terminé la lecture de ces deux sourates, on dit *Allāhu akbar* et on s'incline :



On prononce durant ce *rukū'*, la formule suivante trois fois :

Subḥāna rabbiya-l-'aẓīm

On se relève en disant :

Sami'a Allāhu liman ḥamidah,
rabbanā wa laka-l-ḥamd



On dit *Allāhu akbar*, puis on se prosterne,



Une fois prosterné, on dit trois fois la formule suivante :

Subḥāna rabbiya-l-a'lā

On dit *Allāhu akbar* puis on se redresse en prenant soin de bien marquer la position assise quelques instants. Prononcer durant ce moment :

Rabbi-ġfir-lī ***Rabbi-r-ḥamnī***

Dire Allāhu akbar et se prosterner encore sans oublier de dire trois fois :



Subḥāna rabbiya-l-a'lā

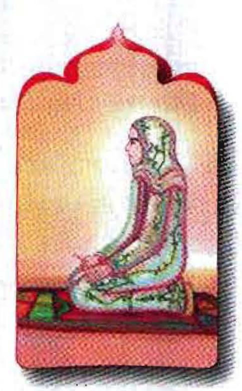
Dire Allāhu akbar et se redresser complètement pour revenir à la station debout : c'est la fin de la première rak'a et donc le début de la seconde rak'a qui s'annonce.



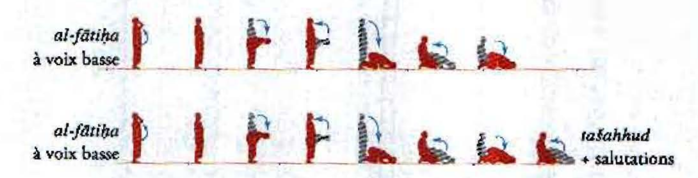
La seconde rak'a va se dérouler strictement de la même manière que la première.

On y récite la fātiḥa ainsi qu'une autre sourate de son choix.

A la fin de cette deuxième rak'a, et après s'être prosterné la deuxième fois, on récite seulement le tašahhud (voir plus haut).



Le tašahhud terminé, dire Allāhu akbar et se relever pour débuter les deux rak'a qu'il nous reste.



- Mais attention, cette fois-ci on ne récitera que la sourate *al-fātiḥa* et rien d'autre.
- A l'issue de ces deux rak'a, une fois les prosternations achevées, réciter le *tašahhud* plus les salutations et, éventuellement, certaines invocations.
- On terminera en tournant la tête à droite en disant

As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh



- Puis à gauche en disant :

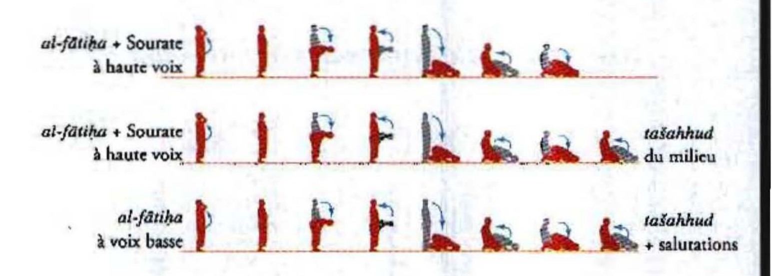
As-salāmu 'alaykum wa raḥmatu-l-lāh

C'est ainsi que s'effectuent ces deux prières.

On retiendra que durant les deux premières *rak'a* il faut réciter la *fātiḥa* plus une deuxième sourate, alors que pour les deux dernières *rak'a* on ne récite que *la fātiḥa*.

La prière du Maġrib

Au moment où le soleil se couche, débute *le maġrib*. Cette prière est composée de trois *rak'a*.



Le cheminement est identique. La récitation du Coran pour les deux premières rak'a doit se faire à voix haute.

La deuxième rak'a terminée, ne pas oublier de réciter le tašahhud.

Dire Allāhu akbar puis se relever. Effectuer une seule rak'a en silence et une fois la deuxième prosternation terminée, réciter le tašahhud et les salutations.

🕮 *Finir la prière en saluant à droite puis à gauche comme nous l'avons déjà vu.*

La prière du 'Išā'

La cinquième et dernière prière de la journée se fait lorsque le premier tiers de la nuit est entamé.

Il faut exactement procéder comme pour les prières du *Ẓuhr* et du *'Aṣr* **sauf que l'on récitera les sourates des deux premières *rak'a* à voix haute.**

Notes

Il est fortement conseillé de toujours prier devant un « élément » qui fasse office de rempart. Cet élément appelé *sutra* en arabe peut consister à prier devant un pilier ou à proximité immédiate d'un mur. Il peut aussi consister en la mise en place d'une chaise devant soi ou de tout autre objet afin que notre prière ne soit pas perturbée par l'inadvertance d'une personne qui serait amenée à passer devant nous. En effet, il est formellement

interdit de passer devant une personne en prière.

De plus, si quelqu'un passe devant nous alors que nous prions, nous pouvons le repousser à l'aide du bras ou du moins lui faire signe que nous prions sans pour autant détourner notre attention de la prière.

3.5 Les éléments qui invalident la prière

Prier suppose une concentration et une compréhension de la signification symbolique des gestes propres à la prière qui sont incompatibles avec certaines attitudes ou comportements durant la prière.

Il est fortement détestable de :

⊘ tourner la tête ou le regard,

⊘ « bouger » dans tous les sens inutilement,

⊘ s'encombrer d'effets personnels qui pourraient détourner notre attention de la prière,

⊘ poser les mains sur les hanches.

La prière est systématiquement à refaire dans les cas suivants :

- parler durant la prière,
- ne pas s'orienter de tout son corps vers la qibla,
- laisser échapper des urines, des matières fécales ou quelque autre liquide,
- laisser sortir des gaz pendant que l'on prie à la condition d'en être certain ; car le Prophète ﷺ fut interrogé sur l'homme qui pense avoir dégagé des gaz sans pour autant en être sûr. Il répondit : *« il ne doit quitter sa prière que s'il a entendu le bruit de ces gaz ou senti leur odeur. »* (al-Buḫārī, 1/137)
- gesticuler de manière continue sans nécessité,
- rire,
- ajouter volontairement une inclinaison *(rukū')* ou une prosternation,
- devancer volontairement l'Imam qui conduit la prière.

Si la table est dressée et le repas prêt à être servi, devons-nous nous attabler alors qu'est venue l'heure de prier ?

Cette question a été tranchée par le Prophète ﷺ qui a dit : *« si le repas est servi alors qu'est venue l'heure de prier, commencez par manger et prenez le temps de consommer votre repas sans vous précipiter jusqu'à ce que vous ayez terminé »* (al-Buḫārī, 2/273)

Sur un tout autre plan, si nous sommes pris d'envie d'uriner ou de déféquer, il ne faut pas se retenir car le Prophète ﷺ a précisé que la prière d'un individu qui se retient de faire ses besoins est une prière invalide.

3.6 Comment réparer ou compléter sa prière

Il existe tout un ensemble de dispositions qui permet au croyant de réparer sa prière ou de la compléter, notamment lorsque la prière a lieu en commun et que l'on arrive en retard.

Réparer sa prière

La réparation intervient lorsque l'on a omis ou ajouter des gestes voire des formules importantes durant la prière.

Le principe de réparation est le suivant :

- Si on a omis par exemple de se prosterner à un moment de la prière et que l'on s'en rappelle un peu après, il faut se prosterner deux fois (avant de saluer), puis saluer une fois ces deux prosternations faites.

- Si on a ajouté par exemple une cinquième rak'a à une prière qui en compte quatre, il faut d'abord saluer puis se prosterner deux fois et terminer par un nouveau salut.

En somme, on se prosterne deux fois avant de saluer lorsqu'on oublie l'un des gestes rituels de la prière. On se prosterne deux fois après le salut lorsqu'on ajoute quoi que ce soit à la prière.

Cette règle n'est pas absolue et il n'est évidemment pas possible, dans le cadre de cet ouvrage, de détailler toutes les situations rencontrées.

Compléter sa prière

Lorsque l'on se rend à la mosquée pour prier, il peut arriver que les croyants aient déjà entamé une grande partie de la prière.

Dans ce cas, il faut tout de même intégrer les rangs et avoir présent à l'esprit certains détails.

On considère qu'une *rak'a* est complète jusqu'au *rukū'*, c'est-à-dire jusqu'au moment où ceux qui prient sont inclinés.

Ainsi, si en arrivant nous parvenons à intégrer les rangs juste au moment du *rukū'*, cette *rak'a* nous sera comptée dans sa totalité.

Cependant, une autre problématique se pose : combien de *rak'a* ont-elles déjà été entamées ?

Cette question est cruciale si l'on veut espérer compléter sans mal sa prière.

Nous allons maintenant étudier plusieurs cas de figure pour illustrer notre propos.

Supposons que la prière en cours soit celle du *'Aṣr*, qui compte 4 *rak'a*. Nous allons procéder comme suit :

L'assemblée a déjà prié :	Nous allons prier avec l'assemblée :	Il nous reste donc à compléter par :
1 rak'a	*3 rak'a*	*1 rak'a*
2 rak'a	*2 rak'a*	*2 rak'a*
3 rak'a	*1 rak'a*	*3 rak'a*
4 rak'a	*0 rak'a*	*4 rak'a*

Que faire ?

Dans le premier cas, lorsque l'Imam aura salué, il faudra se relever puis faire une seule *rak'a* (ponctuée bien entendu du *tašahhud* et des salutations). A l'issue de cette *rak'a*, saluer normalement, votre prière est terminée.

Dans le deuxième cas, toujours lorsque l'Imam aura salué, se relever et prier deux *rak'a* d'affilée (c'est-à-dire sans faire de *tašahhud* entre les deux), réciter à la fin de ces deux *rak'a* le *tašahhud* plus les salutations et enfin terminer sa prière par le salut de rigueur.

Dans le troisième cas, se relever après le salut de l'Imam, faire une *rak'a* au terme de laquelle

on récitera le *tašahhud*. Se relever puis faire deux *rak'a* d'affilée et clôturer par le *tašahhud* et les salutations. Finir sa prière en saluant normalement.

Dernier cas, enfin, le principe est simple vous avez toute la prière à effectuer en procédant comme d'habitude.

3.7 De l'importance de la prière en commun

On n'insistera jamais assez sur le caractère communautaire de l'Islam. Si l'individu est, devant Allâh, seul responsable de ses actes, il ne peut se désolidariser de la communauté musulmane sans raison valable.

La prière en Islam a ceci de remarquable que riches et pauvres se trouvent alignés dans les mêmes rangs sans distinction aucune. La prière en

commun renforce ce sentiment d'appartenance à un groupe avec lequel nous partageons des points communs mais aussi des différences.

L'attitude des gens, même si elle semble ne pas se conformer aux règles morales de l'Islam, ne doit pas être un frein à la prière en commun.

D'ailleurs, le Coran mentionne la nécessité de prier en commun comme suit : ***« accomplissez la prière, acquittez la zakāt et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent »*** *(la Vache, 43)*

Ce qui a été rapporté du Prophète ﷺ par *Abū Hurayra* (Qu'Allâh soit satisfait de lui) est sans équivoque : *« un homme aveugle dit : "ô Messager d'Allâh ! Je n'ai personne qui puisse me conduire jusqu'à la mosquée. Suis-je autorisé à prier chez moi ? "* Le Prophète ﷺ lui dit : *" entends-tu l'appel à la prière ? "* L'aveugle répondit : *" oui ! "* Le Prophète ﷺ lui répondit : *" tu dois alors y répondre ! "* »

Quant à la manière de prier en commun, il faut suivre l'imam et ne jamais le devancer dans la prière. Le regard doit être porté sur l'endroit où la prosternation va se faire.

Si l'imam a omis un geste ou qu'il en a ajouté un autre, c'est lui seul qui en assume la responsabilité et qui fera le nécessaire pour réparer la prière.

3.8 Comment se comporter lorsque l'on se rend dans une mosquée

Un lieu de prière est avant tout un lieu de recueillement et de sérénité. Certaines attitudes sont à éviter lorsque l'on se rend à la mosquée pour prier.

Au moment d'entrer dans la mosquée, on peut dire la chose suivante :

Bismi-l-lāhi wa-ṣ-ṣalātu wa-s-salāmu 'alā rasuli-l-lāhi allahumma f-taḥ lī abwāba rahmatika

Au nom d'Allāh, que la paix et la bénédiction soient sur le Messager d'Allāh. Mon Dieu, ouvre-moi les portes de Ta miséricorde.

Ne pas oublier de saluer les croyants déjà présents (il n'est pas nécessaire de faire la tournée de toute la mosquée pour leur serrer la main).

Il est ensuite recommandé de faire une prière

surérogatoire de deux unités appelée *taḥiyyatu-l-masjid.*

On prend place et si on en a le temps, on peut invoquer Allâh ou lire le Coran.

Il faut éviter d'élever la voix dans la mosquée et ne pas trop bavarder sans intérêt.

On ne doit pas non plus importuner les autres croyants présents par son attitude.

Une fois la prière terminée, on prononcera en quittant la mosquée l'invocation suivante :

Bismi-l-lāhi wa-ṣ-ṣalātu wa-s-salāmu 'alā rasuli-l-lāhi allahumma innī as'aluka min faḍlika-l-'aẓīm

Au nom d'Allāh, que la paix et la bénédiction soient sur le Messager d'Allāh. Mon Dieu, je te demande de me combler de Ton immense grâce.

3.9 Quelques usages recommandés par le Prophète ﷺ avant et après certaines prières

Les gestes et paroles du Prophète ﷺ constituent la deuxième source de référence après le Coran : il s'agit de la *Sunna* ou tradition prophétique.

Si de nombreuses traditions ne présentent pas de caractère nécessairement obligatoire, d'autres au contraire sont assimilées à des quasi-obligations. On parle dans ce cas de Sunna *mu'akkada*.

Avant la prière du Ṣubḥ : le Fajr

Le Prophète ﷺ a insisté sur la prière dite du *Fajr* qui intervient juste au moment ou l'aube apparaît. Cette prière précède de quelques minutes la prière du *Ṣubḥ*.

La prière du *Fajr* se compose de deux *rak'a* qu'il faut prier à voix basse.

Cette prière est d'autant plus importante que le Prophète ﷺ a dit : « *entrera au paradis, quiconque aura prié [à l'heure] les prières du Fajr et du 'Aṣr* » *(al-Buḫārī, 2/574)*

En effet, ces deux prières ont lieu à des moments où le sommeil prend une place prépondérante. Avant le lever du soleil pour ce qui concerne le *Fajr* et pendant la sieste pour ce qui est du *'Aṣr* (la sieste est un «rituel» observé par des millions de personnes dans le monde et dans les pays chauds en particulier).

Après la prière du 'Išā' : le šaf' et le witr

Les mots *šaf'* et *witr* en arabe désignent respectivement les chiffres pairs et impairs.

Dans la pratique, une fois la prière du *'Išā'* terminée, le croyant accompli deux unités de prière (seul et non pas en groupe) à voix basse. A l'issue de ces deux *rak'a*, il salue puis se relève pour n'accomplir qu'une seule *rak'a*, sans oublier de saluer une fois cette *rak'a* accomplie.

Après chaque prière

Le Prophète ﷺ a recommandé à ses Compagnons de réciter trente-trois fois chacune des formules suivantes, après chaque prière accomplie :

(33 fois) subḥāna-l-lāh (pureté à Allāh !)

(33 fois) al-ḥamdu-li-l-lāh (la louange est à Allāh !)

(33 fois) allāhu akbar (Allāh est le plus grand !)

On terminera en disant :

lā ilāha illa-l-lāh waḥdahu lā šarika lah	*Il n'existe nulle autre divinité excepté Allâh, l'Unique sans associé*
lahu-l-mulk wa lahu-l-ḥamd	*La royauté et la louange Lui appartiennent*
wa huwa 'ala kulli šay'in qadīr	*Et Il est, de toute chose, Capable*

Les prières dites surérogatoires

Il existe des moments précis dans la journée durant lesquels des prières « supplémentaires » peuvent être accomplies en dehors des prières obligatoires.

Lorsque l'on se rend à la mosquée notamment, chaque fois que le croyant pénètre l'enceinte d'un lieu de prière, il peut effectuer une prière de deux *rak'a* qui porte le nom de « *taḥiyyatu-l-masjid* » ce qui, littéralement signifie : « le salut destiné à la mosquée ».

Lorsque le muezzin a terminé son appel à la prière on peut se lever et prier deux *rak'a* avant chaque prière.

Après chaque prière il est aussi possible de faire des prières supplémentaires en procédant toujours par deux *rak'a* (excepté pour la prière du *'Išā'* puisque nous avons vu que nous pouvions prier le *witr* qui ne se compose que d'une seule *rak'a*). Par contre, il est strictement interdit de faire quelque prière surérogatoire que ce soit après la prière du *'Aṣr*.

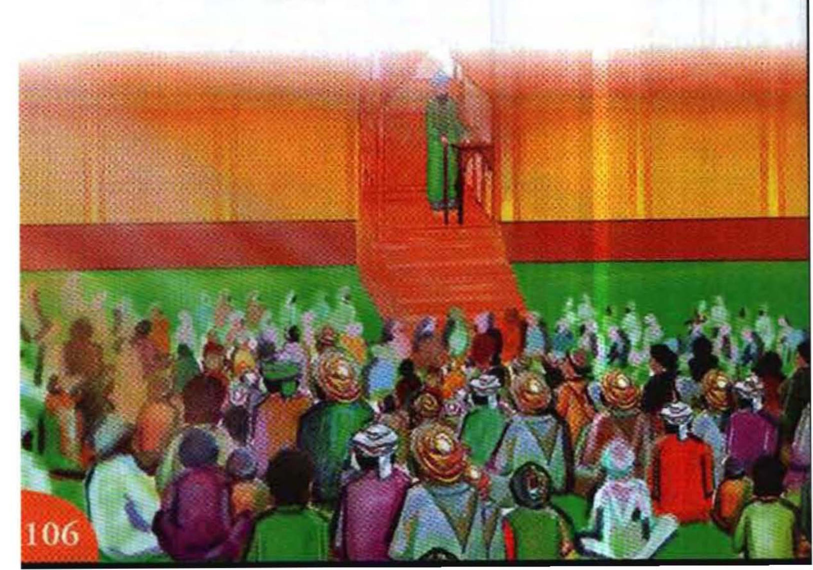
3.10 Autres types de prière

Nous abordons ici d'autres types de prière plus occasionnels.

La prière du vendredi (*ṣalāt al-jumu'a*)

Cette prière est une prière de grand rassemblement incontournable et à heure fixe puisqu'elle a lieu tous les vendredis au moment du *Ẓuhr*.

Elle se compose de deux parties : le sermon prononcé par l'imam et une prière de deux *rak'a* seulement. Les fidèles peuvent ainsi être sensibilisés sur de nombreux sujets qui touchent non



seulement à leur pratique religieuse mais aussi à leur comportement ou à d'autres sujets d'actualité qui méritent quelques éclaircissements.

Le Prophète ﷺ a recommandé de faire le *ġusl* ce jour-là, de se parer de ses plus beaux habits et de se parfumer.

Il a de même enjoint les musulmans à se rendre un peu plus tôt à la mosquée afin de prendre le temps de lire le Coran ou de faire quelques invocations.

Lorsque l'imam monte sur sa chaire (*le minbar*) pour prêcher, toute discussion ou parole est strictement interdite. On se doit d'écouter attentivement le prêche.

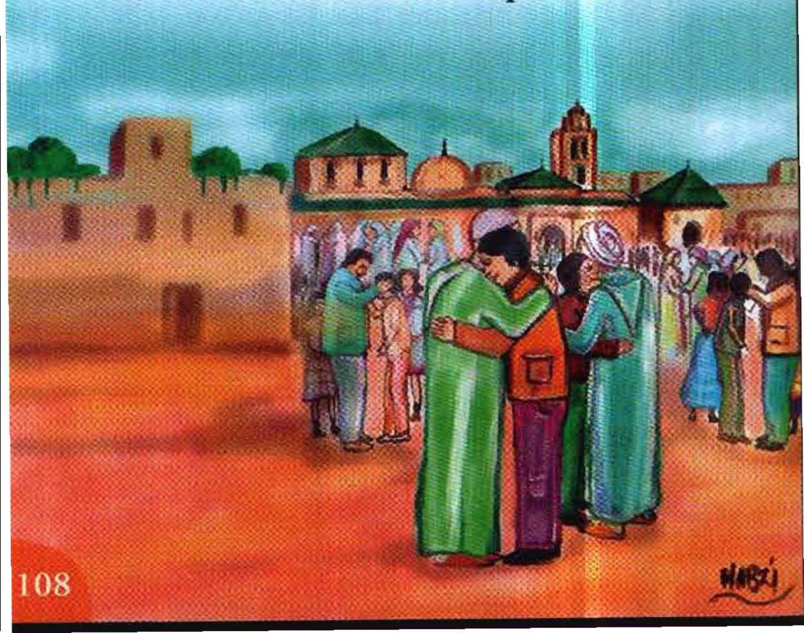
Le Coran traite de la prière du vendredi en ces termes : ***« Ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la prière du jour du vendredi, accourez à l'invocation d'Allâh et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez.***

Puis, quand la prière est achevée, dispersez-vous sur terre, et recherchez [quelque effet] de la grâce d'Allâh, et invoquez beaucoup Allâh afin que vous réussissiez. » *(le vendredi, 9-10)*

Les prières de l'Aïd (*ṣalāt al-'Aïd*)

Le calendrier musulman compte deux grandes fêtes importantes pour la communauté *l'Aïd al-fiṭr* que l'on célèbre à la fin du mois de jeûne de *Ramaḍān* et *l'Aïd al-aḍḥā* plus connu sous le nom de « fête du mouton » puisque l'on sacrifie, généralement, un agneau perpétuant ainsi le geste lointain du prophète *Ibrāhīm* (que la paix soit sur lui).

On se rend généralement dans un lieu autre que les mosquées pour prier lors de ces deux fêtes. Il est conseillé, comme pour le vendredi,



de faire le *ġusl*, de se parer de ses plus beaux vêtements et de se rendre suffisamment tôt sur le lieu de prière afin d'invoquer Allâh.

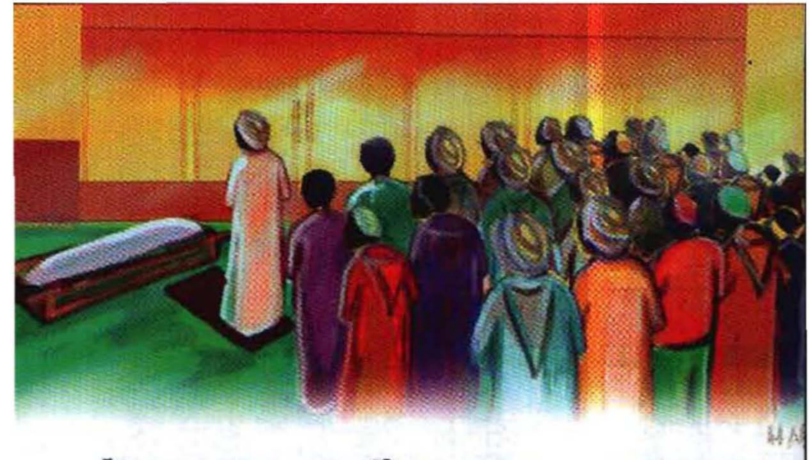
Si le lieu de prière n'est pas une mosquée, le croyant ne doit pas faire la prière surérogatoire appelée « *taḥiyyatu-l-masjid* », que nous avons abordée plus haut.

L'imam commencera par officier les deux *rak'â* qui composent la prière, puis il fera son prêche contrairement à la prière du vendredi (prêche d'abord puis prière).

La prière sur le défunt
(ṣalāt al-janāza)

Nul n'est éternel, et la vie, si longue soit-elle, a forcément un terme. L'Islam a institué une prière funéraire qui est destinée à accompagner le défunt jusque dans sa dernière demeure.

Cette prière se caractérise par le fait qu'elle ne comporte aucune prosternation ou inclinaison. Elle s'effectue de bout en bout en position debout.



La personne qui officie prononce quatre *takbīr* (*Allāhu akbar*), qu'il faut répéter après elle. On doit, après chaque *takbīr* , réciter *la fātiḥa* et lire certaines invocations :

- *Au premier takbīr réciter la fātiḥa à voix basse.*
- *Au second takbīr, il faut prononcer les salutations,*
- *Pour les deux derniers takbīr, invoquer Allâh pour le défunt.*

A la fin de ces quatre *takbīr*, on salue normalement comme dans une prière traditionnelle.

La prière du voyageur
(*ṣalāt al-musāfir*)

Lorsqu'une personne est en voyage, c'est-à-dire lorsqu'elle s'éloigne durablement de son lieu de résidence habituel, elle peut, conformément à la tradition prophétique, aménager certaines prières. Ces aménagements concernent les prières composées de quatre *rak'a* ainsi que les prières surérogatoires qui les accompagent. Ainsi, au lieu d'effectuer pour les prières du *Ẓuhr*, du *'Aṣr* et du *'Išā'* les quatre *rak'a* de rigueur, on pourra n'en faire que deux. Par contre la prière du *Maġrib*, qui compte trois *rak'a*, devra être priée dans son intégralité.

On peut, par ailleurs, réunir les prières du *Ẓuhr* et du *'Aṣr*, ainsi que celles du *Maġrib* et du *'Išā'*.

La prière du malade (*ṣalāt al-marīḍ*)

En fonction de l'état de santé de l'individu, la prière peut se faire dans différentes postures. Si, par exemple, on ne peut pas faire sa prière debout, on peut la faire assis. On pensera seulement

à s'incliner légèrement pour marquer le *rukū'*, et à s'incliner un peu *plus pour marquer le sujūd ou prosternation.* Si la position assise n'est pas possible, on peut faire sa prière tout en restant allongé. Toutes ces facilités sont une miséricorde divine destinée à ne pas imposer à l'homme plus que ses capacités lui permettent de faire.

La prière de l'éclipse de soleil
(ṣalāt al-kusūf)

Le Prophète ﷺ avait un fils qui se prénommait *Ibrāhīm*. Il y eut une éclipse de soleil le jour même du décès d'*Ibrāhīm* (qui mourut en bas âge). Certaines personnes superstitieuses lièrent l'éclipse de soleil au décès d'*Ibrāhīm*. Le Prophète ﷺ institua la prière de l'éclipse de soleil afin que les gens se préoccupent à prier et à invoquer Allâh. Le Prophète ﷺ dit : « *ni le soleil ni la lune ne s'éclipsent à la mort de quiconque. Ils sont seulement deux signes d'entre les signes d'Allâh. Si vous êtes témoins de ces éclipses, priez et faites des invocations jusqu'à ce que ces éclipsent se dissipent.* »

(al-Buḫārī, 2/1040)

Il est fortement conseillé d'effectuer cette prière en commun. L'imam qui dirigera la prière doit réciter longuement le Coran. Il s'incline une première fois (en veillant à prolonger son inclinaison) ; une fois redressé, il ne se prosterne pas comme dans les autres prières. Il doit rester debout et réciter à nouveau le Coran mais dans une moindre mesure que lors de la première inclinaison. Il s'incline une deuxième fois, se redresse et se prosterne à deux reprises avant de se relever. Il procède de la même façon pour la deuxième *rak'a*. Il terminera sa prière par le salut de rigueur.

Prière à l'occasion de la sécheresse ou hydropisie (*ṣalāt al-'istisqā'*)

Lorsque la sécheresse se prolonge au-delà du supportable et que les chances de voir la situation s'améliorer s'amenuisent, les musulmans peuvent pratiquer en commun une prière de deux *rak'a* afin d'implorer Allâh pour l'obtention de pluies bienfaitrices pour les cultures, pour les besoins des hommes et des animaux. Cette prière, dirigée par un imam, se fait à voix

audible sans appel à la prière et sans *iqāma*. On prie d'abord les deux *rak'a* ; l'imam prononcera un sermon debout et invoquera Allâh.

Le Prophète ﷺ levait les mains au ciel pour invoquer Allâh et les croyants faisaient de même. Il prononçait aussi l'invocation suivante : « *O mon Dieu ! Accorde de l'eau à tes serviteurs, abreuve tes animaux, étend ta miséricorde et revivifie ta terre morte* ». *(al-muwatta')*

La Prière de la consultation

(ṣalāt al-'istiḫāra)

Des choix importants peuvent s'imposer dans l'existence d'un homme. Il en est qui sont difficiles à faire.

C'est pourquoi, chaque fois que le croyant aura besoin d'être guidé dans ses choix, il pourra prier deux *rak'a* après la prière du *'Išā'*. Il est conseillé d'y réciter la sourate des « mécréants » *(al-kāfirūn page 64)* lors de la première *rak'a* puis celle du « Monothéisme pur » *(Al-iḫlāṣ page 72)* durant la deuxième. Cette prière se fait à voix inaudible.

On salue à la fin de la prière et on prononce l'invocation suivante précédée de certaines louanges à Allâh :

اللّهمّ إنّي أستخيرُك بعلمك، وأستقدِرُك بقدرتك، وأسألُك من
فضلك العظيم، فإنّك تقدِرُ ولا أقدِر، وتعلمُ ولا أعلمُ، وأنت
علّامُ الغيوب.

اللّهمّ إن كنتَ تعلمُ أنّ هذا الأمرَ (ذكر المسالة) خيرٌ لي في
ديني ومعاشي وعاقبة أمري فاقدُرْهُ لي ويسّرْهُ لي ثمّ بارك لي فيه.

وإن كنتَ تعلمُ أنّ هذا الأمرَ شرٌّ لي في ديني ومعاشي وعاقبة
أمري، فاصرفه عنّي، واصرفني عنه، واقدُرْ ليَ الخيرَ حيثُ كان،
ثمّ رضّني به.

Invocation de la consultation	Du'a' al-'istiḫāra
« mon Dieu ! Je te demande de choisir ce qui est le mieux pour moi par Ta science, de m'assister par Ta force tout comme je Te demande de m'accorder de Ton immense grâce. Tu es Seul capable alors que je ne suis capable de rien, Tu es détenteur de la connaissance alors que je ne sais rien et Tu es Connaisseur de l'invisible.	*Allahumma 'innī 'astaḫīruka bi-'ilmika wa 'astaqdiruka bi-qudratika wa 'as'aluka min faḍlika-l-'aẓīm fa'innaka taqdiru wa lā 'aqdiru wa ta'lamu wa lā 'a'lamu wa 'anta 'allā-mu-l-ġuyūb.*
Si tu vois dans cette affaire (il faut évoquer l'affaire en question) quelque bien pour ma religion, pour mon existence et pour mon avenir, destine-la-moi, facilite-la-moi et fasse qu'elle soit pour moi une source de bénédiction.	*Allahumma 'in kunta ta'lamu 'anna hāḏa-l'amr ḫayrun lī fī dīnī wa ma'āšī wa 'āqibati 'amrī faqdurhu lī wa yassirhu lī ṯumma bārik lī fīhi.*
Si, par contre, Tu y vois un mal pour ma religion, pour mon existence et pour mon avenir éloigne-la de moi et éloigne-moi d'elle. Destine-moi le bien où qu'il se trouve et agrée-le-moi	*Wa 'in kunta ta'lamu 'anna hāḏa-l'amr šarrun lī fī dīnī wa ma'āšī wa 'āqibati 'amrī fa-ṣrifhu 'annī wa-ṣrifnī 'anhu wa-qdur liya-l-ḫayra ḥayṯu kāna ṯumma raḍḍinī bihi.*

La réponse se manifestera par la sensation de bien-être qui se produira en son for intérieur à l'idée de réaliser le projet concerné. Cependant, cette problématique liée à la réponse n'est pas réellement tranchée. De nombreux ulémas ont balayé l'argument suivant lequel la réponse pouvait se manifester dans les rêves nocturnes ou dans la bouche d'autrui. Seul Allâh est savant.



Annexe : Quelques courtes Sourates

Verset du Trône - Ayat-l-Kursī

- ***Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.***

- « Allâh ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyûm". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône (Kursî) déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.» *(La vache - Verset 255)*

- bismi-l-lāhi-r-rahmāni-r-raḥīm

- 'allahu lā 'ilāha 'illa huwa-l-ḥayyu-l-qayyūmu lā ta'ḫuḏuhū sinatun wa lā nawmun lahū mā fī-s-samāwāti wa mā fi-l-'arḍi man ḏa-l-laḏī yašfa'u 'indahū 'illā bi-'iḏnihī ya'lamu mā bayna 'aydīhim wa mā ḫalfahum wa lā yuḥīṭūna bi-šay'in min 'ilmihī 'illā bimā šā'a wasi'a kursiyyuhu-s-samāwāti wa-l-'arḍa wa lā ya'ūduhū ḥifẓuhumā wa huwa-l-'aliyyu-l-'aẓīm

آية الكرسي

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ
لَا تَأْخُذُهُۥ سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ لَّهُۥ مَا فِى
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ مَن ذَا ٱلَّذِى
يَشْفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذْنِهِۦ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ
أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ
بِشَىْءٍ مِّنْ عِلْمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَ
وَسِعَ كُرْسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ
وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفْظُهُمَا وَهُوَ ٱلْعَلِىُّ
ٱلْعَظِيمُ 

(Al-Baqara 255)





bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm
Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.



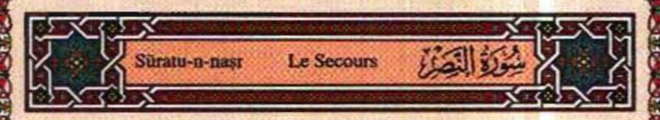
1. wa-l-ʿaṣr.
1. Par le Temps!

إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ ②

2. 'inna-l-'insāna la-fī ḫusr.
2. L'homme est certes, en perdition,

إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ
وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ ③

3. 'illā-l-laḏīna 'āmanū wa ʿamilū-ṣ-ṣāliḥāti wa tawāṣaw bi-l-ḥaqqi wa tawāṣaw bi-ṣ-ṣabr.
3. sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.





bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

إِذَا جَآءَ نَصْرُ ٱللَّهِ وَٱلْفَتْحُ ١

1. 'iḏā jā'a naṣru-l-lāhi wa-l-fatḥ

1. Lorsque vient le secours d'Allâh ainsi que la victoire,

وَرَأَيْتَ ٱلنَّاسَ يَدْخُلُونَ فِى دِينِ ٱللَّهِ أَفْوَاجًا ٢

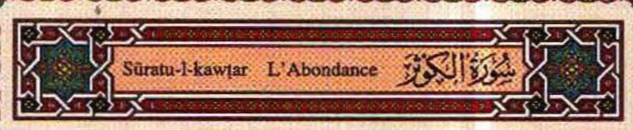
2. wa ra'ayta-n-nāsa yadḫulūna fī dīni-l-lāhi 'afwāja

2. et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allâh,

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَٱسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُۥ كَانَ تَوَّابًۢا ٣

3. fa-sabbiḥ bi-ḥamdi rabbika wa-stağfirhu 'innahū kāna tawwābā

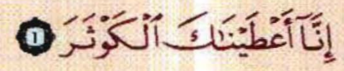
3. alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.



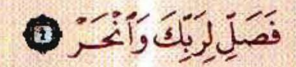


bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.



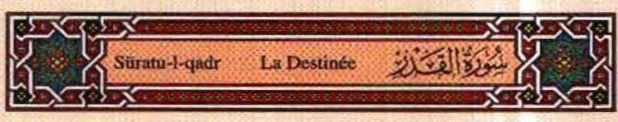
1. 'innā 'a'ṭaynāka-l-kawṯar
1. Nous t'avons certes, accordé l'Abondance.



2. fa-ṣalli li-rabbika wa-nḥar
2. Accomplis la Ṣalāt pour ton Seigneur et sacrifie.



3. 'inna šāni'aka huwa-l-'abtar
3. Celui qui te hait sera certes, sans postérité.





bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

إِنَّآ أَنزَلْنَٰهُ فِى لَيْلَةِ ٱلْقَدْرِ ١

1. 'innā 'anzalnāhu fī laylati-l-qadr.

1. Nous l'avons certes, fait descendre (*le Qur'ān*) pendant la nuit d'Al-Qadr.

وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا لَيْلَةُ ٱلْقَدْرِ ٢

2. wa mā 'adrāka mā laylatu-l-qadr.

2. Et qui te dira ce qu'est la nuit d'Al-Qadr?

لَيْلَةُ ٱلْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ ٣

3. laylatu-l-qadri ḫayrun min 'alfi šahr.

3. La nuit d'Al-Qadr est meilleure que mille mois.

تَنَزَّلُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَٱلرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِم مِّن كُلِّ أَمْرٍ ٤

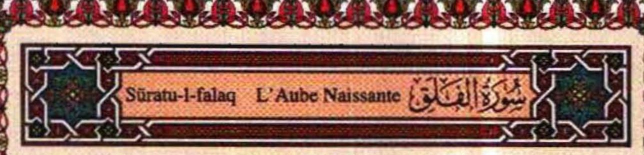
4. tanazzalu-l-malā'ikatu wa-r-rūḥu fīhā bi-'iḏni rabbihim min kulli 'amr.

4. Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur pour tout ordre.

سَلَٰمٌ هِىَ حَتَّىٰ مَطْلَعِ ٱلْفَجْرِ ٥

5. salāmun hiya ḥattā maṭla'i-l-fajr

5. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube.





bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلْفَلَقِ ١

1. qul 'a'ūḏu bi-rabbi-l-falaq

1. Dis: «Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante,

مِن شَرِّ مَا خَلَقَ ٢

2. min šarri mā ḫalaq

2. contre le mal des êtres qu'Il a créés,

وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ٣

3. wa min šarri ġāsiqin 'iḏā waqab

3. contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit,

وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّـٰثَـٰتِ فِى ٱلْعُقَدِ ٤

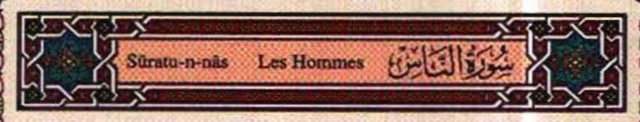
4. wa min šarri-n-naffāṯāti fī-l-'uqad

4. contre le mal de celles qui soufflent (les sorcières) sur les nœuds,

وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ٥

5. wa min šarri ḥāsidin 'iḏā ḥasad

5. et contre le mal de l'envieux quand il envie».





bismi-l-lāhi-r-raḥmāni-r-raḥīm

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ١

1. qul ’aʿūḏu bi-rabbi-n-nās

1. Dis: «Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes.

مَلِكِ ٱلنَّاسِ ٢

2. maliki-n-nās

2. Le Souverain des hommes,

إِلَٰهِ ٱلنَّاسِ ٣

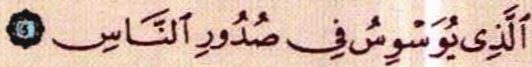
3.Ilāhi-n-nās

3. Dieu des hommes,

مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ ٤

4. min šarri-l-waswāsi-l-ḫannās

4. contre le mal du mauvais conseiller, furtif,



5. allaḏī yuwaswisu fī ṣudūri-n-nās

5. qui souffle le mal dans les poitrines des hommes,

مِنَ ٱلْجِنَّةِ وَٱلنَّاسِ ٦

6. mina-l-jinnati wa-n-nās

6. qu'il (le conseiller) soit un djinn, ou un être humain».

Table des matières